



Le ciel du Canada n'a jamais été obscurci par une nuée d'avions allemands, mais nos navires de guerre ont pris part à plus d'un combat. Cet homme regarde par la mire d'un canon de la D.C.A., et sa main est posée sur la roue de direction.

Un bombardier "Lockeed" s'écrase à Saint-Hubert

L'avion a sauté en touchant le sol et les trois membres d'équipage ont été tués.

Aéroport de Saint-Hubert, le 20 — (P.C.) — On doit ouvrir aujourd'hui l'enquête sur la mort des trois aviateurs tués lorsque leur bombardier Lockheed Hudson explosa et brûla en s'envenant de l'aéroport hier.

Deux des hommes — Christopher George, pilote, âgé de 37 ans, de New-York, et Sherman Hugh McCaughan, sans-filiste, âgé de 35 ans, de Saint-Hubert même — furent tués presque instantanément. Le troisième, le pilote Lech Allen Jackson, âgé de 23 ans, de Glendale, Californie, est mort hier à l'hôpital, quelques heures après l'accident.

Des personnes officielles, qui ont dit que l'avion appartenait pas à l'aviation militaire, n'ont pas dit s'il y aurait enquête ou non. Mais on s'attendait à ce qu'une enquête soit ouverte aujourd'hui à Montréal, à 15 milles du lieu, par le coroner Richard Duckett, qui dit croire que l'enquête se terminerait immédiatement après l'examen des cadavres.

Les sujets de débat à la session ontarienne

Le premier ministre Hepburn laisse entendre qu'on donnera la préséance à l'effort de guerre.

(Presse canadienne)

TORONTO, 20 — La conduite de l'effort de guerre par le gouvernement fédéral, le rapport Sirois, l'air de provinciale aux fermiers, les changements dans l'administration de la justice en Ontario et le record du gouvernement d'Ontario sont regardés comme des sujets qui entraîneront des débats considérables à la session d'automne de la législature d'Ontario.

Dans ses remarques préliminaires, faites hier après la lecture du discours du trône et l'ouverture de la session, le premier ministre Hepburn, parlant brièvement de l'effort de guerre de la nation, déclara ce qui suit: "Si un enfant britannique perdait la vie par suite de notre faillite à fournir le matériel de guerre, quel'un d'eux doit en souffrir."

Il déclara plus tard qu'il présuait que le rapport Sirois "serait débattu plus longuement en cette chambre". Le discours du trône parle de la récente conférence en chef des provinciaux et des chefs fédéraux, afin de discuter des problèmes mutuels, à la lumière du rapport Sirois, et dit que les ministres d'Ontario se sont opposés à une discussion pour le moment, parce que d'autres changements auraient lieu à l'effort de guerre.

La plus importante législation annoncée dans le discours du trône est un bon air producteur de fromage et de bacon, afin de leur permettre de poursuivre cette production pour les besoins de guerre. Des députés conservateurs ont insisté à l'ordre du jour 20 questions concernant le record du gouvernement. On croit que ce nombre est

L'envoyé du Japon aux Etats-Unis précise l'attitude de son pays

WASHINGTON, le 20 (P.A.) — Soulignant que le Japon recherche une grande expansion économique par des moyens pacifiques seulement, hostile à tout recours à la force, l'amiral Kishisaburo Nomura, nouvel ambassadeur japonais à Washington, déclara aujourd'hui qu'il n'y aurait pas de guerre nippo-américaine, à moins que les Etats-Unis ne la déclarent eux-mêmes.

Cette déclaration, dit l'amiral à sa première conférence de presse à Washington, vaut également pour la Grande-Bretagne. Le Japon prend de l'expansion vers le sud par des moyens économiques et pacifiques, dit-il, afin d'obtenir les biens dont il a besoin tout près de chez lui. Je ne puis dire que le Japon ne recourra jamais à la force, mais je puis dire qu'il fera tout en son pouvoir pour éviter de telles mesures. Il dit que l'expansion économique du Japon avait son terrain principalement en Indochine française, au Siam, où l'influence japonaise est déjà puissante, et aux Indes hollandaises, avec lesquelles nous avons entamé des pourparlers pour l'obtention d'huile et de ravitaillements divers.

Seul quotidien
français d'Ottawa
et de Hull

LE DROIT

Dernière heure
page 8

29e Année: No 42

OTTAWA, JEUDI 20 FEVRIER 1941

Le numéro: 3 sous

Le Japon exige beaucoup du Siam et de l'Indochine

L'hon. R. B. Hanson soutient qu'il y a du gaspillage dans l'effort de guerre

L'opposition, dit-il, suivra de près les dépenses du gouvernement. — Il demande un gouvernement national. — Amendement de M. Coldwell.

Au dire de l'hon. R. B. Hanson, leader conservateur, l'effort de guerre du Canada depuis 18 mois s'est basé sur l'opportunisme politique du gouvernement. Parlant hier après-midi sur les crédits de guerre de \$1,300,000,000, le chef conservateur a condamné amèrement l'administration fédérale. Il prétendit que "des extravagances" s'étaient glissées dans l'administration de l'effort de guerre. "La situation est telle", s'écria-t-il, "que le peuple s'indigne et que les critiques pullulent dans tout le pays."

"L'opposition", précisa-t-il, "s'apprête, en conséquence, à suivre de près les dépenses du gouvernement car l'on trouve partout des signes de gaspillage." M. Hanson en profita pour demander la formation d'un gouvernement national d'un cabinet "non partisan".

L'AMENDEMENT DE COLDWELL.
M. M.-J. Coldwell suivit le chef conservateur. Le leader parlementaire C.C.F. présente un amendement demandant la souscription obligatoire d'un emprunt sans intérêt et l'établissement des banques.

L'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, déclara que l'amendement C.C.F. était contraire aux règlements à ce stade du débat. Il ajouta toutefois que M. Coldwell pourrait ramener le même amendement lors de la discussion des crédits de guerre en comité plénier.

Selon la tradition parlementaire la séance s'ajourna à 5 heures du soir.

M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, parla le dernier et continuera le débat cet après-midi.

Ordination d'un Japonais aux Etats-Unis

WASHINGTON. — Un événement religieux extraordinaire fut l'événement récent à la prière du R. P. Pierre-Baptiste Katsumo par S. Exc. Mgr Joseph Corrigan, recteur de l'Université Catholique.

Né au Japon, le Père Katsumo vint de Matsuyama au Canada en 1924. La il fut baptisé dans la religion catholique, fit sa première communion en 1928 et fut confirmé par S. Exc. Mgr Casey, archevêque. Il entra au Séminaire des Ressourciens en 1930 et y fit son Juniorat, son noviciat et deux ans de philosophie, après quoi il entra au séminaire de l'Université catholique en 1937.

Le Père Katsumo espère être autorisé par ses supérieurs à partir pour les missions japonaises à Vancouver, plus tard, pour le Japon, afin de répandre la doctrine de Christ chez les communistes. Il est actuellement à parachever ses études au Séminaire dirigé par les Franciscains à Brookland, D. C.

3e session de la 9e législature en Saskatchewan

(Presse canadienne)

REGINA, le 20 — On ne croit pas que des députés de loi importants soient présents à la troisième session de la neuvième législature de la Saskatchewan, qui s'ouvre aujourd'hui sans les cérémonies ordinaires, supprimées à cause de la guerre.

Le lieutenant-gouverneur A.-P. MacNab doit lire le discours du trône devant les députés, au nombre de 52, dont 37 libéraux, 11 membres de la C.C.P., deux créditistes et deux membres de l'unité.

On s'attend à ce que la législature s'occupe surtout d'amender les lois. On discutera aussi le discours du trône, la conférence entre le fédéral et les provinces, tenue à Ottawa le 15 janvier, pour étudier le rapport Sirois, la discontinuation de la contribution fédérale aux secours.

On présentera un amendement à la loi de la taxe sur le revenu, pour permettre l'exemption des paiements de la taxe provinciale sur le revenu.

Un autre amendement qui sera présenté se rapporte à la loi de secours aux volontaires et aux réservistes, en vertu de laquelle il y a exemption de taxe pour les hommes de l'armée canadienne.

M. Darlan n'aurait pas vu M. Laval

(Presse associée)

VICHY (France), le 20 — On apprend de Paris aujourd'hui que le vice-premier ministre Darlan est parti pour Vichy après avoir vu M. Perrinad de Brinon, représentant du maréchal Pétain à Paris et l'ambassadeur allemand Otto Aebetz. On dit dans plusieurs milieux que l'amiral Darlan n'a pas vu M. Pierre Laval durant son bref séjour à Paris. Par contre, il aurait reçu les hauts personnages français, y compris les chefs de la police et des anciens combattants.

Une journée de prières en Ontario

TORONTO, le 20 — Une lettre pastorale des archevêques et des évêques de l'Ontario, qui sera lu dimanche dans les églises, exhorte les catholiques de toute la province à "prier sans cesse pour le bien-être social de notre pays et pour la paix avec la victoire".

Elle ordonne que, dans toutes les paroisses, le premier dimanche du carême soit une journée d'intercession pour la paix avec la victoire et que le même jour "une messe solennelle soit offerte et que les fidèles soient exhortés à faire la sainte communion à cette intention".

Elle ordonne aussi que les catholiques soient invités "à terminer la journée en faisant une heure sainte de méditation et de prière, sous la direction du clergé paroissial."

Un hommage au capitaine J.-P. Desloges

QUEBEC, le 20 — Le vicomte Lord Galt, ancien gouverneur général de la Nouvelle-Zélande, accompagné de son aide-de-camp Lord Dorr, était présent hier à la réunion au cours de laquelle le capitaine d'aviation Jean-Paul Desloges, d'Ottawa, prononça un discours devant 2,000 écoliers canadiens-français.

Blessé outre-mer en service dans la R.C.A.F., l'as canadien est revenu chez lui il y a quelques mois. Lord Galt, qui parle le français couramment, assura les auditeurs qu'il était à sa Majesté le Roi les profonds sentiments de loyauté et d'attachement à la Couronne, qu'il a observé à Québec. L'hon. Arthur Mathewson, trésorier provincial, présenta une motion au capitaine Desloges.

La garde d'honneur était formée de soldats de l'aviation militaire canadienne. Une fanfare composée d'écoliers fit la musique.

Ce destroyer sera appelé le "Hamilton"

Le quartier général du Service naval annonce que notre nouveau destroyer portera le nom de "Hamilton".

Le "Hamilton" est un des cinquante destroyers désignés que les Etats-Unis ont échangés avec la Grande-Bretagne, l'automne dernier, contre les bases navales dans l'Atlantique et dans la mer des Caraïbes. Quand la Marine royale prit possession de ce destroyer elle le nomma "Hamilton". Lorsque dernièrement le "Hamilton" fut mis en armement dans la Marine royale canadienne, on a proposé de changer son nom en celui de "Koonen", mais vu que plusieurs centres au Canada, aux Etats-Unis et même aux Bermudes portent le nom de Hamilton, on a finalement décidé que notre nouveau destroyer conserverait le nom de "Hamilton" qu'il avait reçu lorsqu'il fut mis en armement dans la force navale du Commonwealth.

Le Japon reçoit le ministre argentin

TOKIO, le 20 — (P.A.) — Le Dr Rodolfo Moreno, le premier des ministres que l'Argentine ait nommé au Japon, a présenté ses lettres de créances à l'empereur, aujourd'hui.

Il sera hôte d'honneur à un luncheon donné par le ministre des Affaires étrangères, M. Yosuke Matsuoka, et par d'autres notables japonais, lundi prochain.



LE VICE-AMIRAL SIR GEOFFREY LAYTON (à gauche) est commandant en chef de la marine britannique en Chine et le maréchal en chef de l'Air, sir Robert Brooke-Popham (à droite) commande toutes les forces de terre et de l'air en Birmanie, en Malaisie et à Hong-Kong.

On prédit une offensive sous-marine

(Presse associée)

LONDRES, le 20 — Une source navale neutre a prédit hier pour ce printemps une offensive sous-marine allemande contre la Grande-Bretagne, au moyen de 600 sous-marins.

Cette campagne se ferait dans un des deux buts suivants. Préparer une invasion des îles Britanniques ou fournir à Hitler un substitut momentané à l'attaque promise. "La bataille décisive de la guerre sera plus probablement livrée dans la région située au nord-ouest de la Grande-Bretagne que sur ses plages," dit-on de cette source, vu le vaste programme de construction sous-marine nazie.

Si Hitler se décide à substituer une telle offensive à une tentative d'invasion du printemps, les résultats qu'il cherchera à obtenir, pré-

(suite page quatorze)

L'opposition U. N. veut garder son droit de critique

QUEBEC, le 20 — (D.N.C.) — L'honorable James-Arthur Mathewson, trésorier provincial, a déclaré hier soir à l'assemblée législative de Québec que le bavardage et les discussions stériles ont été l'une des causes du désastre de la France et que la seule législature française de l'Amérique du Nord devrait éviter de donner le même spectacle.

C'est au cours d'un débat sur une mesure concernant le vote des crédits provisoires que M. Mathewson

(suite page quatorze)

Tokio aurait fait d'importantes demandes militaires et économiques à ces deux pays. — Londres et l'offre de médiation du Japon.

USAGE DES AEROPORTS ?

SHANGHAI, le 20 — (P. A.) — Des rapports qui circulent dans des milieux chinois reconnus pour être en communication étroite avec des autorités japonaises à Shanghai disent aujourd'hui que le Japon a fait d'importantes demandes militaires et économiques au Siam et à l'Indochine française, lors de la conférence de paix de Tokio.

(Les délégués siamois et indochinois sont à Tokio depuis assez longtemps cherchant à établir la paix à la suite des querelles de frontière qui ont mené à la guerre.)

Avec l'intervention du Japon, on a signé l'armistice et des pourparlers ont commencé à Tokio. Des rapports de Vichy disaient avant-hier que les pourparlers avaient été interrompus à la suite de la violation de frontières par des Siamois près de la rivière Mékong.

Des rapports disant que le Japon tenterait d'obtenir des concessions comme prix de son intervention, ont été démentis par les Japonais qui déclarent n'intervenir que par souci d'établir la paix.

Les rapports disent que le ministre des Affaires étrangères Yosuke Matsuoka, déclarant qu'il parlait au nom du gouvernement impérial, aurait averti les représentants du Siam et de l'Indochine que le Japon désire des facilités militaires illimitées dans ces deux pays, advenant la nécessité d'une telle mesure, nécessité dont on n'a pas donné les conditions.

Selon ces rapports, Matsuoka aurait spécifié que le Japon demanderait le droit d'usage des transports de terre et par air du Siam et de l'Indochine pour ses troupes et ses munitions, ainsi que celui des navires, ports et aéroports, ainsi que l'extension des routes aériennes japonaises jusqu'en ces deux pays.

On rapporte aussi qu'il aurait demandé une coopération économique intégrale entre ces deux nations et le Japon pour le bien de la plus grande Asie. Il aurait aussi dit que les deux pays faisaient des demandes de la plus grande Asie que le Japon s'efforce de construire et qu'ils avaient à coopérer sans rien dire.

Les observateurs disent que ce sont ces demandes qui ont paralysé la conférence. (Le Japon avait déjà obtenu certaines concessions militaires de l'Indochine française depuis la chute de la France.)

REPONSE DE LONDRES

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Le gouvernement a à l'étude une offre de médiation venant du Japon, mais on dit que cette offre sera longue à étudier et que l'on n'en trouvera pas facilement la réponse, si toutefois on en trouve une.

C'est Richard Butler, sous-secrétaire pour les Affaires étrangères, qui a révélé hier en Chambre que le gouvernement avait reçu cette offre.

Mardi dernier Koh Ishii, ministre de l'Information, avait déclaré à Tokio, que le Japon se préparait à servir de médiateur pour le rétablissement de la paix, non seulement en Extrême-Orient, mais n'importe où dans le monde.

(Les remarques d'Ishii ont précédé d'un jour l'arrivée des forces

(suite page quatorze)

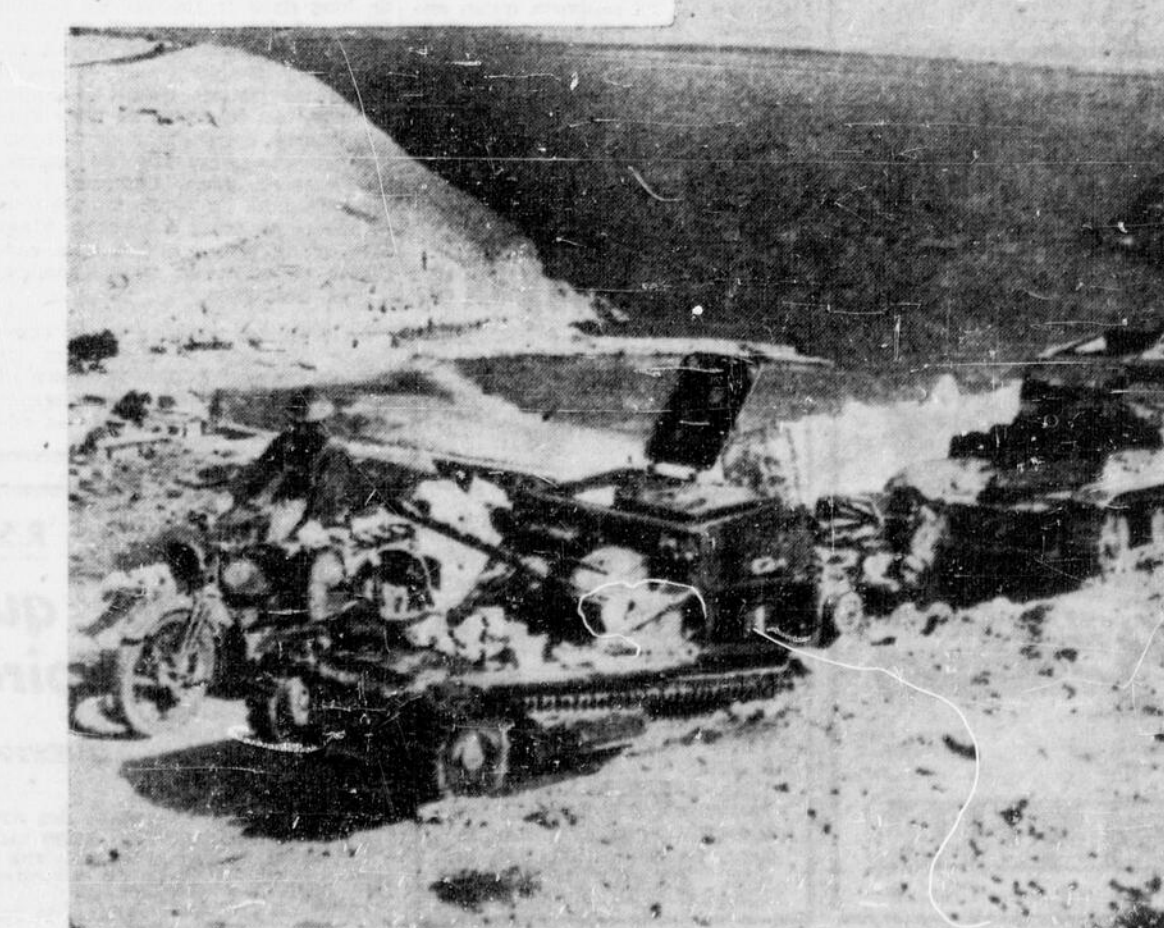
Le projet de fortification de l'île de Guam

(Presse associée)

WASHINGTON, le 20 — Un projet approuvé par la chambre des représentants en vue du développement de Guam, comme avant-poste naval des Etats-Unis, prend le chemin du sénat sans qu'on soit certain de la réception qu'on lui fera.

La proposition, rejetée deux fois auparavant, la peur qu'elle ne blessât les Japonais, a été approuvée hier sans opposition par la chambre, comme partie du programme du développement des bases navales entraînant une dépense de \$242,000,000.

(suite page quatorze)



RADIO - INFORMATIONS

Communiqués

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions, nous les transmettons par les postes s'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

RECITAL DE VIOLON PAR Mlle STARKE

Ethel Starke, violoniste, donnera un recital aux postes de Radio-Canada, le lundi, 20 février, à 8 h. 30 du soir. Mlle Starke a joué comme soliste avec l'Orchestre symphonique de Toronto et les Concerts Symphoniques de Montréal. Elle s'est aussi fait entendre dans les grandes villes du Canada, des États-Unis et du Mexique.

Son programme comprendra Canon et Allegro Vivace du Concerto en ré majeur, de Tchaïkowsky. Pour l'écoute, le poste CKCH.

"JE ME SOUVIENS"

"Je me souviens" est une évocation des principaux faits de la vie nationale. Cette émission de Radio-Canada passe le jeudi soir, à neuf heures.

L'émission du jeudi, 20 février, a pour titre "L'heure rétrospective du travail". Un mot du narrateur nous explique, en vue de la présentation de cette émission que "Le travail est le point d'appui des existences, le bout de scène que chacun vient jouer... Les cadavres sont pleins de chiffres, les chiffres, pleins de secrets que leur disent les deux fatigues marchandes, les algues".

L'auteur de ce sketch, M. Félix Leclerc, nous fera suivre les péripéties d'une journée de travail marquée par la course de l'heure.

"Je me souviens" est sous la direction de M. Paul Leduc. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Carnet du cinéma

JEUDI, 20 FEVRIER, 1941

AU REGENT

CHAD HANNA

Le film en couleurs "Chad Hanna", qui présente cette semaine le cinéma Régent, a pour vedette Henry Fonda, Dorothy Lamour et Linda Darnell. C'est une histoire d'amour, de romance, de western, de comédie, de drame, de mélodrame, de tout ce qui fait le succès d'un film.

Walter D. Edmonds a publié son roman dans une revue américaine sous le titre de "Red Wheels Rolling" et obtint aussitôt un tel succès que les directeurs de Hollywood en réservèrent les droits.

Aux côtés des vedettes, apparaitront Guy Kibbee, Jane Darwell, John Carradine et plusieurs autres.

48 INTERNES

Du 1er novembre 1940 au 17 février on a interné 48 personnes au Canada en vertu des règlements de la Défense. Au nombre de ces internés on compte 30 Allemands, 6 Italiens, 11 communistes et un membre du parti de l'Unité nationale. Pendant le même laps de temps 15 personnes ont été libérées des camps d'internement. Voilà ce qu'a dévolé l'homme, Ernest Lapointe, ministre de la justice, dans un mémoire qu'il a déposé à la Chambre des Communes, hier après-midi.

LAURIER

AUJOURD'HUI A SAMEDI
Marlene Dietrich - John Wayne
"SEVEN SINNERS"

ALLAN JONES - Nancy Kelly
"ONE NIGHT IN THE TROPICS"

CARTIER

JEU-VEN-SAM. - 20-21-22
"SAGA OF DEATH VALLEY"

avec VICTOR JENNY
"LEGION OF LOST VALLEY"

avec RICHARD ARLEN
Série: "The Shadow" se poursuit

FRANCAIS

MAINTENANT
EN SECONDE SEMAINE

ROSLAND
RUSSELL

MELVYN
DOUGLAS

"This Thing Called Love"

Vous pouvez
fumer ici!

IN ARMS

ELGIN

ELGIN près LISGAR

Ce Soir CKCH CKAC CBO CKCO

8 h. 00	Nouvelles locales.	Chansonnettes.	Bourse	Nouvelles
8 h. 15	Nouvelles.	Nouvelles musicales.	Nouvelles	Nouvelles
8 h. 30	Le crépuscule (suite).	Les nouvelles de chez nous.	Sommaire.	Popular Songs.
8 h. 45	On with the Dance.	Lanny Ross, ténor.	BBC News.	Dinner Dance.
9 h. 00	Les chevaliers de St. Louis.	Light up and listen.	Question of the hour.	Carson Robison.
9 h. 15	Roland Leduc, violoncelle.	Nazaire et Barnabé.	Light Up & Listen Club.	Sandy McPherson.
9 h. 30	Le P'tit et P'tine.	Les mémoires du Dr. Lambert.	Message by Sandy MacPherson.	Jean Bellard.
9 h. 45	Orch. Chahaldin.	Les aventures de Rouletabille.	In the news.	Popular Piano.
10 h. 00	Le Happy Homesteaders.	Quitte ou Double.	CBC String Orchestra.	The green Hornet.
10 h. 15	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Citizens III.	Eva Stata.
10 h. 30	Je me souviens.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	The Town Crier.
10 h. 45	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Piano.
11 h. 00	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	The P'tit et P'tine.
11 h. 15	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.
11 h. 30	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.	Le P'tit et P'tine.

VENDREDI

MATIN				
7 h. 00		Nouvelles-Réveil.		
7 h. 15		Le quart d'heure du		
7 h. 30		l'Oratoire.		
7 h. 45		Pot-porri matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00		Nouvelles.	Nouvelles.	Strike up the Band.
8 h. 15		Novatime.	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30		Nouvelles en anglais.	Musical March Past.	
8 h. 45		Chansonnettes.		
9 h. 00		Madame est servie.	At the Console.	At the Console.
9 h. 15		Al and Lee Reiser.	Al and Lee Reiser.	Castles in the air.
9 h. 30		Home Folks Frolic.	Park Perkins.	Stars of the week.
9 h. 45		Chansonnettes.	Nouvelles.	The passing show.
10 h. 00		L'heure de la ménagère.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 15		Capitaine mélodique.	Breakfast Club.	20th Century Serena.
10 h. 30		L'heure récréative.		Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.		Good Morning Neighb.
11 h. 00		Les vieux maîtres d'école.	Hits and Encores.	
11 h. 15		Chansonnettes.	Melody Strings.	Jess Jeffrey.
11 h. 30		Chansonnettes.	Man I Married.	Invitation to the Wa.
11 h. 45		Valses.	Right to Happiness.	Morning Band Concer
SOIR				
12 h. 00		Jeunesse dorée.	HBC News.	Nouvelles.
12 h. 15		Nouvelles.	Orgue.	Song Shoppers.
12 h. 30		Programme de variétés.	Big Sister.	Reginald Worth's Or.
12 h. 45		A choisir.	Life and Love of Dr	
1 h. 00		Nouvelles.	Susan.	Nouvelles.
1 h. 15		The Mounteneers.	Nouvelles.	
1 h. 30		Le réveil rural.	Ontario Farm Broadca	Heating Melodies.
1 h. 45		Musical.		
2 h. 00		Le monde féminin.	Happily Glanz.	Langworth Vocals.
2 h. 15		Histoires d'amour.	Susan.	Organ Music.
2 h. 30		Chansonnettes.	Nouvelles.	Hits and Bits.
2 h. 45		Cours de bourse.	Sophisticated Ladies.	Salon Music.
3 h. 00		Quatuor Fireade.	Pops Concert.	
3 h. 15		Tonic Tunes.		
3 h. 30		Poèmes symphoniques.	Nouvelles. — Music of	
3 h. 45		La femme et l'actualité	the Empire.	
4 h. 00		Pierre et Pierrette.		Songs Styles.
4 h. 15		A choisir.		The Bandwagon.
4 h. 30		Les événements sociaux		Philharmonic Orch.
4 h. 45		Nouvelles.		
5 h. 00		Récital de xylophone.	Presenting.	
5 h. 15		L'heure du thé.	Club Matinee.	Ica Dance.
5 h. 30		A choisir.	Musical Program.	The Superman.
5 h. 45		La rue Principale.	Books You'll Like.	Concert trio.
6 h. 00		Madeleine et Pierre.		
6 h. 15		Chansonnettes.	Bourse	Nouvelles.
6 h. 30		Nouvelles.	Nouvelles.	Front Page Drama.
6 h. 45		Nouvelles.	Sonairs et intermède.	Popular Songs.
7 h. 00		A choisir.	BBC News	Sweet Music.
7 h. 15		Les nouvelles de chez		
7 h. 30		nous.	Question of the Hour.	A choisir.
7 h. 45		Larry Rosa, ténor.	Light up & Listen Club.	Geo. Barnes Orch.
8 h. 00		Light up & Listen.	Nazaire et Barnabé.	A choisir.
8 h. 15		Le Don Juan de la chan-	Jeaserie.	The parents forum.
8 h. 30		son.		
8 h. 45		C'est la vie.	CBO Ottawa Workshop	Piano.
9 h. 00			Drama.	True or False.
9 h. 15		Tropical Moods.	Toronto Symphony	Bob Hamilton.
9 h. 30		Toronto Symphony Band.	Today music.	The Town Crier.
9 h. 45		Détente.		Male Quartet.
10 h. 00		Chims up.	The Music Guild.	JACO Instrumental Tr
10 h. 15		La situation ce soir.	Waitz Time	Standish Hall Orch.
10 h. 30		Causerie.		Nouvelles.
10 h. 45		Nouvelles sportives du	Canadian Theatre	
11 h. 00		Droit	Nouvelles.	
11 h. 15		Fin des émissions.	BBC News Reel.	
11 h. 30			The Northern Messenger.	
11 h. 45				

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Léves)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services téléphoniques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
et AGENCIE HAVAS

Correspondants dans les principales villes
et les compagnies.

Membre de l'Audir Bureau de Circulation et de
l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidiens	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hédomadaire	
Canada	\$1.50
Etats-Unis et Union Postale	\$2.50

JEUDI, 20 FEVRIER 1941

L'ECONOMIE POUR LA VICTOIRE

La campagne pour l'achat des certificats d'épargne de guerre. — Un appel de Son Excellence le cardinal Villeneuve. — Les conseils de Monseigneur l'archevêque d'Ottawa. — Un bon placement. — Le nerf de la guerre et l'épargne canadienne. — Tous pour la victoire.

La population canadienne est invitée, ce mois-ci, à souscrire généreusement aux certificats d'épargne de guerre. D'excellentes raisons l'incitent à se rendre à cet appel. S. Em. le cardinal Villeneuve demande à ses fidèles de participer "par patriotisme, pour notre pays, et par vertu, sagesse et économie dans l'administration et l'usage de leur avoir" à l'achat des certificats et des timbres d'épargne de guerre.

Le cardinal demande à ceux qui n'ont pas encore acheté de certificats de le faire dès ce mois de février.

Son Excellence regrette que, malgré l'heure tragique que nous vivons et les soucis que devrait nous inspirer l'après-guerre, la société continue de s'amuser, de gaspiller, de se corrompre. Il faut, à tout prix, dit-il, "mettre un cran d'arrêt à ce gaspillage d'argent et de vie." Et les maux à craindre dans l'après-guerre pourraient être évités, ou du moins atténués, si l'on pratiquait mieux à l'heure présente la vertu d'économie.

Le communiqué énumère les motifs empruntés à la morale chrétienne qui peuvent relever cette sagesse humaine de l'économie et en faire une vertu sur-naturelle, rattachée à la vertu de tempérance. Puis il note les avantages de cet emprunt public.

"Il n'est à peu près aucun citoyen," dit encore le document, "qui ne puisse se procurer graduellement les certificats d'épargne de guerre. Il nous semble que chacun devrait prendre l'habitude, quelle que soit la petitesse de son revenu, de ne point l'employer tout entier, mais d'en épargner un sou sur dix, dix sous sur un dollar, un dollar sur dix et le reste. L'achat des timbres d'épargne de guerre lui fournira l'occasion."

Dans une récente lettre pastorale, Son Excellence Monseigneur l'archevêque d'Ottawa écrivait: "Les impôts de guerre énormes mais nécessaires ne suffisent pas à défrayer les dépenses qu'entraîne le formidable conflit actuel et il faut à tout prix arrêter le flot destructeur qui a déjà envahi tant de territoires. Il est nécessaire de prêter main-forte à l'admirable résistance du peuple britannique. Dans ce but, notre gouvernement a lancé une campagne pour augmenter ses revenus; il invite les habitants du pays à acheter des certificats ou timbres de guerre. Ces certificats peuvent être achetés par les citoyens qui, dans ce but, économiseront. Et tout en venant en aide à l'autorité, ceux qui achèteront des certificats qui sont actuellement en vente dans les bureaux de poste, les banques et ailleurs, feront des économies quotidiennes, mensuelles et annuelles, qui leur seront remises après la guerre. C'est un placement que le gouvernement vous demande de faire, mes chers frères, c'est un prêt qui sera à votre avantage plus tard."

Ces appels chaleureux ne doivent pas être méconnus. Les Canadiens sont aujourd'hui engagés dans une campagne nationale sans précédent dans l'histoire du pays, alors que deux millions de citoyens sont prêts de verser volontairement une partie de leurs épargnes au fonds de guerre du pays.

De fait, cette campagne est bien comprise de la majorité des citoyens auxquels elle s'adresse. Il s'agit de fournir au gouvernement les ressources dont il a besoin dans le grand effort de guerre qu'il a entrepris. Ces ressources, il les obtiendra, que ce soit par l'effort volontaire ou bien par l'imposition de taxes et d'impôts.

"Aujourd'hui, nous sommes tous au front!" Telle est la déclaration de notre Souverain, de notre Roi. Il est impossible, aujourd'hui, de prétendre le contraire. Ce mot d'ordre retentit comme un appel de clairon. A ceux qui ne peuvent combattre dans les rangs des soldats et des aviateurs, la patrie ne demande que de prêter leur argent pour servir la cause de la défense nationale. Le besoin est pressant, car le nerf de la guerre est indispensable à la poursuite des opérations militaires, à la conquête de la victoire.

Charles GAUTIER

De dire moins de soi qu'il n'y en a, c'est sottise, non modeste. De dire de soi plus qu'il n'y en a, ce n'est pas toujours présomption, c'est encore souvent sottise.

MONTAIGNE

POLITIQUE EUROPEENNE

Le martyrologe de la Pologne

De tous les peuples que l'Allemagne, au cours de cette guerre, aura écrasés — momentanément — avec une féroce sans égale dans l'histoire, il n'en est pas un qui souleva autant la pitié que le peuple polonais, — pas un non plus qui ne porte sa croix avec autant de courage, autant de vaillance.

Ce sont les étapes successives de l'anéantissement national de la Pologne — dont les Allemands essaient de détruire jusqu'aux derniers vestiges — c'est ce drame de tant de peuples acharnés contre l'agonie d'un seul, que je voudrais évoquer dans ces lignes.

Le 29 novembre 1861, au cours du banquet offert à Paris par les réfugiés polonais pour fêter le 31^e anniversaire de leur dernière insurrection nationale, le prince Czartorski prononçait les paroles suivantes:

"Une ère de justice a commencé pour l'humanité. La voix des peuples, leurs plaintes, leurs vœux, sont aujourd'hui entendus des gouvernements. Les négociations diplomatiques prennent désormais en considération, outre les droits fondés sur les traités, les droits non moins sacrés des nationalités. La généreuse initiative en revient au souverain élu par la volonté de la grande nation qui répand sur le monde la lumière de la civilisation."

Cette initiative généreuse prise par l'empereur Napoléon III devait rester sans lendemain. L'appel aux vainqueurs en faveur des vaincus allait, une fois encore, demeurer sans effet. Et, de l'immense pitié soulevée dans le monde par les malheurs de ce peuple infortuné, il ne restera que la phrase fameuse prononcée par Charles Floquet, sur le passage d'Alexandre II, empereur de Russie, venu à Paris pour visiter l'Exposition de 1889: "Vive la Pologne, Monsieur!" phrase que Floquet relia plus tard, quand il fut devenu premier ministre. Il pouvait se dire, alors, l'interprète de la grande majorité des Français, mais la cause polonaise n'en demeura pas moins perdue. Les propres désastres de la France en 1870-71 allaient, pour un temps, diminuer l'autorité de sa parole et le poids de son opinion, et le temps était proche où elle-même entendrait cette terrible phrase que connaissait si bien les Polonais: "La force prime le droit!"

La Pologne est restée la grande douloureuse qui, depuis cent cinquante ans, souffre sous tous ses maîtres. Pour bien s'en rendre compte, il suffit de jeter un rapide coup d'oeil sur l'histoire de son passé.

Elle apparut pour la première fois dans l'histoire vers l'an 1000. Jusqu'en 1572, malgré sa lutte contre le czar Ivan le Terrible, elle fut respectée. Mais bientôt la décadence commença. Elle sortit épuisée des guerres avec la Russie, la Turquie, la Suède, les Electeurs de Brandebourg, les Cosaques; et son roi Jean Casimir, abdicant en 1668, pouvait — prophète étrangement clairvoyant — prédire, avant de descendre du trône, son partage entre la Prusse, l'Autriche et la Russie. Trente ans plus tard, en effet, Poniatowski, favori de l'impératrice de Russie Catherine II, en était, en 1794, proclamé roi. L'agonie de la Pologne commençait. Pour chasser l'envahisseur, elle fit appel à la Turquie et à la France. Mais il était écrit que ce malheureux pays ne devait pas être sauvé. A l'heure où ces deux nations allaient intervenir, des événements militaires et politiques paralyseraient leur effort: la Turquie fut battue par les Russes; en France, Choiseul, ministre des Affaires étrangères sous Louis XV, tomba...

Le premier partage, devenu inévitable, eut lieu en 1772. Prusse, Autriche, Russie, se taillèrent des fiefs dans ce vaste royaume: les provinces que prit la Prusse comptait 416.000 habitants; celles que prit l'Autriche, 2.700.000; celles de la Russie, 1.800.000. Ce qui resta, ce que personne n'osa s'approprier, conserva le titre de Royaume de Pologne.

L'anarchie intérieure fut le prétexte d'un nouveau démembrement. Pour la première fois, la Pologne opposa à l'oppression une résistance sauvage. Peut-être déjà — nous sommes en 1793 — tournait-elle les yeux vers la France où se développait un mouvement formidable, de liberté. Joseph Poniatowski, Kosciusko, Michel Zabellowski furent l'âme d'une lutte admirable, mais inutile. La Russie arracha de nouveaux territoires avec 3.000.000 d'habitants, la Prusse en fit de même avec 1.000.000 d'hommes.

Quelques parcelles de terre demeurèrent libres; elles ne devaient pas être longtemps. Ce qui restait en 1795 de ce qui avait été le Royaume de Pologne fut partagé une dernière fois. L'Autriche eut la Petite Pologne, la Russie 4.500.000 hommes, la Prusse 2.500.000. La Pologne avait réçu. Elle allait commencer une existence nouvelle, existence plus tourmentée, plus douloureuse que celle d'aucune autre nation. Le nom de la Pologne n'exista plus sur la carte. Pour échapper à la domination des vainqueurs des milliers de Polonais émigrèrent en France, et, s'enrôlant sous le drapeau tricolore, formèrent la fameuse Légion polonaise. Ils furent 15.000 qui se couvrirent de gloire en Italie et sur le Rhin. En 1807, Napoléon prit la Pologne prussienne et en fit le Grand Duché de Varsovie.

Mil huit cent quinze arriva. Un instant, les Polonais purent croire que la fin de leurs misères était venue. Le czar Alexandre leur rétablit le Royaume de Pologne, lui donna une constitution. En réalité, l'ère des persécutions véritablement commença. Les héritiers des grandes familles furent déportés en Sibérie; le russe devint la langue officielle, obligatoire; les biens comme les personnes ne furent plus en sûreté: jamais le joug de la Russie ne s'était fait plus durement sentir.

A dater de ce moment, l'histoire de la Pologne se remplit de mystère. Tandis que, jusque là, sa souffrance avait éclaté au grand jour, maintenant elle s'enveloppait sous les voûtes des mines, dans l'ombre des casernes. On oubliait et on méprisait la souffrance; la devise des Polonais était devenue: "Lutter, pâtir, mourir en silence".

Tous les soucis, toutes les angoisses personnelles avaient fait place au seul souci de vaincre, à la seule angoisse d'échouer. Et les Polonais se répétaient, pour soutenir leur courage, la terrible berceuse que leurs mères chantaient au bord de leur berceau:

"Celui qui va te provoquer, c'est un lâche espion. Celui qui va lutter contre toi, c'est un juge vendé; la "lce que tu balayeras de ta main sanglante, c'est un cachot souterrain; l'arbitre qui va prononcer sur ton sort, c'est un ennemi qui a soif de vengeance. Si tu succombes, tu n'auras d'autre monument qu'un gibe, et ton nom ne vivra que dans les colloques "docteurs ou tes frères le diront à "voix basse."

Dans cette lutte de chaque jour, de chaque heure, de chaque minute, l'histoire des Polonais trouvait une force nouvelle. Sans jamais désespérer de triompher de leur cause, ils enduraient tout, presque sans se plaindre, mettant tout leur orgueil dans leurs tortures, proclamant, ainsi que le faisait l'un d'eux:

"Nos souffrances sont des exploits!"

(à suivre)

Charles COUCKE.

AU JOUR LE JOUR

"Savoir pour agir"

L'organisation coopérative et corporative est le fondement de l'économie de demain, et un des moyens efficaces de lutter contre le communisme. Il ne s'agit pas, en effet, de dénoncer le communisme et de s'arrêter à cette dénonciation. Depuis deux ans, le Centre social de l'Université d'Ottawa a montré ses films anticommunistes dans plus de 150 paroisses.

Pour donner un caractère pratique à la campagne antirévolutionnaire, le Centre social de l'Université d'Ottawa veut stimuler la coopération en encourageant les cercles d'études. La coopération doit s'appuyer sur l'éducation. Le Centre social de l'Université d'Ottawa veut travailler à l'éducation du peuple. N'est-ce pas le rôle de l'Université de dispenser la doctrine véritable?

Dans ce but, le Centre social de l'Université d'Ottawa a décidé d'offrir un diplôme à ceux qui, après avoir fait des études sérieuses, seront en mesure de passer les examens requis. L'examen portera, cette année, sur la coopération. Désireux de faciliter à ceux qui s'occupent du mouvement coopératif de subir ces examens, le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., docteur ès-sciences sociales, vient de publier un tract, dont le titre est "Savoir pour agir". Cet opuscule rendra service à tous ceux qui désirent obtenir le diplôme de sciences sociales accordé par le Centre social de l'Université d'Ottawa. Ainsi que le dit l'auteur, cette brochure fournit les notes générales se rapportant à chacune des principales questions que la coopération soulève. Elle n'a pas la prétention d'être quelque chose de complet. Le candidat aux examens devra compléter par ses propres études les notions générales exposées. Il est à espérer qu'un grand nombre de coopératives profiteront de l'offre du Centre social de l'Université d'Ottawa, pour obtenir le diplôme que celui-ci accorde en sciences sociales. "Savoir pour agir" leur aidera dans ce travail. On trouvera à la fin de la brochure les principales questions d'examen pour l'année 1941.

Quant à mon opinion — mon honorable ami m'a demandé de la donner — je la reconnais entièrement et je maintiendrai et défendrai toujours les droits et les devoirs du paiement de la dette. C'est pourquoi, de recommander et de faire des changements dans les règlements de la défense du Canada et dans la façon de les mettre en vigueur. Ma difficile tâche à ce sujet a été rendue plus facile par le très utile et le travail que le comité parlementaire qui a siégé à la dernière session, et dont les recommandations ont été approuvées et mises en vigueur.

Un cabinet de guerre

L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition conservatrice, a pris le premier ministre King de constituer un cabinet de guerre non-partisan, afin d'assurer l'effort total de la nation et l'efficacité de sa participation dans le conflit européen. Le leader de l'opposition n'a pas fait cette suggestion dans un esprit de critique. C'est au nom du salut de l'Empire, de la démocratie et de la civilisation qu'il s'est adressé au premier ministre. M. Hanson a insisté longuement sur cette proposition. De façon générale, il a suggéré que le premier ministre compose ce cabinet de guerre, des meilleurs administrateurs du pays, sans considération d'allégeance politique, et ces hommes devraient être tirés de l'industrie, du travail, de l'agriculture et de la finance.

Présentée à la fin de son discours, cette proposition a été la principale que M. Hanson a faite au cours du débat sur le bill des crédits militaires.

La question d'un cabinet de guerre est posée officiellement au parlement. Le leader de l'opposition conservatrice l'a fait en termes si clairs, si pressants, que le premier ministre ne pourra éviter de dire ce qu'il pense du projet de M. Hanson. Jusqu'à présent M. King a rejeté cette suggestion. Mais, avant la fin du débat, il devra répondre à la demande de M. Hanson.

L'enquête sur les dépenses de guerre

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir, l'opposition est décidée à combattre de toutes ses forces le gouvernement, au cours de la session, en vue de l'amener à former un cabinet de guerre non-partisan. Dans ce but, elle ne perdra aucune occasion. De l'enquête sur les dépenses de guerre faites depuis septembre 1939, elle attend beaucoup. L'honorable R.-B. Hanson, leader de l'opposition conservatrice, est d'avis qu'il y a eu gaspillage sur une grande échelle, et il est déterminé, a-t-il déclaré hier après-midi, à la Chambre des communes, d'examiner avec le plus grand soin toutes les dépenses de guerre du gouvernement.

C'est pas le premier indice que nous avons de l'intention de l'opposition de donner la plus grande importance au comité spécial qui sera créé, à cette session-ci, pour enquêter sur les déboursés de guerre. Selon toutes les apparences, on peut s'attendre à un examen serré, de la part de l'opposition.

C. L. H.

Du fanatisme à la barbarie il n'y a qu'un pas.

Diderot

La faiblesse est le malheur de notre nature le plus difficile à guérir.

Lacordaire

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

51.— A.—La fondation de la Nouvelle-France faillit être totalement compromise en 1629, lorsque des Kirke, poussés à convaincre Samuel de Champlain de leur laisser Québec. Privé de tout secours, menacé de la famine, le fondateur dut se résoudre à cette pénible nécessité. Mais il comptait bien prendre sa revanche. Les frères Kirke, tout comme leurs frères De Cien, étaient calvinistes. Ils étaient originaires de Dieppe. Des armateurs de Londres les avaient engagés par suite de l'autorisation royale. Ils comptaient sur leur haine du catholicisme pour arracher à la France le plus pur de ses joyaux. On sait comment le coup rata par suite du traité de Suze signé quelques mois avant la chute de Québec et déterminant que toutes les conquêtes qui seraient faites après ce traité seraient nulles. Le roi d'Angleterre dut répudier l'acte des Kirke.

Par suite du décès de Mgr de Pontbriand, survenu le 8 juin 1760, l'Eglise du Canada se trouvait dans une impasse. Les difficultés des temps menaçaient de la priver longtemps d'un évêque. Le 2 juillet le chapitre se réunit. Il nomma des vicaires généraux pour administrer le vaste diocèse durant l'interregne. L'abbé de Montserrat, suppléant, devint vicaire général de Montréal; l'abbé Perrault, vicaire général des Trois-Rivières; l'abbé Maillard, en Acadie; le R. P. Baudoin, S.J., en Louisiane; l'abbé Forget, aux Illinois; et l'abbé Briand, à Québec. Le chapitre d'alors désigna M. Monier comme futur évêque, mais les Anglais s'y opposèrent et c'est M. Briand qui succéda à Mgr de Pontbriand, six ans après la mort du vénéral prélat.

C.—En 1849, le parlement du Canada adopta un bill ayant pour but d'indemniser les victimes des troubles de 1837-38. Le projet fut adopté avec une majorité considérable. Les adversaires de cet acte de justice ne voulaient pas accepter cette décision du gouvernement. Ils tentèrent d'induire le gouvernement, lors de la séance de donner la sanction au bill. Ils lui lancèrent des pierres et faillirent le blesser grièvement, mais le gouverneur signa quand même. Alors la rage fut à son comble. De véritables troupes organisées envahirent le parlement, leurs chefs prirent d'assaut le dôme du parlement, les édifices flamblaient. A la suite de cet acte, le gouvernement se réunit à Toronto.

Un article du commissaire S. T. Wood

"Le commissaire S. T. Wood, de la Gendarmerie royale du Canada, n'a jamais eu l'intention de dire quoi que ce fut qui pût être considéré comme une critique des droits et des devoirs des députés et il se serait sans doute peiné si ses paroles étaient interprétées de cette façon." Voilà ce que le Très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a déclaré, hier, à la Chambre des communes, au sujet de l'article intitulé "Tools of Treachery", publié par le commissaire de la Gendarmerie royale du Canada dans le numéro de février 1941 du magazine "Canadian Spokesman".

"Mon honorable ami le député de Rosemont-Biggar (M. Coldwell), a dit M. Lapointe, m'a posé l'autre jour la question de savoir si l'article publié dans le Canadian Spokesman de février 1941 et ayant pour titre "Tools of Treachery", par le commissaire S. T. Wood, de la Gendarmerie royale du Canada, n'était pas une critique des droits et des devoirs des députés, et il se serait sans doute peiné si ses paroles étaient interprétées de cette façon. A la vérité, il songeait plutôt à certaines déclarations faites par certains membres des législatures provinciales."

"L'article sur lequel mon honorable ami attire l'attention représente clairement les conditions existantes au Canada, d'après l'expérience de la Gendarmerie royale du Canada. C'est pourquoi les quelques mots cités par mon honorable ami doivent se lire avec le contexte et le reste de l'article. Le commissaire n'a jamais eu l'intention de dire quoi que ce fut qui pût être considéré comme une critique des droits et des devoirs des députés, et il se serait sans doute peiné si ses paroles étaient interprétées de cette façon. A la vérité, il songeait plutôt à certaines déclarations faites par certains membres des législatures provinciales."

Le revenu national par tête en 1940 a été fixé à \$402 par tête en comparaison de \$357 l'année précédente. On a ensuite calculé que le revenu global de \$4.594.200.000 pour toute la nation devait se répartir comme suit par province: Ontario, \$1.805.000.000; Québec, \$1.143.000.000; Alberta, \$286.500.000; Colombie-Britannique, \$382.500.000; Manitoba, \$284.400.000; Saskatchewan, \$249.400.000; Nouvelle-Boussie, \$190.300.000; Nouveau-Brunswick, \$127.400.000; Ile-du-Prince-Edouard, \$21.200.000.

REMARQUES D'ISLEY
"En déposant ces documents, je désire faire ceux remarques sous forme d'explications à la Chambre sur leur contenu et leur caractère", a dit le ministre des Finances.

"D'abord une plus complète information que celle que la commission a eue, continua M. Isley, a permis au ministre de l'Intérieur de calculer de nouveau et d'établir les estimations du revenu provincial taxable; le revenu net provenant des mines, de la fonte et de la raffinerie des huiles et de l'affinage des métaux, base de la remise de taxe proposée aux provinces, ne peut être que négative. Le total de la perception des taxes et les subventions de norme nationale."

"Je veux que l'on comprenne bien que le secrétaire a préparé ces renseignements à l'aide de l'information la plus complète qui était à sa disposition. Mais c'était notre intention de soumettre au comité des finances à la conférence pour examen attentif et critique. Et, tant que cet examen était possible, le gouvernement ne pouvait pas considérer comme finales les subventions de norme nationale fixées."

"En second lieu, pour les provinces dont on ne connaissait pas le revenu et les dépenses pour l'année 1940, on s'est servi des prévisions faites quelques mois avant la fin de l'exercice et fournies par les provinces. Dans certains cas, il est supposé que ces prévisions budgétaires peuvent être sujettes à des modifications considérables au cours de l'exercice. Les résultats définitifs après la fin de l'exercice. C'est pourquoi on a craint que ces chiffres induisent le public en erreur, notamment si l'on s'en sert pour montrer comment le plan fonctionnerait dans une province. Ce sont les raisons pour lesquelles le gouvernement a hésité avant de livrer au public ces renseignements, mais que l'on puisse les discuter à fond; ce qui aurait été possible au comité des Finances."

"Le bill autorise la défense de \$25.000.000 pour la construction d'une route internationale reliant, avec le consentement du Canada, les Etats-Unis à l'Alaska à travers le Canada, a été présenté à la Chambre d'aujourd'hui par Anthony Dimond, représentant de l'Alaska, et a été transmis pour étude au comité de la Chambre pour la voirie."

Dimond dit que son bill n'a pas l'appui du gouvernement actuel, mais qu'il espère qu'il recevra l'appui de tous comme projet de défense de guerre. Il dit avoir consulté des membres du Bureau de guerre et qu'il saura dans dix jours s'ils l'appuient ou non dans ce projet. Sans support officiel, le bill n'a aucune chance d'être voté.

Le bill autorise la défense de \$25.000.000 pour la construction d'une route de 1.000 milles, pourvu que le gouvernement canadien le permette. Le bill ne suggère aucune route, car Dimond dit que celle-ci question relève des gouvernements canadiens et américains. Mais il dit que personnellement il préférerait une route reliant White Horse et Nain, au nord de l'Arctique.

Le projet d'une route reliant les Etats-Unis et l'Alaska est discuté.

Les annonces d'aujourd'hui indiquent que la première fois les intentions britanniques de pousser vers l'ouest après leur établissement en Cyrénaïque, territoire de l'est de la Libye, où seulement la garnison de Oasis de Giarabub tint bon.

Les Italiens disent qu'une attaque britannique contre Giarabub a été repoussée.

On rapporte que des bombardements nazis s'efforcent de briser ces concentrations.

EN LIBYE
ROME, le 20.—(P.A.)—L'arrivée en masse de formidables chars d'assaut et d'autos blindées dans le nord de l'Afrique pour poursuivre les attaques contre la Libye a été annoncée hier par le haut commandement britannique.

On rapporte que des bombardements nazis s'efforcent de briser ces concentrations.

EN LIBYE
ROME, le 20.—(P.A.)—L'arrivée en masse de formidables chars d'assaut et d'autos blindées dans le nord de l'Afrique pour poursuivre les attaques contre la Libye a été annoncée hier par le haut commandement britannique.

On rapporte que des bombardements nazis s'efforcent de briser ces concentrations.

La princesse Alice, au couvent de la Congrégation

Elle assiste à l'inauguration d'une loterie au profit des oeuvres de guerre de la Croix-Rouge.

"Le moindre petit acte que l'on pose pour aider à la victoire allège le fardeau que portent certains pays à l'heure actuelle," déclara Son Altesse Royale la Princesse Alice, à l'ouverture de la loterie organisée par les religieuses des anciennes du couvent Gloucester au profit des oeuvres de guerre de la Croix-Rouge. Cette loterie fut ouverte hier, lors du 21^e anniversaire de l'Alumnae, par S.A.R. la Princesse Alice, qui était accompagnée par l'hon. Aric Baird.

Son Altesse fut reçue par madame W. T. O'Regan, présidente de l'Alumnae, Miles Sheila Smyth et Marie Brulé, vice-présidentes, et Mme J. D. Larose, ancienne présidente.

Son Altesse reçut, dans la salle de couture du couvent Notre-Dame, la Rev. Mère Supérieure, les membres de l'exécutif de l'Alumnae et les religieuses du couvent. Passant ensuite par la chapelle blanche tout illuminée, S.A.R. se dirigea vers la salle de concert, mauve et verte, qu'elle traversa entre les jeunes filles rangées le long des colonnades, et formant garde d'honneur.

La l'orchestre du couvent interpréta quelques pièces, puis Mlle Alice Valiquette, accompagnée par Mlle Claire Beaudry, chanta quelques solos: Mlle Marguerite Soublé interpréta quelques pièces au piano. La scène était décorée de l'Union Jack, et les murs couverts de Croix-Rouge.

La Rev. Mère Saint-Georges, Supérieure, servit le thé à la table de S.A.R. On remarquait aux côtés de S.A.R. Ernest Lapointe, C. G. Power, T. Rinfret, J. E. Michaud, J. L. Isley, C. D. Howe, D. C. Coleman, Paul Leduc, Angus L. Macdonald, R. J. Manion, Pierre F. Casgrain, J. A. Power, J. G. Gaudin, J. A. Labatt, E. Cloutier, P. McCrea, R. Millar, ainsi que les membres de l'exécutif.

En souhaitant la bienvenue à S. A.R., madame O'Regan fit brièvement l'histoire de l'Alumnae, et dit que les profits de cette loterie seraient versés à la Croix-Rouge. Mme O'Regan parla dans les deux langues officielles.

S.A.R. répondit que ce que l'on demandait nous semblaient remis qu'il n'y avait rien de plus important que de servir la patrie. S.A.R. se dirigea vers la salle de concert, mauve et verte, qu'elle traversa entre les jeunes filles rangées le long des colonnades, et formant garde d'honneur.

La l'orchestre du couvent interpréta quelques pièces, puis Mlle Alice Valiquette, accompagnée par Mlle Claire Beaudry, chanta quelques solos: Mlle Marguerite Soublé interpréta quelques pièces au piano. La scène était décorée de l'Union Jack, et les murs couverts de Croix-Rouge.

La Rev. Mère Saint-Georges, Supérieure, servit le thé à la table de S.A.R. On remarquait aux côtés de S.A.R. Ernest Lapointe, C. G. Power, T. Rinfret, J. E. Michaud, J. L. Isley, C. D. Howe, D. C. Coleman, Paul Leduc, Angus L. Macdonald, R. J. Manion, Pierre F. Casgrain, J. A. Power, J. G. Gaudin, J. A. Labatt, E. Cloutier, P. McCrea, R. Millar, ainsi que les membres de l'exécutif.

En souhaitant la bienvenue à S. A.R., madame O'Regan fit brièvement l'histoire de l'Alumnae, et dit que les profits de cette loterie seraient versés à la Croix-Rouge. Mme O'Regan parla dans les deux langues officielles.

S.A.R. répondit que ce que l'on demandait nous semblaient remis qu'il n'y avait rien de plus important que de servir la patrie. S.A.R. se dirigea vers la salle de concert, mauve et verte, qu'elle traversa entre les jeunes filles rangées le long des colonnades, et formant garde d'honneur.

La l'orchestre du couvent interpréta quelques pièces, puis Mlle Alice Valiquette, accompagnée par Mlle Claire Beaudry, chanta quelques solos: Mlle Marguerite Soublé interpréta quelques pièces au piano. La scène était décorée de l'Union Jack, et les murs couverts de Croix-Rouge.

La Rev. Mère Saint-Georges, Supérieure, servit le thé à la table de S.A.R. On remarquait aux côtés de S.A.R. Ernest Lapointe, C. G. Power, T. Rinfret, J. E. Michaud, J. L. Isley, C. D. Howe, D. C. Coleman, Paul Leduc, Angus L. Macdonald, R. J. Manion, Pierre F. Casgrain, J. A. Power, J. G. Gaudin, J. A. Labatt, E. Cloutier, P. McCrea, R. Millar, ainsi que les membres de l'exécutif.

En souhaitant la bienvenue à S. A.R., madame O'Regan fit brièvement l'histoire de l'Alumnae, et dit que les profits de cette loterie seraient versés à la Croix-Rouge. Mme O'Regan parla dans les deux langues officielles.

S.A.R. répondit que ce que l'on demandait nous semblaient remis qu'il n'y avait rien de plus important que de servir la patrie. S.A.R. se dirigea vers la salle de concert, mauve et verte, qu'elle traversa entre les jeunes filles rangées le long des colonnades, et formant garde d'honneur.

La l'orchestre du couvent interpréta quelques pièces, puis Mlle Alice Valiquette, accompagnée par Mlle Claire Beaudry, chanta quelques solos: Mlle Marguerite Soublé interpréta quelques pièces au piano. La scène était décorée de l'Union Jack, et les murs couverts de Croix-Rouge.

La Rev. Mère Saint-Georges, Supérieure, servit le thé à la table de S.A.R. On remarquait aux côtés de S.A.R. Ernest Lapointe, C. G. Power, T. Rinfret, J. E. Michaud, J. L. Isley, C. D. Howe, D. C. Coleman, Paul Leduc, Angus L. Macdonald, R. J. Manion, Pierre F. Casgrain, J. A. Power, J. G. Gaudin, J. A. Labatt, E. Cloutier, P. McCrea, R. Millar, ainsi que les membres de l'exécutif.

En souhaitant la bienvenue à S. A.R., madame O'Regan

Quatre

UNE INTERESSANTE BROCHURE

Une "contribution au grand mouvement coopératif qui se manifeste de plus en plus dans notre pays." — Histoire et principes de la coopération, les diverses étapes de la conquête coopérative. — Le Centre social de l'Université d'Ottawa.

"Savoir pour agir", c'est le titre d'une fort attrayante brochure de trois douzaines de pages que vient de publier le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur de l'École des sciences sociales, politiques et économiques de l'Université d'Ottawa.

La brochure est consacrée à la coopération. Dès la couverture, en dessous du titre, on peut lire cet apothegme: "La reconstruction économique de demain est à base de corporatisme et de coopération." L'auteur ne parle pas du corporatisme. Il en marque tout juste la différence avec le coopératisme. Le corporatisme, c'est la coopération sur le plan professionnel, tandis que le coopératisme est la coopération sur le plan économique proprement dit. Les deux n'en reposent pas moins sur la coopération.

La publication traite donc surtout du coopératisme, autrement dit des coopératives.

Le R. P. Sauvé rappelle, montre même que le peuple ne saurait s'en remettre au pouvoir politique actuel, non plus qu'à la haute finance, pour remédier à son malaise social, parce que l'un et l'autre "protègent un système où la production ne tient plus compte du consommateur d'abord, mais du profit".

Alors le peuple doit se tourner vers lui-même, étudier, s'organiser, agir.

Pour agir, il faut savoir. Et pour savoir, il faut étudier. Le cercle d'étude est donc à la base même du coopératisme. Il faut "bien comprendre ce que l'on veut et où l'on va." L'auteur donne les règles qui doivent présider à la fondation et au fonctionnement du cercle d'étude, qui n'a rien d'un épouvantail, même pour les gens du peuple. Il s'agit d'étude faite de façon sérieuse sans doute, mais dans une atmosphère et sur le ton familier. Des cercles d'étude sur la coopération, il en existe un peu par tout le pays. Il y en a dans notre province et l'on en trouve plus d'un même en notre propre ville.

Une histoire succincte fait voir que l'idée de l'organisation coopérative date de presque un siècle et demi. L'idée a fait son chemin en Europe pour atteindre les Etats-Unis, puis le Canada.

Sait-on qu'aujourd'hui dans la province de Québec, l'on compte 525 caisses populaires (coopératives d'épargne et de crédit), 361 coopératives agricoles, 50 coopératives de consommation (eh! oui, des coopératives de consommation), 10 coopératives de pêcheries, 283 mutuelles (vie, incendies et autres)?

L'auteur indique et explique ensuite les trois principes fondamentaux de l'organisation coopérative, puis il énumère les quelque sept ou huit principes secondaires. Les principes fondamentaux, ce sont ceux-ci: un homme, un vote; taux d'intérêt courant (sur le prêt du capital engagé); répartition des bénéfices au prorata des achats de chacun des coopérateurs.

Les diverses étapes de la conquête du coopératisme sont successivement celles du crédit, de la consommation et de la production. Ces étapes parcourues, pleinement accomplies, voilà le peuple maître de ses destinées économiques. Voilà les biens ou la richesse non plus concentrée entre les mains de quelques-uns, comme c'est encore trop le cas de nos jours, mais partagée entre les classes et entre les individus des différentes classes de la société.

Et le mouvement coopératif n'est pas un mythe. Il existe, se répand, est en pleine croissance. Le R. P. Sauvé cite des faits et des chiffres.

La brochure est attrayante, par son contenu d'abord mais même aussi par son format commode et sa typographie très claire. Elle est, comme elle a voulu l'être, une magnifique "contribution au grand mouvement coopératif qui se manifeste de plus en plus" chez nous. Elle est dédiée "à tous les coopérateurs qui, dans leurs cercles d'étude, travaillent au relèvement économique de notre pays." Elle adresse des félicitations particulières et des encouragements à "ceux qui, dans la province de Québec, assurent le succès de l'idée coopérative."

Elle contient enfin les questions qui serviront aux examens que le Centre social de l'Université d'Ottawa fera subir cette année aux membres des Cercles d'étude qui lui sont et lui seront affiliés.

L'auteur ne prétend pas avoir écrit quelque chose de complet sur la coopération. Il a voulu plutôt fournir des renseignements généraux. Sa contribution n'en est pas moins substantielle et très utile. Cela suffit à lui assurer les félicitations et la gratitude des coopérateurs, de tous ceux qui se donneront la peine de le lire.

Henri LESSARD

MISE AU POINT DE M. ARMAND TURPIN

M. Léo Labelle, candidat défait aux dernières élections municipales, s'est prévalu de la loi pour prendre contre moi un "quo warranto", pour me faire déqualifier comme échevin. Les renseignements suivants devraient être utiles à quiconque désirerait se former une opinion sérieuse de ma conduite dans le présent imbroglio.

En 1938, par contrat notarié, intitulé bail conditionnel, ma femme achetait et obtenait possession de trois lots dans la ville de Hull, d'une valeur municipale de \$750. Nous croyions sincèrement, ma femme et moi, être propriétaires de ces lots, vu que le Conseil municipal avait adopté par résolution, le 6 mars 1939, le changement au rôle d'évaluation, tel que soumis par l'évaluateur de la ville dans son rapport du 27 février de la même année. Ce changement nous reconnaissait officiellement comme propriétaires et nous portait au rôle d'évaluation. Depuis octobre 1938, les taxes sur ces lots, au montant de \$68 par année, ont été payées par nous. En outre, j'ai acheté, au mois d'octobre 1940, une maison. Les taxes municipales de \$206 par année, sur les lots et sur cette propriété, étaient acquittées avant l'élection de décembre dernier, tel que requis par la loi.

Plusieurs de mes amis croient que j'aurais eu des chances de gagner cette cause si elle eût été portée

devant les tribunaux. Mon avocat, après étude de la question, m'a conseillé de ne pas le faire: ces procédures légales auraient entraîné des frais trop onéreux. J'avoue franchement ne pouvoir m'embarquer à l'heure actuelle dans une pareille galère et j'ai préféré, dans les circonstances, me retirer pour quelque temps de la vie publique.

J'espère qu'à la fin de ces faits, les citoyens de Hull ne porteront pas contre moi un jugement défavorable. J'étais animé de meilleures intentions et ne voulais d'aucune façon usurper les pouvoirs que confère la charge d'échevin. Mon seul but était de collaborer avec d'autres au travail de réorganisation dont a si grandement besoin notre ville.

Armand Turpin.

La Birmanie sera défendue

RANGOON, Birmanie, 20 (P.C.). — Le gouvernement Sir Archibald Colquhoun a assuré hier les deux chambres du Parlement de Birmanie que si le danger se présente, la Birmanie ne sera pas seule.

Il dit que la Birmanie est maintenant partie intégrante et active de la vaste organisation de défense de l'Empire dans l'Extrême-Orient, sous le commandement de Sir Robert Brooke-Popham, commandant-en-chef des troupes britanniques en Extrême-Orient, ayant ses quartiers-généraux à Singapour.

(La Birmanie, située sur les frontières du Siam, de l'Indochine et de la Chine, a servi de route pour les armements en direction de la Chine.)

Le Sénat a approuvé unanimement un vote de félicitations aux chefs militaires britanniques en Afrique et à leurs troupes pour leurs succès sur le front africain.

L'achat de la bibliothèque Saint-Sulpice

QUEBEC, le 20 (D.N.C.). — La Chambre a voté hier soir en première lecture les résolutions relatives au bill 15 concernant la Bibliothèque de St-Sulpice. Cette mesure autorise le Gouvernement à acheter la Bibliothèque, la plus riche de la Province, au prix de \$742,000, soit exactement la somme due en taxe à la Ville de Montréal par les Messieurs de St-Sulpice.

Mlle C. MacDonald est décédée à l'âge de 85 ans

ELLE ETAIT EMPLOYEE DEPUIS PLUS DE 30 ANS AU PALAIS DE JUSTICE DE HULL.

Mlle Catherine MacDonald, employée au Palais de Justice de Hull depuis plus de 30 ans, et domiciliée à Aymer, est décédée hier chez sa sœur, Mme M. Conroy, 173, rue Dally, Ottawa. Elle était âgée de 85 ans et n'abandonna définitivement le travail qu'il y a deux mois environ. Née du comté de Glenora, elle était la fille de feu M. et Mme D.-B. MacDonald. Elle vint demeurer à Aymer avec ses parents, dès son bas âge, et y passa presque tout le reste de ses jours. Elle était paroissienne de St-Paul d'Aymer.

Outre sa sœur, elle laisse dans le deuil trois nièces, Mme R.-T. Rodd, d'Edmonton; Mme L.-G. Dixon et Mlle Dorothy Conroy, d'Ottawa, et un neveu, William Conroy, d'Ottawa également.

Les funérailles ont lieu demain matin à 9 heures en l'église St-Joseph d'Ottawa, pour le service funéraire, et au cimetière St-Paul d'Aymer, pour l'inhumation. La dépouille est aux salons funéraires McEvoy, 235, rue Kent, Ottawa, d'où le départ se fera à 8 heures 40.

LA COUR DU RECORDER N'A PLUS DE FOULE

La cour du recorder siégeait depuis plusieurs minutes ce matin, dans une salle décorée de tableaux de constables, de greffiers et de journalistes, avant qu'un fidèle de la procédure ne vienne prendre place sur les bancs derrière la salle d'audience. Faut-il dire que toute la séance n'eût que des constables pour témoins. Ces derniers cependant, y étaient en nombre. Au moment où le greffier Albert Normand cria: silence pour faire taire les conversations, et faire lever le public, le recorder fit son entrée majestueuse dans une salle sans auditoire. Seuls les constables Paul Labelle, Aurèle Morin, Alfred Delpé et Emilie Côté se tenaient debout à l'arrière. Ce n'est que plusieurs minutes plus tard qu'un solitaire observateur s'avance, en se faufilant entre les agents, pour prendre son siège au fond.

Même l'accusé n'était pas en cour. Il fut juré et condamné par contumace.

M. Lorrain revient à la charge mais sans aucun succès

QUEBEC, le 20 (D.N.C.). — M. Roméo Lorrain, député de Papineau, a fait une nouvelle tentative, hier, pour amener le gouvernement à se prononcer sur la canalisation du St-Laurent. Au moment où la Chambre allait passer à l'ordre du jour, il a présenté une motion pour que le débat sur la canalisation, ajourné par M. Gordon Hyde le 26 janvier après un discours de M. Duplessis, soit repris immédiatement.

Il est urgent que le gouvernement fasse connaître son attitude, a-t-il dit. C'est une question des plus importantes. Le chef de l'opposition n'a pas craint de déclarer que l'Union Nationale avait toujours été et serait toujours opposée au projet.

Si le gouvernement ne veut pas se prononcer, qu'il donne au moins aux membres de la Chambre l'occasion d'exprimer leur avis.

Les remarques de M. Lorrain furent fortement appuyées par MM. Antonio Barrette, député de Joliette, Onésime Gagnon, député de Manicouagan, et Maurice Duplessis, chef de l'opposition. Tout indique, dit M. Duplessis, que des négociations se poursuivent actuellement à l'insu de la population au sujet de la canalisation du St-Laurent. On dit même qu'il en a été question lors d'un voyage du premier ministre à Ottawa.

L'Union Nationale ne reconnaît aucun engagement pris sans le consentement de la Législature. Aucun député ministériel ne répondit aux remarques de l'opposition. La motion de M. Lorrain fut mise aux voix et rejetée par un vote de 51 contre 12.

C'est la troisième fois que les ministères rejettent une motion semblable de l'opposition.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Maladies nerveuses

Nervosité, insomnie, frissons irréguliers, sautes d'humeur, douleurs de retour d'âge, catatonie, attaques de nerfs, crises de larmes, etc., sont les symptômes de la prédisposition à la "NEVRO-BROM". Calmer et fortifier "VOUS LES NEVRO-BROM", qui par sa composition bromo-alcaline hypohyposulfatée, forme la base de tout traitement sérieux du tempérament nerveux. \$1.00 le flacon à la Pharmacie Parley - 2-7914.

La vente des timbres et certificats va très bien à l'hôtel des postes

On a fait des journées de \$140. — Tous les employés souscrivent mensuellement et dépassent de \$25 le quota espéré.

C'est un véritable succès quotidien que remporte, au Bureau de Poste de Hull, la vente des certificats et des timbres d'épargne de guerre entreprise sous la direction de M. A. Fréchette avec l'aide de MM. J.-P. Michon et J.-C. Desmarais.

Dans son bureau décoré de pancartes publicitaires qui portent les conseils: "Achetez des certificats d'épargne de guerre" et "Servez par votre épargne", le maître de Poste de Hull reçoit ce matin, la visite d'un journaliste du "Droit" qui venait s'informer du résultat de la campagne. "La campagne marche très bien", déclare M. Fréchette, et pour appuyer ses paroles, il donne des chiffres.

Depuis le premier février, le Bureau de Poste de Hull a vendu, et la population de Hull a acheté des certificats d'épargne de guerre pour un montant de \$724. Les certificats, on le sait, sont tirés à \$4 en montant. Par ailleurs, la vente des timbres de \$0.25 ne laisse rien à désirer. Quoique plus difficile parce qu'elle demande beaucoup plus de travail de vente, et une tenue de livre passablement compliquée, la vente des "Timbres d'épargne de guerre" a atteint une moyenne quotidienne, depuis le commencement de février, de \$40 environ. Certains jours, elle a atteint les chiffres élevés de \$140.25 en une seule journée; \$96.25 une autre.

Plus éloquent que n'importe quel discours, ces chiffres montrent l'enthousiasme que met la population de Hull à "servir par l'épargne". Ils sont révélateurs aussi du zèle que mettent les employés des Postes à contribuer à l'effort de guerre du pays.

Mais les employés des postes ne limitent pas leur contribution au surcroît de travail qu'ils fournissent en vendant ainsi des montants élevés de timbres. Ils y mettent leur travail volontaire, gratuitement, mais ils y mettent aussi de leur argent.

Le sous-comité de Hull de la division des Services Publics de la campagne d'épargne en temps de guerre est formé de M. A. Fréchette, président, et des fonctionnaires suivants: Pour l'Agriculture, le Dr A. W. McIntosh; pour le Revenu National, le Dr W.-L. Caron; et J.-E. Rainville; pour les Travaux Publics et la Défense nationale, J.-C. Laviole et Louis-Georges Séguin;

Le Conseil Central des Syndicats achète des certificats d'épargne

Il demande au gouvernement de Québec de rendre obligatoire le traitement des maladies vénériennes. — Le 50e anniversaire de "Rerum Novarum" et le 10e de "Quadragesimo Anno."

CONGRES DE LA C.T.C.C. A HULL

Le Conseil Central des Syndicats Catholiques du diocèse d'Ottawa a approuvé unanimement hier soir l'achat de certificats d'épargne de guerre pour un montant de deux cents dollars. Ce placement sera appliqué à la Caisse Déca du Conseil. A cette occasion, le président a rappelé aux délégués que c'était le devoir de toute Association, comme de tout bon citoyen, de coopérer à l'effort de guerre du Canada.

Et la façon la plus pratique de le faire, pour une association, c'est de répondre à l'appel du gouvernement fédéral, soit en souscrivant aux emprunts de guerre, soit en achetant les certificats d'épargne de guerre qu'il vient de mettre sur le marché.

Le président a réaffirmé de nouveau que les Syndicats du diocèse entendent coopérer pleinement avec le gouvernement du Canada et il a demandé aussi que chaque syndiqué en particulier imite le geste du Conseil, selon ses moyens. Que chacun des citoyens du Canada fasse sa part, a-t-il dit en terminant, et ce sera le meilleur moyen d'obtenir la victoire finale sur les ennemis de notre pays.

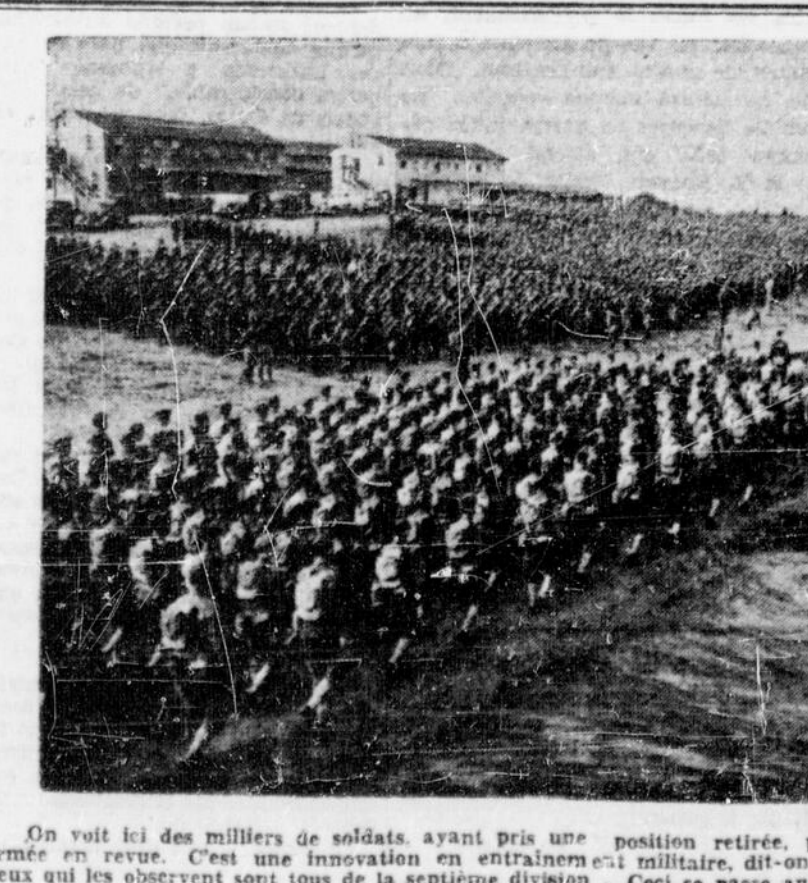
Une résolution fut aussi adoptée demandant au gouvernement provincial de Québec l'adoption d'une loi "Rendant le traitement des maladies vénériennes obligatoire". Le confère J.-M. Lavigne, auteur de la résolution, conformément à une recommandation de la C.T.C.C., prouva, statistiques en mains, que nous avons près de cent vingt cinq mille syphilitiques dans la province de Québec. Il démontra aussi qu'à peine 10% de ces malades sont guéris, ce qui est un fait grave, et des plus dangereux pour la santé publique. Une loi sévère s'impose donc. Nos voisins d'Ontario possèdent une loi de ce genre, et les résultats à date dépassent toutes les espérances qu'on avait fondées sur cette loi. L'aumônier souligna que l'année

1941 comportait un anniversaire à célébrer: savoir: le cinquantième de l'encyclique Rerum Novarum de Léon XIII et le dixième anniversaire de Quadragesimo Anno de Pie XI. Afin de célébrer dignement cet événement, le Conseil a décidé de faire coïncider sa journée sociale du printemps avec cet anniversaire. Les Syndicats de Hull et d'Ottawa, déclareront donc ces événements, dimanche, le 18 mai prochain, et ils entendent donner à cette fête le plus d'éclat possible.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées à l'assemblée. L'agent d'affaires et le secrétaire général présentèrent des rapports détaillés de leurs activités. L'aumônier, dans ses remarques, demanda aux délégués d'être fidèles à assister aux assemblées du Conseil. Le Conseil commença bientôt à élaborer le programme du Congrès de la C.T.C.C. qui aura lieu à Hull, en septembre, et il compte sur tous pour en faire un grand succès.

Collision d'autos rue Wellington

Vers deux heures trente hier après-midi, une collision est survenue rue Wellington, entre le taxi de James Wilson, conduit par Emile Hotte, 6 rue Leduc, et l'auto de Samuel Clairmont, 21 rue Burke. M. Clairmont venait du nord, boulevard Saint-Rédempteur, et fit son arrêt au coin de la rue Wellington. Il se préparait à tourner à gauche, quand le taxi de James Wilson, qui venait du sud, le frôla et le heurta. Le taxi fut projeté en avant et se heurta à la voiture de M. Clairmont pour quelques dollars seulement. Personne n'est blessé. Le constable Ernest Charron a fait enquête.



On voit ici des milliers de soldats, ayant pris une position retirée, pour voir comment on passe une armée en revue. C'est une innovation en entraînement militaire, dit-on. Ceux qui les observent sont tous de la septième division. Ceci se passe au Ford Ord, en Californie.

Les bombardiers géants subissent l'épreuve

(Presse canadienne) NEW-YORK, le 20. — Un bombardier géant de 20 tonnes, un des 26 commandés pour la Royal Air Force, a subi l'épreuve de ses moteurs hier, à l'aéroport de La Guardia, et on croit qu'il sera bientôt envoyé en Grande-Bretagne. Des mécaniciens ont éprouvé la force des quatre moteurs de la machine, mais des membres d'équipage de la Royal Air Force, qui doivent transporter l'avion, n'étaient pas à l'aéroport.

Crise imminente en Extrême-Orient

TOKIO, le 20 (P.A.). — Sir John Latham, ministre australien au Japon, a rendu visite au vice-ministre des Affaires étrangères Chichibu Ohashi à son bureau aujourd'hui, et les deux diplomates ont causé durant deux heures. L'agence de nouvelles Domei annonce que Ohashi aurait informé Sir John Latham que des rapports laissent entendre qu'une crise dans l'Extrême-Orient était imminente.

Communications rétablies

BERNE, Suisse, le 20 (P.A.). — On a rétabli aujourd'hui les communications postales entre la Suisse et l'Italie, lesquelles avaient été interrompues le 14 février, sans donner de raisons de cette mesure.

C'est tout le problème municipal de Québec que la discussion soulève

A propos d'une demande du conseil municipal des Trois-Rivières de pouvoir emprunter sans referendum. — Le député de Hull, M. Alexis Caron, déclare illogique notre mode actuel de consultation des contribuables.

LA DEMANDE EST REJETEE

QUEBEC, le 20. — C'est tout le problème municipal de la province de Québec, dans son ensemble, qui a été discuté aujourd'hui au comité des bills privés, lorsque le conseil de ville des Trois-Rivières est revenu demander le pouvoir d'emprunter sans referendum un montant de \$250,000 pour couvrir le déficit prévu de 1941.

N'ayant pu s'entendre avec les corps publics, qui s'opposent à cette demande d'emprunt, le conseil municipal a dit en somme au comité: Accordez-nous quand même cette demande et si vous croyez que certaines dépenses peuvent être comprimées, ce qui nous paraît impossible, envoyez-nous, en permanence à Trois-Rivières, un représentant de la Commission Municipale, qui surveillera notre administration et servira de tampon entre le conseil municipal et les différents groupes de citoyens.

M. T.-D. Bouchard et plusieurs autres députés ont exprimé l'avis que la Législature ne devrait pas permettre aux conseils municipaux d'accumuler des déficits et d'emprunter sur le crédit des générations futures. Si la ville veut emprunter, on lui dit, qu'elle consulte les propriétaires par referendum.

Sur quoi, M. F.-J. Leduc, député de Laval, déclara: "Le problème est bien plus considérable qu'on ne croit. Il dépasse la ville de Trois-Rivières et il dépasse les questions de piastres et de sous. Trois-Rivières est exactement dans la même situation que Montréal et il y a d'autres villes qui sont aussi dans cette situation. Le rapport Sir John Latham, qui vient d'être déposé, note que les municipalités de la province de Québec ont dû assumer pour \$300,000,000 d'obligations qui

Explications du président P. A. Cerda

VINA DEL MAR (Chili), le 20. — Le président Pedro Aguirre Cerda a fait savoir aujourd'hui que son pays avait réquisitionné samedi dernier trois cargos danois, ancrés dans les ports du Chili depuis l'invasion du Danemark comme étant une nécessité vitale dans la vie économique du Chili. Il a ajouté que la décision de son gouvernement avait été prise selon les règles du droit international.

"Nous prouverons aux nations qui s'opposent à notre manière de faire, que nous agissons selon les normes du droit international et conformément aux règles de notre propre droit."

La Grande-Bretagne s'est réservée le droit de ne point reconnaître le changement de drapeaux qui pourrait s'effectuer. Le président a ajouté qu'au point de vue moral, il ne pouvait le blâmer étant donné que cette réquisition concernait l'existence même de la vie économique de son pays. Il a ensuite expliqué qu'en vertu de sa position géographique, le Chili dépendait de la mer pour vivre et que son pays avait toujours donné toutes les occasions possibles aux autres puissances pour commercer. "La guerre s'est déclarée, poursuivit-il, et seuls les intérêts des belligérants ont été considérés. Je m'attendais à la réciprocité et à la coopération de tous les autres pays du monde pour le maintien d'un commerce normal entre les pays, mais on a préféré restreindre les échanges de marchandises."

Il a ajouté que le Chili n'avait point dit que ces navires devaient faire la propriété de l'Etat. "Ils ne servaient, poursuivit-il, uniquement pour remplacer les navires étrangers qui ne peuvent faire du commerce. Nous nous servirons des navires au cours de la guerre uniquement et nous paierons une certaine somme pour le temps que nous les aurons à notre disposition. Le conflit terminé, ils seront remis aux propriétaires en parfait état."

L'ambassadeur de l'Argentine a demandé hier au gouvernement chilien de lui donner des informations sur le réquisitionnement des cargos. Mais il ne semble pas que des explications aient été remises à l'ambassadeur.

Il contribue à chasser les moustiques empoisonnés

Le TONIQUE MOSBY élimine les moustiques nuisibles de l'organisme et de la circulation sanguine à la fois. Il agit comme stérilisateur, bactéricide et antiparasitaire en même temps et aide à nettoyer le sang du moustique et parfois le moustique lui-même. Il détruit les moustiques dans le sang et les moustiques dans le sang et les moustiques dans le sang. Il agit comme stérilisateur, bactéricide et antiparasitaire en même temps et aide à nettoyer le sang du moustique et parfois le moustique lui-même. Il détruit les moustiques dans le sang et les moustiques dans le sang et les moustiques dans le sang.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

Le TONIQUE MOSBY est actuellement en vente à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull, et à la Pharmacie Parley, 115, rue St-Jacques, à Hull.

PAGE FEMININE

Le courage de Lina

Vous voulez, tout d'une pièce, chère amie et cela m'amuse et m'édifie de vous voir travailler avec tant de conviction. On en rencontre tellement de nos jours qui caressent la feuille et le chou et essaient de passer ainsi, dans le monde, tantôt dans un camp, tantôt dans l'autre jouant à cache-cache afin de concilier la morale, les exigences de la conscience et les exigences du monde.

Toutes ces hésitations flouées sur votre chemin de conquérante vous donnent une idée du manque d'équilibre d'un bon nombre de nos jeunes et la plus triste constatation, c'est que les mères y jouent un rôle démoralisant, c'est triste mais c'est trop vrai.

Voyez-vous la mentalité de cette maman qui se montre scandalisée parce que sa fille a fait allonger son uniforme d'un pouce: "Comment? Est-ce parce que tu es jéciste qu'il faut que tu te vêtes comme ça?" Et que d'autres réflexions aussi pitoyables!

On répondra à la défense, pour les adultes, de porter des bas courts: "C'est plus économique! Je ne passe pas une semaine sans oriser une paire de bas longs..." "Qu'importe que ce soit laid, inconvenant, immoral!" Les hommes: Qu'ils ne regardent pas, moi, ça me fait rien de voir des jambes! On en doute pas que cela la laisse indifférente, cette jeune fille ou cette femme, mais les jeunes hommes qui viendront, par affaire, à la maison, qui la verront passer sur la rue et se lanceront entre eux les réflexions indécentes? Elles sont donc trop ignorantes, trop naïves, ces jeunes personnes, pour comprendre qu'un rien peut altérer une passion et causer le désordre dans une âme? Je doute fort que notre jeunesse d'aujourd'hui connaisse une

telle naïveté, je crois plutôt qu'elle joue avec la provocation.

Parlons donc des "shorts" maintenant, sur les plages, sur les terrains de jeux. Quelle écoeurante exposition de viande, comme le disait un homme respectable. Certains de ces endroits ressemblent à des marchés de prostitution. On devrait leur imposer la loi des maisons louches. C'est bien triste de parler de lois humaines, quand il s'agit de cette loi naturelle qui prescrit au sauvage de se vêtir!

On parle des peuples d'Europe. Chacun voit un fléau de Dieu, une punition dans cette guerre surpassant en horreur toute l'histoire du vieux monde. On se dit, c'est vrai que tel peuple et tel autre a vidé ses berceaux, a péché contre ceci, cela...

Ne jugeons pas trop sévèrement. Regardons chez nous, dans nos familles dites chrétiennes, nos catholiques qui assistent à la messe chaque dimanche, communient souvent et répondent à la supplique du Pape, qui dans ses encycliques supplie la femme de remettre à l'honneur la vertu qui fait fleurir toutes les autres, par cette phrase: "Je ne suis pas pour porter une robe avec des manches longues, une jupe en bas du genou, on va rire de moi!" La majorité, si elles sont sincères, n'ont-elles pas cette réponse sur les lèvres? Peu importe le Pape! On n'est pas pour faire rire de soi...

Chère Lina, je vous trouve admirable de commencer, avec ces jécistes, cette lutte pour le triomphe de la modestie chrétienne. C'est un rude combat nécessaire, pressant car nous perdons du terrain, chaque jour, dans ce domaine qui sépare la bête de l'âme baptisée.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

Anecdote

Un riche Hollandais avait voyagé dix ans et dépensé une fortune considérable pour chercher de par le monde l'unique oignon de la tulipe noire.

Après des fatigues et des dangers sans pareils: la fièvre jaune, le vomito, les naufrages, les lions, les tigres, les serpents noirs et le reste, le brave horticulteur découvre sa tulipe et revient à Amsterdam.

Toute la ville l'attend sur le quai: on tire le canon; sa famille a toutes les peines du monde à l'embrasser, tant ses concitoyens l'embrassent.

On le conduit à l'hôtel de ville, où un banquet et plusieurs discours sont préparés; on le porte en triomphe, on le proclame le premier citoyen des Pays-Bas, et finalement, au dessert, le bourgmestre lui dit: —Maintenant, mon vieux van der Tromp, faites-nous voir votre tulipe.

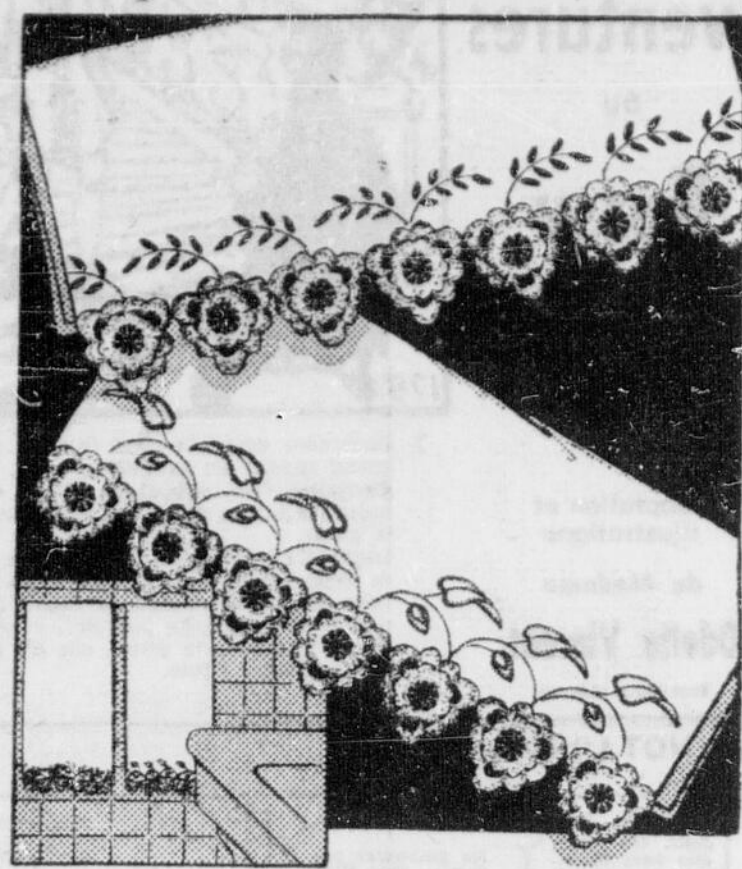
Van der Tromp cherche, fouille, se trouble; il n'a pas sa tulipe, il l'a oubliée à bord.

La foule se précipite. On arrive sur le quai, on touche le navire; van der Tromp jette un cri terrible.

Assis tranquillement sur le mur de bâbord, un vieux matelot, un morceau de pain à la main, mange paisiblement l'oignon sacré.

Evitez de manger des ingrédients trop forts qui pourraient vous donner mauvaise haleine.

Motifs au crochet et à la broderie pour serviettes d'hôtes



DESSIN No 503

Joins médaillons roses au crochet, cousus ensemble pour former la dentelle en bordure de ces attrayantes serviettes finies avec broderie de feuilles pour simuler les vignes en pleine efflorescence. Bleu, rose ou jaune alternés au crochet d'une teinte verte poile. Crochet et broderie tout blanc ou fleurs d'une couleur et feuilles naturelles.

Le patron comprend des instructions complètes du crochet avec décalage pour la broderie ainsi qu'une carte des couleurs. Envoyez 20 sous au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit".

Les fruits d'or: secret du bonheur

Peut-être en effet contribuent-ils au bonheur en ménage, car ils sont pour l'estomac un délice, pour la vue, un régal, et qu'ils ont de plus l'avantage d'être une ressource précieuse en toute saison.

En ce qui regarde l'ordonnance et l'excellence des repas, les femmes ne sauraient être trop attentives, car les hommes sont sensibles au bien-être matériel, c'est pour quoi la variété des menus a une telle importance.

Les pamplemousses, les oranges, les citrons, en un mot, les fruits d'or apportent au menu quelque chose qui plaît. Ils ont sur l'organisme les meilleurs effets. En consommer beaucoup est une sage politique.

SIMILI — JUSTAUCORPS

Voici la populaire robe Justaucorps dans une nouvelle conception. Le Justaucorps est simulé, les manches opposition et le veston sont attachés. La jupe est séparée de sorte qu'elle peut être portée avec d'autres blouses et chandails. Les plus donnent à votre jupe, une apparence svelte tout en assurant l'ampleur pour les activités de la jeunesse. La blouse Justaucorps a un empiècement dans le dos et est retenue à la taille par une ceinture cousue au côté.

Le style no 2797 se présente dans les tailles 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 4 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces pour la jupe, les manches et le collet; 1 3/8 verge pour le Justaucorps.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous. Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

LA NOUVEAUTÉ



Les chandails, petites vestes et jaquettes de tricot seront en vogue au printemps. Voici une attrayante petite jaquette de linéaire, inspirée des tendances de la mode nouvelle qui les veut longues, horizontales et imitant la coupe de la jaquette des tailleurs de tweed.

MESDAMES!

Pourquoi "L'Heure de la Ménagère" vous intéresse-t-elle?

CKCH à 10 h. le matin LUNDI - MERCREDI et VENDREDI

Friandise appétissante GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE CHOCOLATEE

Chez votre marchand Ottawa Dairy

Cinéma et romans

Les cathédrales du moyen âge étaient comme des livres de pierre. Les fidèles les moins instruits pouvaient y découvrir, à travers les personnages sculptés, les enseignements de la foi.

De nos jours, où le nombre des illettrés reste, hélas! fort considérable, et où, au surplus, tout le monde est si pressé, il est un autre moyen d'expression par images, plus rapide, plus varié, plus complet, qui connaît un succès prodigieux, c'est le cinéma.

Quel symbole! Il a pour lui la complexité de la nuit. Il ne parle que dans l'ombre.

Quel attrait! Il nous mêle aux plus surprenantes aventures. Il est en quelque sorte, la pensée, l'imagination matérialisées, le rêve en action.

C'est pourquoi il devient parfois si subtilement, si profondément dangereux. Et à bon compte, sans exiger le moindre effort.

A quoi bon lire, quand le cinéma satisfait notre curiosité d'une manière si vivante? Ah! comme on comprend que ce moyen d'expression, qui ne demande aucune culture, soit particulièrement goûté de la foule!

D'ailleurs, s'il arrive au commun de lire, n'est-il pas servi par les romans? Avez-vous remarqué comme ce genre littéraire est envahissant? Avant le XIXe siècle, il comptait peu dans notre littérature.

Deux femmes l'ont inauguré: Mme de La Fayette avec La Princesse de Clèves, Mlle de Scudéry, avec Le Grand Cyrus. Elles ne se doutaient guère, les malheureuses, qu'elles auraient une postérité si abondante, mais combien négligeable pour la plus grande part! De nos jours, en effet, les trois quarts, pour ne pas les quatre cinquièmes des écrivains, sont des romanciers — ou de prétendus romanciers. Tout est sujet à romans. Que de pauvretés intellectuelles et morales on nous débite sous cette étiquette! Nul genre n'est moins nettement défini, nul genre n'est plus accessible à celui qui écrit comme à celui qui lit. La encore, la paresse trouve son compte des deux côtés.

Que pensera-t-on dans deux ou trois siècles de notre actuelle littérature? Nous ne voulons point jouer au prophète, mais nous gageons que beaucoup de nos romanciers à succès seront oubliés, alors que, tel poète, tel essayiste, tel philosophe, plus ou moins méconnu de nos contemporains, vivant parmi eux sans profits et sans honneurs, apparaîtra à nos arrière-neveux comme la véritable gloire de notre époque.

Car la pensée se venge cruellement de ceux qui la trahissent, et tant la forte parole de Théophile Gautier: "L'art robuste seul a l'éternité". (Le Noël)

Miroir et lumière

La combinaison du verre miroité et de la lumière électrique est une des plus heureuses idées introduites dans la décoration moderne, les mille feux rebondissants sur la paroi du miroir produisent des effets nouveaux dont on ne saurait assez profiter pour jeter quelques étincelles joyeuses sur la grisaille des jours.

Il y a maintes trouvailles plus jolies les unes que les autres; au chapitre des lampes, par exemple, on trouve la petite bougie toute miroitée coiffée très bas de taffetas rose, puis la boule de porcelaine jaune vif posée sur un gros cube de miroir et encore la boule de porcelaine rose coiffée d'un doigt de miroir, son abat-jour, une petite fée de miroir rose, est palliée de minuscules larmes miroitées.

Remplaçant le lustre, un large disque de miroir fixé directement au plafond, au centre duquel s'accroche un gros globe perle en verre dépoli peint au pinceau d'une teinte rosée très douce; une applique murale est faite aussi d'un disque de miroir plaqué contre le mur, orné en avant d'un bouquet de fleurs plates et lanternes murales en toile verte, verre aux couleurs variées qui tamisent la lumière. Et encore une sorte de lustre figuré par un cerceau de cristal enguirlandé de feuilles miroitées, le retient une fleur translucide d'où jaillit la source lumineuse. Mais voici une bien amusante miroir rectangulaire arrondi dans le



2797
SIZES 12-20

C'est la première tasse qui compte Assurez-vous l'entrain matinal!



avec ce café FRAIS TORRÉFIÉ

● QUE votre première tasse de café le matin soit une tasse de Chase & Sanborn, FRAIS TORRÉFIÉ! Vous verrez qu'il communiquera une lucidité parfaite à votre tête encore appesantie de sommeil. Voilà qui prouve la valeur d'un bon café!

Exigez de votre épicer ce riche café qui donne l'entrain matinal — revigote, au déjeuner — et chaque fois que vous en buvez. Des boîtes vacuum, d'une demi e. d'une livre, lui conserve toujours sa qualité de FRAIS TORRÉFIÉ. Moutures filtre ou ordinaire.



TORRÉFIÉ ET MIS EN SOITES AU CANADA
Écrire le programme Chase & Sanborn, d'offrir tous les dimanches, soit par le réseau C.B.C.

souvenir Louis-Philippe ou Second Empire; comme elle éclairait péniblement le vestibule sombre autrefois, en dépit de sa doublure de zinc poli remplacé aujourd'hui par du miroir où se jouent les rayons brillants d'une grosse bougie électrique, elle se sent fort à l'aise dans une antichambre moderne.

Quant aux fantaisies elles sont également variées. C'est un étroit triangle; un centre de table haut, flanqué de deux tubes lumineux; une garniture de coiffeuse en miroir composée de gaines à facettes carrées et de lampes tiges sur pieds triangulaires; un centre de table formé avec une jardinière basse pavée de miroir que l'on fleurit de camélias de ton rose feuillu de miroir; une petite console murale qui reflète une lampe de verre argente.

Dans un appartement très moderne où l'on trouve un de ces retraits niches de petites dimensions est un arrangement délicieux, apporté par des parois et tablettes miroitées avec éclairage indirect projeté sur deux ou trois beaux bibelots.

Enfin, à titre d'indication de la vogue nouvelle, la réalisation n'étant pas à la portée de tous — il faut signaler un escalier féérique dont les marches et les murs sont de miroir... la rampe figurée par un tube lumineux éclaire cette merveille.



La "MAGIC" DONNE TOUJOURS UNE MIE LÉGÈRE ET FINE

DE L'INCONVENIENT D'ÊTRE SEUL

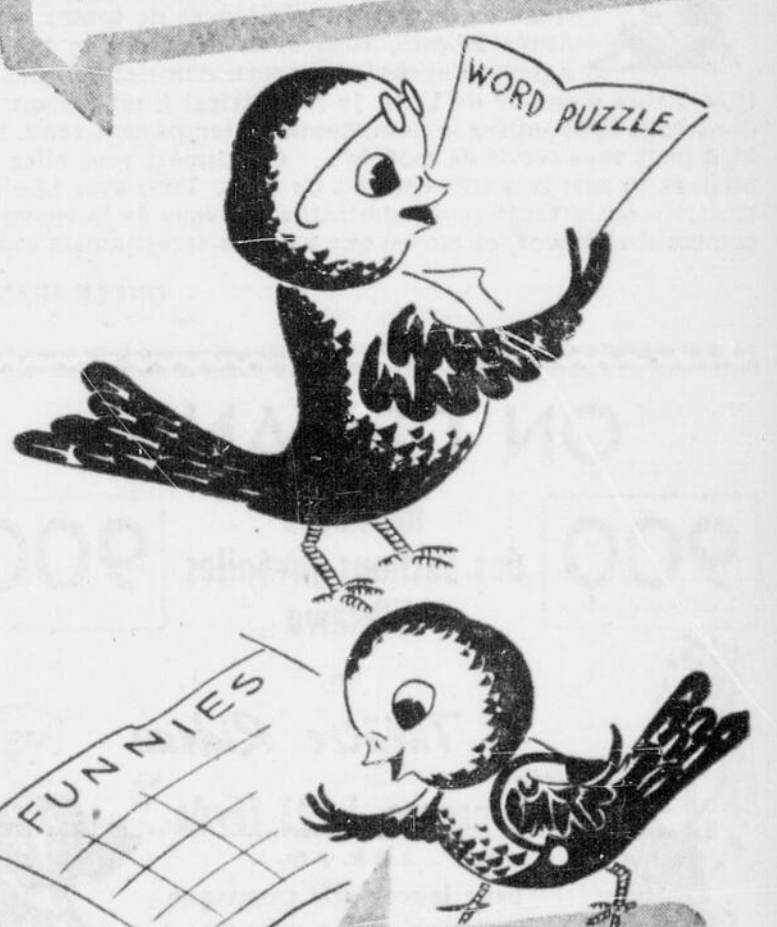
Chapouet raconte à un ami les ennuis de son dernier voyage.

— Figurez-vous, mon cher, que dans le wagon, je m'étais assis auprès d'une portière sans vitre. J'ai eu, tout le temps du trajet, le vent dans la figure.

— Il fallait changer de place!

— Avec qui? J'étais seul dans le compartiment.

Finissez cette Phrase, "S'ILS NE SONT PAS FRAIS CE NE SONT PAS DES...?"



McCORMICK'S JERSEY CREAM SODAS

Où-ils vous pouvez reconnaître les McCormick's Jersey Cream Sodas à leur goût FRAIS! La recette des McCormick's ASSURE cette saveur fraîche telle qu'au sortir du four. La farine de blé dur... et la cuisson soignée leur donnent un délicieux goût de noisette... et les rendent agréablement croquants. Achetez des McCormick's Jersey Cream Sodas aujourd'hui — tout le monde leur trouvera une place à chaque repas — vous verrez. Ils sont également délicieux grillés et servis au déjeuner avec de la gelée ou de la confiture.

Remarque:

Essayez les McCormick's Jersey Cream Sodas comme canapés pour hors-d'œuvre... cela plaira à tous vos invités!



Les Bas Prix Quotidiens de A & P

Le Canada a besoin de vos Dollars Maintenant!

Ils vous rapporteront des intérêts plus tard.

Engagez une partie de vos Epargnes

ACHETEZ DES Certificats d'Epargne de Guerre Régulièrement

TRAVAILLEZ EPARGNEZ PRETEZ

Des Timbres d'Epargne de Guerre de 25c sont en vente dans tous les magasins A. & P.

Gâteau 1 Livre

ANN PAGE
Marbré - Chocolat - Argent - Doré - Cerises - Sultana.

Chacun 19c

ANN PAGE UNI

Gâteau d'Ange

Gâteau de 16 onces 25c

Café A. & P. Fraichement moulu

BOKAR Paquet de 1 liv 39c

8 O'CLOCK Paquet de 1 liv 35c

RED CIRCLE Paquet de 1 liv 33c

Pour le Mardi Gras

FARINE à crêpes Aunt Jemima 2 paquets 27c

SIROP D'ERABLE Old Colony. Bouteille de 16 onces 25c

SIROP DE MAIS Bee Hive ou Crown. Boite de 5 livres 39c

MAGASINS A & P

SOUPES Heinz

2 boîtes de 15 onces 25c

CATSUP Heinz 2 bout. de 14 onces 35c

FARINE D'AVOINE Robin-hood Gros paquet 17c

VIEUX FROMAGE Liv. 23c

FROMAGE DOUX Liv. 18c

PECHES A. & P. de choix Boite de 18 onces 13c

OXYDOL Gros paquet 22c Paquet géant 59c

SAVON Surprise 3 morceaux pour 13c

FEVES AU LARD Aylmer Boite de 15 onces 5c

SPAGHETTI Catelli Boite de 24 onces 9c

FEVES AU LARD Catelli 3 boîtes 20 onces 23c

Macaroni ou Spaghetti Catelli Pqt 1 livre 9c

Viandes de haute qualité A. & P.

De choix, juteux, sans os STEAK ou ROTI dans la Ronde Liv. 27c

STEAKS - ROTIS De choix, tendres - Sirloin, aile, cubes, Porterhouse, pointe sirloin déossée. La livre 33c

POULETS Nourris au lait, classe "A", pour rôti. Moyenne 5 lbs. Liv. 28c

FESSES D'AGNEAU Canadien, de choix Liv. 25c

ROTI COTES PRIME Genre Chef Boeuf marqué Liv. 25c

ROTI OMOPLATE Charnu Boeuf marqué Liv. 17c

PORC FRAIS, épaule, sans os Liv. 15c

FRUITS ET LEGUMES

ORANGES Navel de Californie Gros 2 douzaines pour 45c

PAMPLEMOUSSES de Floride, sans pépins. Gros. 96 6 pour 19c

PATATES Montagnes vertes de l'Île du Prince-Edouard Sac de 75 livres 85c

LAITUE Iceberg 2 pour 9c

Nouveaux gros FLOCONS DE SAVON Princess Le paquet 23c

FARINE Robin Hood Sac de 24 livres 79c

THE NOIR Mélange Spécial Pqt 1/2 liv. 25c Pqt 1 livre 49c

SHORTENING Domestic 2 livres pour 25c

ANANAS d'Australie Tranchés ou hachés Boite de 16 onces 13c

SAUMON Kela Boite de 1 livre 15c

Le Royaume des Enfants

Directeur:
ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

A la s. Jacques Bernard,
Chelmsford, Ont.

Vous montrez tant de bonne volonté, que je veux en profiter: aux bons cœurs, on a raison de demander toujours et davantage. Vous vous dites décidés à combattre les fautes de langage. Très bien. Prenez donc tous les moyens possibles d'en venir à bout avec ce qui s'appelle notre parole. Faites des listes de fautes communes à votre école. Avertissez-vous les uns les autres. Donnez-vous une pénitence (légère) pour chaque oubli. Récompensez les élèves qui parlent bien. Préparez un programme sur la beauté du français parlé correctement. Etc. Puis, dites-moi ce que vous avez fait depuis que ces conseils vous ont été donnés. Je compte sur vous, mes vaillants petits amis. Mettez Jacques Bernard avec vous par la piété, le travail, la persévérance et la joie, et vous réussirez. J'applaudis dès aujourd'hui.

ONCLE JEAN

A la s. Carillon, Hawkesbury, Ont.

Comme c'est fin, d'avoir pensé à choisir ce nom chargé de tant d'honneur et de gloire! Un ban pour qui y a pensé le premier ou la première (l'imagine à peu près qui). Mes compliments aux officiers, et tout particulièrement à Romuald Duval, votre secrétaire, à la présidente Rose Larocque. Puis, que vous êtes prêts à marcher en vraie section juvénile, je vous invite au prochain Carême, où je veux vous demander de préparer un bouquet spirituel de petites pénitences de toutes sortes. Après Pâques, vous m'en donnerez le tableau. Agissez d'après votre esprit d'initiative. Ces petites fleurs d'amour de Dieu, je les offrirai à un personnage dont vous applaudirez le nom, quand le temps sera venu. Dollar peut vous servir de modèle... Continuez; vous allez très bien, et je suis très content de vous. Vous avez une institutrice qui a toute mon admiration: à vous de la remercier comme il convient, et croyez que vous ne ferez jamais assez.

ONCLE JEAN

ON DEMANDE

900 membres des Sections juvéniles d'Ottawa

au Théâtre Rideau

Dimanche, le 23 février à 2 h. p.m.

pour lancer une campagne CERTIFICATS D'EPARGNE DE GUERRE

dans les milieux franco-ontariens.

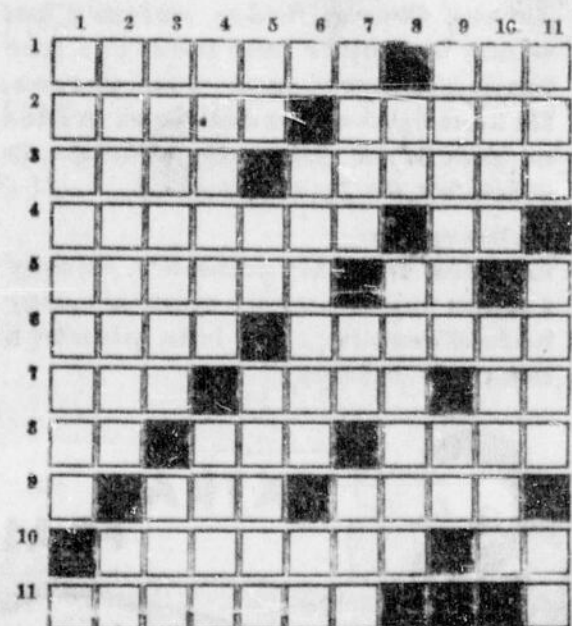
Pour autres détails, lisez le "Droit", demain; écoutez CKCH (Quart d'heure des Enfants, à 5 h. 30)

Cette séance aura lieu sous la direction du Comité des Professeurs de l'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, et sous la haute approbation du Comité national d'Epargne de Guerre.

Seuls les 900 cédulés des Sections juvéniles d'Ottawa et d'Eastview auront droit d'entrée au Théâtre Rideau, dimanche le 23 février, à 2 h. p.m.

Lisez Le "Droit", tous les jours

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

- Serrure qui s'ouvre des deux côtés. — Sutte, liaison.
- Pierre très dure — La femme d'un roi.
- Fit des vers — Elan, progrès (pl.).

Solution du problème d'hier

COLEOPTERES
ACOMPTES
MEGALOMANE
BLIN SENATS
ROSA INGRES
IT TISOLDE
O OI SASSE
LAVOIR I I I
EPINE E I I
IN NAVE I I
ASSEAU I I I

- La femme d'un gnome — Nénade.
- Qualité de ce qui est aigu — Du verbe acuter.
- Etendue d'eau — Remarquable.
- Métal précieux (pl.) — Rayer de la chemise — Dans.
- Donneur — Réception sociale — Gloria.
- Liquide incolore — Gomme.
- Ames — Symbole chimique du silicium.
- Qui rédige les actes, contrats.
- Paire très estimée.
- Couper en petites tranches — Début d'osino.
- Cher lieu de comté (Seine-et-Marne) — Point cardinal.
- Un des trois mouquettiers — Krappa.
- Du verbe rire — Mot anglais signifiant cela — Supplément.
- Qui n'a plus de dents — Terminaison d'infinitif.
- Arceau de cordage — Métal malléable — Ravit.
- Du verbe être — Singes américains.
- Je du Danemark — Adv. de lieu.
- Insurrection par dévotion — Qui n'est pas servi.
- Article — Volcan célèbre — Préfixe.

Bonne fête

20 FEVRIER
Lance, Jeanne — 13 ans — Pembroke, Ont.
Hôte, Claire — 10 ans — Rouyn, Qué.
Lavoie, Maurice — 14 ans — Le-favre, Ont.
Mitchell, Edna — 14 ans — Ottawa, Ont.
Morin, Claris — Eastview, Ont.
Lacroix, Estelle — Eastview, Ont.
Jean, May — 12 ans — Eastview, Ont.
Thomas, Robert-Edouard — Ottawa, Ont.
Bourdon, Richard — 14 ans — Cornwall, Ont.
McMahon, Rita — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lortie, Marguerite — 10 ans — Van-kleeck-Hill, Ont.
Dionne, Jean — 14 ans — Blind-River, Ont.
Richer, Constance — 4 ans — Ottawa, Ont.
Lepage, Gerald — 12 ans — Thurso, Qué.
Benoit, Armand — 12 ans — Ottawa, Ont.
Gagné, Marguerite — 6 ans — Détroit-Guyon, Huguette — 14 ans — Iroquois-Falls, Ont.
Brisson, Alain — 9 ans — Cochrane, Ont.
Racine, Paul — 9 ans — Ottawa, Ont.
Legault, Marie-Ange — 13 ans — Hammond, Ont.

21 FEVRIER
Carrier, Paul — Westboro, Ont.
Pettit, René-Paul — 14 ans — Cornwall, Ont.
Aubry, Pauline — 10 ans — Aylmer, Qué.
Therrien, Emma — 14 ans — Penticton, Ont.
Sauré, Isabelle — 11 ans — Témiscamingue, Qué.
Fortin, Emilie — Chapleau, Ont.
Morin, Jeanne-d'Arc — 15 ans — Sturgeon-Falls.
Rivet, Gertrude — 14 ans — Sturgeon-Falls.
Allaire, Rita — 9 ans — Sturgeon-Falls.
Bernard, Jeannine — 11 ans — Ottawa.

22 FEVRIER
Sagely, Raymond-Marie — 11 ans — Blind-River, Ont.
Martin, Evelyn — 12 ans — Chapleau, Ont.
Gagné, Léon — 14 ans — Casselman, Ont.
Gauthier, Laurent — 14 ans — Timmins, Ont.
Whitely, Estelle — Timmins, Ont.
Belleau, Roger — 14 ans — Ottawa, Ont.
Larose, Liette — 14 ans — Ottawa, Ont.
Soubière, Colette — 11 ans — Aylmer, Qué.
McAllister, Mildred — 12 ans — Penticton, Ont.
Lemieux, Lorraine — 13 ans — Blind-River, Ont.
Lehoucq, Gerthe — 13 ans — Blind-River, Ont.
Huet, Simone — Strickland, Ont.
Gormain, Alfred — 14 ans — North-Bay, Ont.
Millet, Georges — 14 ans — North-Bay, Ont.
Villeneuve, Claire — 11 ans — Chelmsford, Ont.
Gratton, Annette — Alfred, Ont.
André, Thérèse — 9 ans — Rouyn, Qué.
Larivière, Arthur — 10 ans — Pembroke, Ont.
Grégoire, Béatrice — 11 ans — Cochrane, Ont.
Bras, Pierre — 9 ans — Sturgeon-Falls.
Boulay, Fernande — 9 ans — Sturgeon-Falls.

Essai littéraire

UNE GOUTTE D'EAU RACONTE SON HISTOIRE

Je gisais dans un puits quand un employé de l'industrie ferroviaire vint me quérir. On me plaça dans une turbine et là je devins vapeur. Après avoir mis en action une bielle, je fus lancée avec une force herculéenne dans l'atmosphère. Je flottais galement dans l'air quand soudain je fus happée par un beau nuage rose.

Là je rencontrai mes sœurs et je leur racontai les péripéties de mon voyage mouvementé. Un jour la excursion sur le globe terrestre, je dégringolai du nuage puis j'atterris dans la corolle d'un splendide nœuphar. Le vent faisait osciller la fleur et à un moment donné, je tombai et je roulai dans un puits-seau serpentant.

Je fécondai la terre. Je passai dans un bois plein de fleurs et leur arôme rendait la senteur odoriférante. Que j'étais gale de voir la nature inanimée dans son apogée de gloire et de beauté. Le bois n'était qu'un manteau multicolore. J'arrosai une splendide vallée. Je vis des champs de blé mûr qui ondulaient et on aurait dit que c'était une vaste mer d'or légèrement agitée par le vent.

Plus loin je mis en action une gigantesque roue de moulin. Enfin j'arrivai à une rivière et je fus entraîné par les flots tumultueux de la rivière Niagara. Je sautai des cascades. Quelle chute formidable! Plus loin, je tombai dans une turbine et là je produisis de l'énergie électrique. Alors fatiguée d'être une goutte d'eau j'adressai une fervente prière à Phébus pour que je devinsse vapeur. Il darda ses rayons sur moi et je me sentis allégée. Je rejoignis mes sœurs dans le firmament. Nous sommes joyeuses dans ce beau nuage. Nous voguons librement dans la couche atmosphérique et je suis très contente de mon sort.

Omer Deslauriers.

MES PETITS AMIS!

Aimez-vous votre programme?

"Le Quart-d'heure des enfants"

à CKCH

du lundi au vendredi soir

à 5 h. 30 (heure avancée)

"Le Quart-d'heure des enfants", c'est votre programme et vous serez bientôt appelés à y prendre une plus grande part. Faites-nous vos suggestions!

MANDRAKE, le magicien

Vos bagages sont prêts, nous pouvons partir, Dr. Legros?

Partir, mais oui, certainement.

Je suis tellement distrait que j'ai oublié quel avion nous prenons.

Nous ne parlons pas par avion, nous prenons le train.

Mais, oui, certainement, le chemin de fer.

J'imagine que vous êtes anxieux d'arriver à votre nouveau laboratoire et de continuer vos recherches.

Mes expériences? Oh! Oui, certainement.

LES Aventures DU Bossu

Tiré de l'œuvre de Paul Féval

"LE BOSSU"

Adaptation et illustrations

de Madame

Odette Vincent

Tous droits réservés.

JEANNOT L'INVINCIBLE



ANNIE ROONEY, la petite orpheline



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant



CHARLIE CHAN



MICHEL STROGOFF

tiré de l'œuvre de Jules Verne.

Adaptation et illustrations

d'Odette-Fumet

Vincent

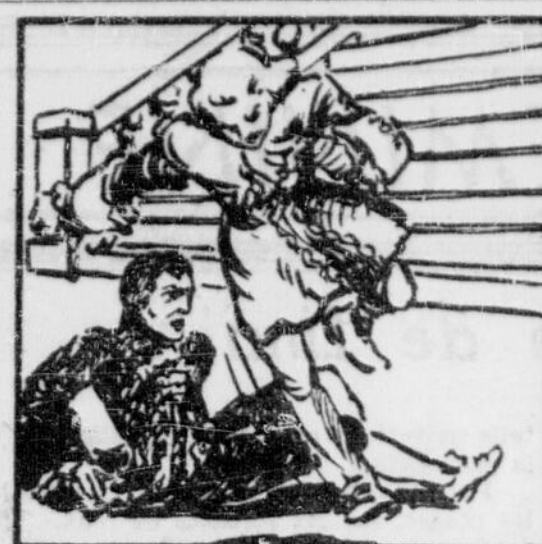
(Tous droits réservés)

1—Le Czar était depuis quelques instants immobile à la fenêtre de son cabinet lorsque les huissiers en survêtement de nouveau la porte. Le grand maître de police apparut sur le seuil. "Entre, Général, dit le Czar, et dis-moi tout ce que tu sais d'Ivan Ogareff."

2—"C'est un homme extrêmement dangereux, Sire, officier très intelligent, il avait grade de Co-



1—Lagardère descendit seul et sans armes le grand escalier du pavillon. Gonague était debout au milieu du vestibule, l'épée à la main. Ses affidés montaient la garde. Lagardère marcha droit à Gonague qui croisa l'épée devant lui et dit: Vous avez cru faire un gros mensonge, en disant qu'Aurore n'était plus en votre pouvoir... vous avez dit en cela l'exacte vérité, elle est au nôtre, avec certaines pièces.



2—A ces mots Lagardère frémit et l'élança sur Gonague qui tomba lourdement à la renverse. D'un bond Lagardère passant par dessus son corps, disparut dans le jardin. Gonague se releva en souriant: combien sont-ils là-bas? —Cinq répondit Peyrolles... —C'est bien, c'est assez, il n'a pas d'épée. Où avez-vous pris la jeune fille. —Rue du Chantre, elle a été défendue par deux rudes lames, mais elles ont pris la fuite quand nous leur avons dit que Lagardère était sur le carreau.



3—A ce moment un cri d'agonie se fit entendre venant du jardin. Les chevaux de Gonague se dressèrent. —C'est peut-être un des noirs murmura Peyrolles, tout tremblant. —Non dit le prince. J'ai reconnu sa voix. Au même instant cinq hommes débouchèrent d'un rond point. —C'est fait dit le chef, un brigand et deux hommes; nous allons l'enlever.

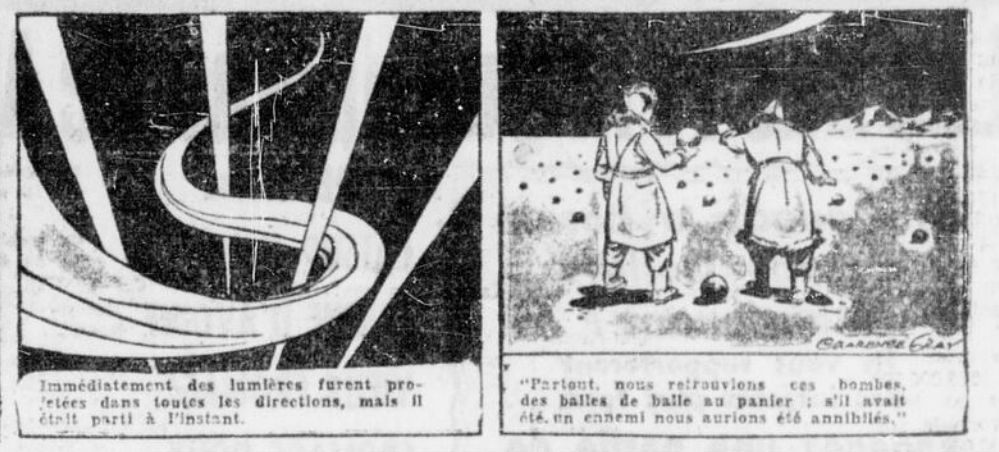
par LYM YOUNG



par BRANDON WALSH



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



par ALFRED ANDRIOLA



par LEE FALK et PHIL. DAVIS



par LEE FALK et PHIL. DAVIS



L'hon. R. B. Hanson soutient qu'il y a du gaspillage dans l'effort de guerre

(Suite de la première page)

Malgré qu'il ait dénoncé la politique fédérale depuis le début de la guerre, M. Hanson dit qu'il ne profiterait pas de cette faillite du gouvernement pour le discréditer. "Car l'Angleterre", déclare-t-il, "a besoin de l'aide du Canada. Les États-Unis se demandent quelle sera la mesure de notre effort de guerre. Il nous faut donc serrer les rangs, il faut nous unir. Il faut tendre une main amie au gouvernement et l'assister dans son œuvre de guerre. Le patriotisme envers la nation et l'empire oblige à cela tous les bons Canadiens".

Le chef conservateur demanda au premier ministre Mackenzie King et à ses collègues du cabinet de se départir désormais de toute partisanerie politique en ce qui concerne l'effort de guerre.

UN GOUVERNEMENT NATIONAL

Il montra alors qu'il était essentiel d'organiser notre effort de guerre suivant un plan efficace. Il affirma que seul un cabinet national serait capable de réaliser un tel plan, ajoutant qu'à son avis le chaos régnait dans l'application de notre politique de guerre. Il nota que l'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, était dans une grande mesure responsable de cet état de choses parce qu'il tentait d'exercer une véritable dictature dans le domaine de la production des armements.

Après avoir critiqué le gouvernement pour n'avoir pas coupé suffisamment dans les dépenses, il dit que 2 économies très bien vues du public auraient été la remise à une autre année du recensement décennal et la suppression du service de l'information publique qui n'est à son avis — qu'une machine de propagande.

CHIFFRES ASTRONOMIQUES

"Je confesse tout de suite que je m'attendais à des chiffres astronomiques". C'est en ces termes que le chef de l'Opposition a commencé son discours sur les crédits de guerre.

"J'avais entendu parlé de dépenses s'élevant à plus d'un milliard de millions de dollars et de sommes substantielles pour les opérations de rapatriement. Mais je ne concevais pas une somme aussi formidable que \$1.700.000.000 qui se monte à \$2.123.000.000 si nous ajoutons le \$433.000.000 de l'administration civile."

"Mais ce n'est pas tout. En sus de ce montant énorme nous devons ajouter \$175.000.000 qui devront être votés avant la fin de l'année fiscale pour combler le déficit probable de la loi des appropriations de guerre de 1940. Nous nous sommes alors \$2.300.000.000. Ajoutons les dépenses nécessaires pour financer les opérations du bié: \$100.000.000 pour l'année 1940 et nous arrivons au grand total de plus de \$2.400.000.000 que le gouvernement devra prélever directement chez le peuple canadien et les institutions financières, soit par impôts, soit par emprunts."

En ajoutant la somme probable de \$575.000.000 pour les municipalités et les provinces, nous atteignons la somme fabuleuse de \$3.000.000.000 "quelque chose propre à serrer le cœur du plus solide d'entre nous".

\$250 PAR PERSONNE

Sur la base d'une population de 12.000.000, ce chiffre signifie une dépense de \$250 par tête pour les hommes, les femmes et les enfants du Canada.

Quand on considère qu'au moins la moitié de la population ne pourra contribuer beaucoup à cet effort surhumain, la charge par capita de ceux qui pourront payer sera plus que doublée.

"Le peuple canadien donnera à tout gouvernement l'argent pour pousser à son maximum notre effort de guerre. Mais ce même peuple tiendra un compte rigoureux au gouvernement sur la façon dont l'argent sera dépensé et sur le caractère de l'effort de guerre."

OU TROUVER L'ARGENT

M. Hanson dit qu'il envisageait trois méthodes de prélever ce "coût terrible" du programme de guerre: la réduction des dépenses autres que celles de la guerre; l'augmentation des impôts — "et il y a une limite qu'on ne peut dépasser"; et les emprunts.

Il déclara que, d'un côté, pour le moment: "l'inflation comme moyen de financer ce programme énorme actuellement serait, à mon avis, un faux-pas. Plus tard, nous pouvons en arriver à une mesure d'inflation, mais nous n'en sommes pas venus là maintenant."

Puis, le chef de l'Opposition étudia l'un après l'autre les trois moyens de financer la guerre.

M. Hanson déclara qu'en fait les dépenses de l'administration n'ont pas été réduites de \$181.000.000. En effet, il retrancha \$150.000.000 représentant le déficit disparu au C.N.R. Pourquoi opérer le recensement décennal au coût de \$2.800.000 cette année? Et M. Hanson critique le coût du service de l'information. "C'est une dépense inutile, dit-il. Les journaux du pays auront les nouvelles et ce ne sera pas de plus des nouvelles en conserve. Plusieurs de ces communications de l'information ne sont que de la propagande."

Les provinces devraient coopérer en réduisant leurs dépenses. "Le gouvernement ne les a guère aidés en coupant sa contribution de 40 pour cent pour le chômage, quoique je crois que cela s'imposait."

LES NOUVELLES TAXES

Le deuxième moyen de financer la guerre qu'étudie M. Hanson, ce sont les taxes. La saine politique exige que nous payions au comptant, autant que nous le pouvons, les frais de guerre. "Le problème est difficile parce que nous devons déterminer comment et jusqu'à quel point nous pouvons taxer sans ruiner notre programme."

Il y a deux aspects à toute taxe: le revenu pour le gouvernement et l'effet de l'impôt sur l'économie. "Si le courant des dépenses privées est coupé d'une façon trop draconienne, nos industries de paix seront atteintes et des milliers de personnes sans travail. Au lieu d'avoir plus de revenus, il y aura plus de comptes de chômage à payer."

Car seul ce contrôle complet permettra la réalisation totale de notre effort de guerre."

Le président déclara alors que l'amendement Goldwell était contraire aux règlements actuellement, mais pourrait être soumis de nouveau plus tard lorsque la Chambre siégerait en comité plénier.

SORTIE DE QUELCH

Parlant immédiatement après le chef parlementaire C. C. F. M. Victor Quelch, député créditiste d'Aca-

dia, dit qu'il ne comprenait pas comment l'étatisation des banques améliorerait la situation si le gouvernement continuait à s'inspirer des mêmes principes financiers.

Il craignait que le prélèvement de \$1.300.000.000 par voie d'impôts et d'emprunts abaisserait tellement le niveau de vie au Canada qu'il ferait sérieusement obstacle à notre effort de guerre.

Il dénonça alors comme futile la campagne en faveur de l'achat de

certificats d'épargne de guerre. "Cette campagne", tonna-t-il, "a pour but d'inciter à épargner en vue d'abaisser son niveau de vie. Au lieu de cela le gouvernement devrait émettre suffisamment de numéraire par la création de monnaie libre de toute dette par l'intermédiaire de la Banque du Canada."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

ARBITRAGE

Le ministre du Travail, l'honorable Norman A. McLarty, a annoncé l'institution d'une commission de conciliation et d'enquête en vertu de la loi sur les conflits du travail afin de connaître de différends entre la Rayman Cap Manufacturing Company, de Toronto, et ses ouvriers en chapeaux et casquettes, membres du syndicat local 47, United Hatters, Cap and

Millinery Workers' International Union. Le ministre a nommé E. A. Shaumessy, de Petrolia (Ontario), président de cette commission, dont les deux autres membres sont Harry J. Macdonald, de Toronto, nommé sur proposition patronale, et J. L. Cohen, c.r., aussi de Toronto, nommé sur proposition ouvrière.

Les travailleurs allèguent dans leur requête refus patronal de re-

nouvelier, tel que requis par le Syndicat, la convention et travail en date du 30 septembre 1939 qui les lie.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Freiman's
LE PLUS GRAND ASSORTIMENT
SATISFACTION GARANTIE
VALEURS REGULIERE INSURPASSABLES

Grande Vente de CARPETTES

VENDREDI 30% - 40% AND 50% OFF REGULAR PRICES

Coupons de Broadloom — Mesurés et bordés en carpettes

- Tapis unis — Axminsters, Wilton et Saxony
- Carpettes patrons — De qualités assorties
- Chemins de passage et Petits Tapis pour toutes les pièces de la maison

Carpettes à 50% de Rabais	Carpettes à 40% de Rabais	Carpettes à 30% de Rabais
1 seulement! CARPETTES SMYRNE DE LAINE. Grandeur 29 pds x 60 pds. Régulière 6.75. Pour 3.37	1 seulement! BROADLOOM DE FRIEZE (rouille henné). Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 95.00. Pour 55.80	1 seulement! BROADLOOM BANDE BORDEE. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 70.00. Pour 49.00
1 seulement! CARPETTE TOUFFUE. Bleu, lavable. Grandeur 4 pds x 7 pds. Régulière 19.00. Pour 9.50	1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (verte, imparfaite). Grandeur 9 pds x 12 pds. Si parfaite se vendrait 130.00. Pour 78.00	2 seulement! CARPETTES BROADLOOM BANDE BORDEE. Grandeur 4 pds x 6 pds x 7 pds 6 pds. Régulière 28.00. Pour 19.60
1 seulement! CARPETTES DE CHENILLE MAUVE LAVABLES. Grandeur 36 pds x 64 pds. Régulière 8.95. Pour 4.47	1 seulement! BROADLOOM ECOSSEIS (bourgeois). Grandeur 6 pds x 10 pds. Régulière 55.00. Pour 33.00	1 seulement! CARPETTE BROADLOOM AMETHYSTE. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 55.00. Pour 38.50
1 seulement! CARPETTE SOUTACHEE OVALE (ivoire). Grandeur 4 pds x 7 pds. Régulière 16.80. Pour 8.40	1 seulement! BROADLOOM COLONIAL. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 77.50. Pour 46.50	1 seulement! CARPETTE BROADLOOM ROUGE. Grandeur 7 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 57.00. Pour 39.90
1 seulement! CARPETTE BROADLOOM FRIEZE (vin). Grandeur 6 pds x 8 pds 6 pds. Régulière 35.00. Pour 16.50	12 seulement! CARPETTES AXMINSTER. Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 26.50. Pour 15.90	3 seulement! CARPETTES TOUFFUES EPAISSES. Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 69.50. Pour 48.65
1 seulement! CARPETTE DE BROADLOOM FRIEZE (rouille). Grandeur 4 pds x 10 pds x 9 pds. Régulière 64.50. Pour 32.25	1 seulement! CARPETTE AXMINSTER. Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 27.50. Pour 13.95	39 seulement! PETITE TAPIS WILTON EPAIS. Grandeur 27 pds x 54 pds. Régulière 11.25. Pour 7.87
1 seulement! CARPETTE DE BROADLOOM FRIEZE (vin). Grandeur 4 pds x 8 pds x 9 pds. Régulière 21.50. Pour 15.75	1 seulement! BROADLOOM COLONIAL. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 68.50. Pour 41.10	7 seulement! PETITS TAPIS WILTON. Grandeur 36 pds x 63 pds. Régulière 18.25. Pour 12.77
1 seulement! CARPETTE DE BROADLOOM (acajou). Grandeur 4 pds x 6 pds x 9 pds. Régulière 35.75. Pour 17.87	1 seulement! CARPETTE DOZAR PERSANNE. Grandeur 6 pds x 8 pds x 4 pds 8 pds. Régulière 97.50. Pour 58.50	2 seulement! CARPETTES WILTON SANS COUTURE. Grandeur 4 pds x 6 pds x 6 pds. Régulière 32.00. Pour 22.40
1 seulement! CARPETTE DE BROADLOOM ECOSSEIS (bleu). Grandeur 2 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 27.50. Pour 13.50	1 seulement! CARPETTE TAUPÉ UNIE. Grandeur 6 pds x 8 pds x 9 pds. Régulière 39.00. Pour 23.40	3 seulement! CARPETTES BROADLOOM FRIEZE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 130.00. Pour 91.00
1 seulement! CARPETTE AXMINSTER (légèrement usée). Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Si parfaite se vendrait 45.00. Pour 22.50	1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (rouille henné). Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 125.00. Pour 75.00	5 seulement! CARPETTES BROADLOOM FRIEZE. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 115.00. Pour 80.50
22 verges de TAPIS D'ESCALIER TAPISSERIE. 27 pds de largeur. Régulière 1.55. Pour la verge 67¢	1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (rubis). Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 125.00. Pour 75.00	1 seulement! CARPETTE WILTON TWISTEY. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 112.00. Pour 78.40
1 seulement! CARPETTE WILTON. Grandeur 4 pds x 6 pds x 7 pds 6 pds. Rég. 33.50. Pour 16.75	1 seulement! BROADLOOM FRIEZE (rubis). Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 112.00. Pour 67.20	1 seulement! CARPETTE BROADLOOM FRIEZE. Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 94.50. Pour 66.15
1 seulement! BROADLOOM FRIEZE BRUN. Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 90.00. Pour 45.00	1 seulement! CARPETTE WILTON FRIEZE TON-SUR-TON. Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 68.00. Pour 34.80	4 seulement! CARPETTES BROADLOOM FRIEZE. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 76.50. Pour 53.55
1 seulement! CARPETTE AXMINSTER (imparfaite). Si parfaite se vendrait 70.00. Pour 35.00	2 seulement! CARPETTES FRIEZE VERT UNI. Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 68.50. Pour 41.10	1 seulement! CARPETTE AXMINSTER EPAISSE SANS COUTURE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 85.00. Pour 59.50
1 seulement! CARPETTES AXMINSTER (imparfaites). Grandeur 9 pds x 9 pds. Si parfaites se vendraient 37.50. Pour 18.75	100 verges seulement! TAPIS SAXONY. 27 pds de largeur. Rég. 6.50. Pour la verge 3.90	150 seulement! TAPIS FRIEZE EPAIS. 27 pds de largeur. Régulière 5.65. Pour la verge 3.95
1 seulement! CARPETTE AXMINSTER (imparfaite). Grandeur 4 pds x 6 pds x 9 pds. Si parfaite se vendrait 14.75. Pour 7.37	1 seulement! CARPETTE BROADLOOM VERTE (imparfaite). Grandeur 9 pds x 12 pds. Si parfaite se vendrait 99.00. Pour 59.40	1 seulement! CARPETTE AXMINSTER EPAISSE SANS COUTURE. Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 85.00. Pour 59.50
1 seulement! CARPETTE AXMINSTER (imparfaite). Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Si parfaite se vendrait 25.50. Pour 13.25	1 seulement! CARPETTE DE BROADLOOM VERTE (imparfaite). Grandeur 3 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 88.50. Pour 53.10	1 seulement! WILTON WORSTED. Grandeur 9 pds x 13 pds 6 pds. Régulière 120.00. Pour 84.00

TAPIS DE BROADLOOM - COUPONS DE QUALITÉ DE CHOIX

Faits en Carpettes de chambres, à de Grandes Epargnes!

LES DIMENSIONS SON APPROXIMATIVES:

1 seulement! Grandeur 9 pds x 14 pds 8 pds. Régulière 120.00. Pour 75.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 11 pds. Régulière 94.00. Pour 59.50	1 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 77.00. Pour 49.50
3 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 86.00. Pour 60.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds. Régulière 88.50. Pour 57.00	1 seulement! Coloniale française. Grandeur 9 pds x 8 pds 3 pds. Régulière 88.00. Pour 39.95
1 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 86.00. Pour 60.00	2 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 83.50. Pour 57.00	1 seulement! Grandeur 7 pds 6 pds x 9 pds. Régulière 88.00. Pour 39.95
1 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 86.00. Pour 60.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 88.50. Pour 57.00	1 seulement! Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 49.95. Pour 34.95
1 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 86.00. Pour 60.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 88.50. Pour 57.00	2 seulement! Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 49.95. Pour 34.95
4 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 86.00. Pour 60.00	1 seulement! Française coloniale. Grandeur 7 pds 6 pds x 9 pds. Régulière 51.00. Pour 35.00	4 seulement! Grandeur 6 pds x 9 pds x 9 pds. Régulière 49.95. Pour 34.95
2 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 99.00. Pour 64.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 66.00. Pour 46.00	1 seulement! Grandeur 6 pds x 6 pds x 9 pds. Régulière 58.00. Pour 37.00
3 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 99.00. Pour 64.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 66.00. Pour 46.00	1 seulement! Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 58.00. Pour 37.00
1 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 99.00. Pour 64.00	1 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 66.00. Pour 46.00	1 seulement! Grandeur 6 pds x 9 pds. Régulière 58.00. Pour 37.00

Attrayants tapis d'un poil velouté, dans un vaste assortiment de grandeurs, tous les coloris populaires. Toutes ces carpettes sont bordées pour l'usage immédiat. Quelques-unes de ces carpettes ont des marques qui les classent comme imparfaites, mais leur durabilité n'est nullement affectée.

Dans les couleurs suivantes:

Turquoise	Bourgeois	Vert	Bleu
Cannelle	Rouge	Corail	Or
Mûre	Beige	Vin	Cuirre

CARPETTES, PETITS TAPIS ET CHEMINS DE PASSAGE WILTON WORSTED

Des aubaines qui commanderont l'attention!

CARPETTES ET PETITS TAPIS WILTON WORSTED	
22 seulement! Grandeur 27 pds x 54 pds. Régulière 10.25. Pour 7.15	
5 seulement! Grandeur 36 pds x 63 pds. Régulière 17.00. Pour 11.90	
4 seulement! Grandeur 4 pds 6 pds x 7 pds 6 pds. Régulière 33.50. Pour 23.45	
6 seulement! Grandeur 6 pds 6 pds x 9 pds. Régulière 38.00. Pour 40.50	
4 seulement! Grandeur 9 pds x 9 pds. Régulière 80.00. Pour 56.00	
4 seulement! Grandeur 9 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 90.00. Pour 63.00	
3 seulement! Grandeur 9 pds x 12 pds. Régulière 102.00. Pour 71.00	

Une des qualités les plus populaires. Très épaisses, de worsted de qualité de choix. Les dessins sont bien équilibrés, genres orientaux à semis.

CHEMINS WILTON WORSTED	
2 seulement! Grandeur 2 pds 3 pds x 9 pds. Régulière 21.00. Pour 14.70	
1 seulement! Grandeur 2 pds 3 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 24.00. Pour 16.75	
1 seulement! Grandeur 2 pds 3 pds x 12 pds. Régulière 27.00. Pour 18.90	
2 seulement! Grandeur 3 pds x 7 pds 6 pds. Régulière 34.00. Pour 16.75	
2 seulement! Grandeur 3 pds x 10 pds 6 pds. Régulière 33.50. Pour 23.45	
2 seulement! Grandeur 3 pds x 12 pds. Régulière 38.00. Pour 26.50	

Freiman — Quatrième Etage

LES GENEREUSES CONDITIONS DE FREIMAN

ont une tradition de crédit à Ottawa.

Lorsque vous achetez chez Freiman vous achetez aux plus bas prix possibles. Pour continuer cette tradition, en raison de la majoration des prix, nous fournissons un bon d'achat supplémentaire pour l'avantage de nos clients. Tous les comptes sont réglés à l'approbation de notre service de crédit.

Plusieurs questions du député de Gaspé

Les prisonniers de guerre, les camps d'internement et ceux d'entraînement font l'objet d'une enquête, de la part de M. J.-S. Roy, député conservateur indépendant de Gaspé. A ce sujet, il a inscrit une demi-douzaine de questions au feuillet de la Chambre.

Le député de Gaspé demande quel est le nombre de prisonniers de guerre envoyés au Canada et ce que le gouvernement canadien dépense pour leur entretien.

M. Roy veut savoir si l'on a fait des représentations au gouvernement pour l'établissement de camps d'entraînement militaire dans l'un des comtés de Hull, Pontiac, Wright, Labelle, Chapleau et Gagné ou dans tous ces comtés, et dans l'affirmative, par qui ces représentations ont été faites. Il demande encore combien de camps d'entraînement militaire ont été établis dans la province de Québec, à quels endroits, et quel est l'officier commandant de chacun d'eux.

Les camps d'internement

A propos des camps d'internement, le représentant de Gaspé demande si l'on a établi de tels lieux de concentration durant la dernière guerre et, dans l'affirmative, combien et à quels endroits, quel a été le nombre des personnes internées, combien étaient Canadiens. Il prie également le ministre de lui dire le nombre de camps d'internement établis durant cette présente guerre et le nombre de Canadiens internés.

Relativement à la même question, M. Roy veut savoir combien

Puis il demande l'effectif de l'aviation canadienne, les diverses nationalités qui forment, cet effectif et le nombre ainsi que l'endroit de bureaux de recrutement.

M. J.-S. Roy a inscrit une série de questions au sujet des réfugiés au feuillet de la Chambre. Il veut d'abord savoir s'il existe une entente entre le fédéral et la province de Québec à propos des réfugiés de guerre. Dans l'affirmative, quelle est la nature de cet-

te entente et un accord similaire existe-t-il avec toutes les autres provinces. M. Roy veut aussi connaître quel est le nombre des réfugiés de guerre, admis au Canada, depuis le commencement du conflit; combien de chevaux de course, de chiens et autres animaux ils ont

La vie économique en Italie

ROME, le 20. — (P.A.) — L'économie de guerre commence à se faire sentir en Italie. La vie économique devient de plus en plus difficile. Le rationnement augmente, mais il est encore moindre que dans la plupart des pays d'Europe. Il y a un mois on a limité les spaghetti et les autres pâtes alimentaires à une assiette par jour. L'Italie n'avait pas trop rationné sa population, espérant une victoire hâtive de la guerre, mais elle doit changer maintenant sa politique économique.

Attestation des **CERTIFICATS**
D'ÉPARGNE DE GUERRE
avant 1914

Publié pour aider le comité
local, par

F. SLOVER
LIMITED
505 WARD MARKET



FAMILIA

L'institutrice • Hygiène • Poèmes
La maman • Loisirs • SportDans la chambre
de votre fille

"De la couleur avant toute chose", pourrait-on dire en modifiant quel que peu un vieux adage. N'est-ce pas essentiel pour qu'une chambre de jeune fille soit claire et gaie comme il convient à la jeunesse de celle qui doit l'habiter. Cette fraîcheur en fera le plus grand agrément — et la simplicité dont elle peut s'accompagner permettra bien des accommodements. Aussi, à peu de frais vous pouvez obtenir un ensemble qui réjouira le regard. Cependant, une dépense s'impose — s'il en est besoin — c'est celle des papiers et des peintures qui doivent être de vives couleurs. C'est un "fond" de clarté dont on ne saurait se passer. Mais vous aurez à votre disposition les combinaisons les plus séduisantes. Le ton sur ton sera sobre sans être monotone. Par exemple, à un papier bleu ciel vous assortirez des tentures bleues outre-mer, c'est-à-dire les doubles rideaux, le dessus du divan, les tapisseries des chaises et des fauteuils. Les peintures seront jaunes citron, très pâles ou encore gris lin. Aimez-vous le vert? Mais prenez l'avis de votre fille, car des goûts et des couleurs...

A papier vert d'eau tentures vert bouteille, peintures légèrement rosées ou beige à peine teinté. Mais vous avez aussi les pimpants papiers "fleuris" avec lesquels s'harmoniseront les persiennes et les chaises à rayures. Si vous voulez rendre l'ensemble plus calme, choisissez une teinte unie pour l'ameublement, rappelant la note dominante du papier peint. Dans ce domaine de la couleur, que de variétés, que d'associations possibles, délicates et attrayantes.

Reste la question des meubles qui, eux aussi, ont leur importance. On ne leur demande pas d'être de "style" pour tenir un rôle très honorable. Des transformations faciles et peu coûteuses redonneront un lustre aux pièces démodées. L'ingéniosité d'une peinture soignée appliquée y suffira. On n'aura de l'obscurité une vieille commode qui ne fut jamais belle et que le temps a encore endommagée, mais qui, revêtue d'une laque miroitante, sera méconnaissable. L'apparition d'une nouvelle jeunesse plus éclatante que la première. On fera revivre le jour à un guéridon, qui se changera en coiffeuse grâce à un volant placé tout autour; un chiffonnier tapissé de cretonne recouvrira les gants, les bas, les mouchoirs, et la table de nuit, les pieds reposés à quelques pouces du sol, fera un petit meuble parfait pour les disques et les livres. Il n'y a pas jusqu'à l'imposante armoire à glace dont on ne puisse tirer parti. Tout d'abord, il y a la glace qui, fixée en bonne place dans la pièce, y diffuse de la lumière. Puis le fronton supprimé, les rayons recouverts de tissu, l'armoire pourra servir de bibliothèque. Si toutefois on veut y mettre du linge, on recouvrira le devant d'un rideau. Dans une encoignure, le meuble est dissimulé. Il y a aussi le bon vieux fauteuil crapaud. Une housse claire en fera un siège nouveau et très confortable. Les chaises "sans style" subissent, elles aussi, les métamorphoses de la peinture et d'un recouvrement moderne. Ainsi, avec quelques travaux simples, mais avec une dépense minime, vous aurez la joie de donner à votre fille une chambre où elle sera "chez elle", dans une atmosphère bien personnelle qui en augmentera l'agrément. Et puis ce sera aussi une excellente leçon: celle de savoir tirer à peu de frais un maximum de satisfaction par une heureuse réalisation.

La télépathie

Un cas étrange de télépathie a été enregistré l'autre jour à Voghera, en Italie. A l'heure même où notamment, des malfaiteurs inconnus enlevaient une statuette en bronze ornant la tombe de la petite France Scagni, la maman de la défunte fillette se réveilla en sursaut, toute troublée encore d'avoir eu dans son songe la vision de son enfant qui lui disait: "Maman, maman, on m'enlève!". Le lendemain matin, avant même que le gardien du cimetière eût l'occasion de constater le vol sacrilège, la mère émue avait déjà eu le loisir de confier à plusieurs de ses voisines les particularités du rêve singulier qu'elle avait fait.

Comment laver
les lainages

Bien des femmes redoutent de laver des lainages sachant que la moindre négligence peut les abîmer irréparablement. Il arrive souvent, en effet, qu'après avoir été lavés les lainages rétrécissent ou au contraire s'étirent jusqu'à en devenir méconnaissables, se fendent ou bien encore déteignent. Ces accidents, provoqués par des particules non dissoutes de savon demeurées dans la trame des vêtements, sont, fort heureusement, faciles à éviter.

Vous n'aurez plus, en effet, à craindre de semblables désagréments si vous prenez l'habitude de laver tous vos lainages avec un produit dont la dissolution complète, même à l'eau froide, soit très rapide. Les lainages — toutes les femmes le savent — doivent être lavés à l'eau froide, car les lavages à l'eau chaude, par les résultats désastreux. Il est, du reste, tout aussi facile de laver les lainages selon la méthode correcte qui préservera leur souplesse, leur forme et leur couleur, que de risquer de les abîmer en suivant une méthode déficiente.

LEUR FORME

Voici maintenant quelques conseils pratiques pour vous aider à laver correctement vos lainages. Pour éviter la déformation des pullovers, tricotés, etc., posez-les à plat, sans les tordre, dans un grand seau rempli d'eau froide, et laissez-les tremper pendant une heure. Pour le lavage proprement dit, préparez une solution de savon en palettes de premier choix à l'eau froide et trempez-y les vêtements. Pressez-les doucement dans la mousse, mais ne les frottez jamais. Dès que la solution devient sale, changez-la et répétez la même opération une ou deux fois si nécessaire. Rincez ensuite trois fois à l'eau froide.

Pour les lainages blancs un peu de bleu ajouté à l'eau de rinçage rend leur apparence encore plus éclatante. L'opération suivante est le séchage; surtout ne tordiez jamais vos pullovers ou vos tricotés. Les prenez-les doucement dans la main, laissez-les égoutter à plat dans une serviette éponge afin de les débarrasser d'une partie de leur humidité. Rendez-les ensuite leur forme primitive au moyen du contour que vous aurez tracé, puis mettez-les à sécher, toujours à plat, loin du feu et à l'air du soleil. Il est, en effet, préférable de faire sécher en plein air lorsque la chose est possible.

Repassez enfin les lainages lorsqu'ils sont presque secs à travers un linge qui peut être légèrement humide si les vêtements sont complètement secs. Cependant, ne repassez jamais à travers un linge mouillé ce qui pourrait avoir pour eux des résultats aussi désastreux que si vous les exposiez directement au feu.

Un grand magasin vient d'ouvrir. Enrichissant sur ses concurrents, le grand magasin porte en lettre imprimées sur sa façade:

LE SOURIRE
DE LA VIE

BONNE ENSEIGNE

Un grand magasin vient d'ouvrir. Enrichissant sur ses concurrents, le grand magasin porte en lettre imprimées sur sa façade:

Entre! ici vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Baluchart, qui passait, s'arrête, lit l'annonce, réfléchit et entre.

Un chef de rayon s'empresse, la bouche en cœur.

— Vous pouvez procurer aux clients tout ce dont ils ont besoin? — demande notre ami.

— Certainement, monsieur.

— Je voudrais douze paires de chaussettes.

— Très bien.

— Un gant de crin.

— Parfait.

— Un buffet de cuisine, une poutre incassable et une série de douze casseroles en cuivre.

— A merveille, monsieur. Nous tenons tous ces articles. C'est bien tout ce dont vous avez besoin?

— Non... j'ai encore besoin de l'argent pour payer tout ça.

LA FATIGUE DU MATIN

Elle est une des causes les plus fréquentes et les plus méconnues d'épuisement et morbidité infantile.

DE L'ECONOMIE
EN BOITE

Vous épargnez de l'argent chaque fois que vous employez du Lait Carnation stérilisé. Que ce soit pour crêmer le café ou pour le biberon de bébé, le Lait Carnation est excellent.

"provenant de vaches bien soignées"

PRODUIT DANS LE QUÉBEC

Quantité d'enfants sortent trop tôt ou trop longtemps, jouent trop, sont trop exposés aux intempéries, au cours de la matinée, surtout en hiver. Ils se dépensent alors en réactions démesurées, et comme il ne leur reste plus de forces circulaires disponibles pour le reste de la journée, ils entament leur capital de réserve à l'après-midi et tombent finalement en faiblesse vitale continue. Ils n'ont plus d'appétit en se mettant à table à midi, ils deviennent pâles, flasques, grognons, agités, irritables; ils font de la scolose par épuisement et dénutrition. Quand on a eu dépisté la cause de tous ces troubles et laissé ces enfants au repos et au chaud, le matin, aussitôt l'appétit revient, la mine reprend, le poids repart, les rhumes cessent, parce que les forces vitales ont été économisées et capitalisées.

Les petits enfants, à cause de leur fragilité organique, s'accommodent encore plus mal des médicaments que les adultes. On n'imagine pas le mal qu'on leur fait en les bourrant d'huile de foie de morue, de sirops lourds, de calomel, de potions de pirotres. Il n'y a qu'une garantie de force de santé sur terre. C'est la soumission complète aux lois surnaturelles et naturelles de la vie. Jamais la pharmacie ne pourra assurer l'impunité à ceux qui violent ces lois. On ne saurait, d'autre part, mériter trop en garde contre les entraînements de la mode qui s'exerce même en thérapeutique. C'est ainsi qu'il faut préserver les enfants de la manie actuelle des applications de rayons ultra-violet, car c'est là une médication dangereuse et artificielle qui ne surcroît les réactions vitales que pour les abattre plus profondément ensuite.

Docteur CARTON.

LA BEAUTE
DU DOS

Il faut laver le dos chaque jour avec de l'eau chaude et du savon, afin d'éviter les points noirs et les petits boutons. Quand il faut porter une robe décolletée, n'oubliez pas la coupe de crame de fond sous la poudre de riz afin de vous donner cette peau de velours qui fera l'admiration de tous.

LE SOURIRE
DE LA VIE

BONNE ENSEIGNE

Un grand magasin vient d'ouvrir. Enrichissant sur ses concurrents, le grand magasin porte en lettre imprimées sur sa façade:

Entre! ici vous trouverez tout ce dont vous avez besoin.

Baluchart, qui passait, s'arrête, lit l'annonce, réfléchit et entre.

Un chef de rayon s'empresse, la bouche en cœur.

— Vous pouvez procurer aux clients tout ce dont ils ont besoin? — demande notre ami.

— Certainement, monsieur.

— Je voudrais douze paires de chaussettes.

— Très bien.

— Un gant de crin.

— Parfait.

— Un buffet de cuisine, une poutre incassable et une série de douze casseroles en cuivre.

— A merveille, monsieur. Nous tenons tous ces articles. C'est bien tout ce dont vous avez besoin?

— Non... j'ai encore besoin de l'argent pour payer tout ça.

Les créations de
Marie - Paule

Les jeunes filles d'Ottawa et de Hull qui ont porté des créations Marie-Paule, à la revue de modes présentée au dîner de la Ligue de la Jeunesse féminine, hier soir, ont fait leur entrée dans la salle dans l'ordre publié plus bas. Nous donnons le nom de la création ainsi qu'une description succincte de la toilette.

RACONTEUR..... Mademoiselle Marcelle Barthe
Robe de dîner rouge-pavot en crêpe soprano, de la maison Coudurier-Fructus Devigne.

PHILOSOPHE..... Mademoiselle Jacqueline D'Amour
Costume tailleur de lainage gris-fer à blouse rouge-grenat; jaquette rayée; chapeau Madame Benoit; coiffure Emilie.

PROMENADE..... Mademoiselle Mignonne Castonguay
Petit costume d'après-midi, léger, crêpe imprimé rose et marine de Ducharme; France Couture; chapeau, Madame Benoit.

IMPROVISTE..... Mademoiselle Andrée Leduc
Costume d'après-midi de Cotelephix noir, de la maison Bianchini Férier; chapeau Alice.

POUPEE..... Mademoiselle Rita Laframboise
Costume d'été blanc, grosse manche et boutons de rhinocéros brun, en crêpe Vancouver, de la maison Bianchini Férier; coiffure, Marleau et chapeau, Madame Benoit.

FOOTING..... Mademoiselle Jacqueline D'Amour
Fourrures de la maison R. J. Devlin.

MYRTIL..... Madame R. WALLACE
Ensemble de soie imprimée noir, blanc et bleu avec jaquette droite et manches larges; chapeau Alice et coiffure Goldberg.

COMBINE..... Mademoiselle Raymond Fournier
Costume de voyage, rouille et vert-olive, à cape rayée; chapeau, Madame Benoit.

AVANTAGE..... Mademoiselle Dalila Barbeau
Robe de tennis de toile bleu pâle, jupe circulaire retenue à la taille par de gros boutons d'os blanc; robe très courte; accessoires Tassé Sport Shop.

SECRET..... Mademoiselle Constance Bishop
Robe d'après-midi brune en crêpe novarose, drapée panier à la jupe avec touches de chiffon rose-thé à l'encolure et à la ceinture; chapeau, Madame Benoit.

EMERAUDE..... Mademoiselle Lillias Ahearn
Robe d'après-midi vert-émeraude en toile loutaveau, de la maison Coudurier-Fructus Devigne; col tailleur de piqué blanc parsemé de noeuds français vert-émeraude.

MARS..... Mademoiselle Raymond Fournier
Manteau de fourrures, de la maison Devlin.

BRIDGE..... Mademoiselle Denise Ristelhueber
Robe d'après-midi bleu marine avec manches longues et jupe circulaire garnie de peau de chevreau blanc; petit chapeau de chevreau blanc; coiffure Laura Thomas Beauty Shop; maison Coudurier-Fructus Devigne.

VAGABOND..... Mademoiselle Mignonne Castonguay
Tailleur rouge-vin; à fines rayures bleu-gris, feutre assorti et petite veste de ramalbo bleu-gris; lainage, Rodier; chapeau Alice.

RENDEZ-VOUS..... Mademoiselle Jacqueline Montandon
Robe brune, deux pièces, laces de bleu; crêpe Vancouver, de Bianchini Férier; chapeau Alice et coiffure Laura Thomas.

RENCONTRE..... Mademoiselle Yseult Beaudry
Manteau d'après-midi vert foncé avec détails de rouge à peine perceptibles, lignes droites; lainage Rodier; souliers Shoe Box et coiffure Marleau.

MAGIE..... Mademoiselle Jacqueline Archambault
Ensemble imprimé noir et blanc; manteau droit doublé de noir et réversible; supermanteau imprimé, de Bianchini Férier; chapeau Alice.

FIGURINE..... Mademoiselle Rita Laframboise
Robe d'après-midi de flanelle noir à manches dolman; lignes de rouge sur le côté; chapeau Madame Benoit; souliers, Shoe Box.

CLUB..... Mademoiselle Jacqueline Montandon
Fourrures de la maison Devlin.

CAPRICE..... Mademoiselle Mignonne Castonguay
Robe de lainage bleu marine à petit surplis doublé de blanc; lainage France Couture; chapeau, Mme Benoit.

BISCOTTE..... Mademoiselle Madeleine Simard
Ensemble de lainage biscuit, jaquette courte attachée par de longs boutons noirs. Les manches dolman donnent à cet ensemble un chic très nouveau et surprenant par ses épaules tombantes. Chapeau, Alice; coiffure Emilie.

CHIC..... Mademoiselle Constance Bishop
Fourrures de la maison Devlin.

ARLEQUIN..... Madame R. Wallace
Ensemble de lainage noir; cape doublée de rouge qui rappelle le détail de la robe; chapeau, Madame Benoit.

PARALLELES..... Madame Roger Rowley
Robe de dîner, jupe de tulle noire et jaquette longue à bandes verticales de taffetas noir, de la maison Coudurier-Fructus Devigne; coiffure, Emilie.

PAQUERETTE..... Mademoiselle Suzanne Cloutier
Robe de style de piqué blanc avec incrustations d'organdi blanc et de valenciennes noir; grande capeline d'organdi blanc et de même dentelle. Cette toilette, de fraîcheur et de jeunesse, rappelle l'âge de la valse; coiffure Marleau.

ENCHANTEMENT..... Mademoiselle Gill German
Robe de dîner de flanelle noir découpée au corsage, sobre, manches longues bordées de renard argenté.

CHRYSLIDE..... Mademoiselle Anne Beaudry
Robe de dîner de lainage bleu pâle, lignes droites et détails losangés aux manches et aux épaules; coiffure, Marleau.

SUIE..... Madame R. Wallace
Fourrures de la maison Devlin.

SHOCKING..... Mademoiselle Jacqueline Archambault
Déshabillé gris pâle de crêpe minstral à manches ballons, très chic et très sobre par le drapé cascade de la jupe.

ISIS..... Mademoiselle Rita Laframboise
Superbe robe de dîner en lamé d'or; ornements d'émeraudes aux poignets; coiffure Marleau.

VAPOREUSE..... Mademoiselle Madeleine Simard
Robe de style de Lorgona brun, marguerites des champs à l'épaule; coiffure Emilie.

GIBOULEE..... Mademoiselle Anne Beaudry
Fourrures de la maison Devlin.

TOPAZE..... Mademoiselle Gill German
Robe de dîner en crêpe Phyné, couleur tabac, à courtes cascades superposées; gants verts.

ROMANCE..... Mademoiselle Rita Laframboise
Fourrures de la maison Devlin.

GALABYIA..... Mademoiselle Yseult Beaudry
Robe blanche de dîner et cape de drap blanc; cape drapella Rodier Rosalba, de Bianchini Férier; coiffure Marleau.

DRAGER..... Mademoiselle Denise Ristelhueber
Robe de lamée rose très pâle, grand décolleté et corsage drapé; crêpe nocturne mamon; coiffure Laura Thomas.

JEUNESSE..... Mademoiselle Dalila Barbeau
Robes du soir de taffetas quadrillé noir et blanc posé sur large jupe d'organdi blanc.

FRIMAS..... Mademoiselle Gill German
Fourrures de la maison Devlin.

RAMAGE..... Madame R. Rowley
Robe de bal drapée, à longue écharpe, d'imprimées noir et blanc.

ECRIN..... Mademoiselle Denise Ristelhueber
Cape de renard blanc, de la maison Devlin.

LE MAXWELL HOUSE
EST ÉCONOMIQUE - VOYEZ SI VOUS
N'OBTENEZ PAS PLUS DE SAVEUR
PLUS DE RICHESSE PLUS DE FORCE
PAR LIVRE, ET S'IL N'EST PAS
EXTRA VELOUTÉ

MÉLANGE AMÉLIORÉ
EN BOITES VACUUM

Toronto au
Canada d'après
un Procédé
Special

DRIP GRIND
pour Filtrés ou Cafés
tièdes en Verre.

MAXWELL HOUSE Coffee

REGULAR GRIND
pour Percolateur ou
Café Bouilli.

A jolies mains, jolies parures

SOIGNEZ VOS MAINS, MAIS
CONSERVEZ-LES NATURELLES
ET QUE SEULE UNE JOLIE
BAGUE EN SOULAGNE TOUTE
LA BEAUTE.

Aussi expressives que le visage et souvent plus révélatrices, les mains méritent une attention qu'on ne leur donne pas toujours.

Deux femmes peuvent choisir le même chapeau et la même robe, se maquiller de la même façon au point de se ressembler comme deux sœurs, si les mains de l'une sont douces et mal soignées, celles de l'autre bien nettes et finies par des ongles polis, elles auront deux personnalités différentes, ajoute-t-elle.

Du premier coup d'oeil, on distingue les mains habiles d'une couturière de celles d'une infirmière, dont la peau, soigneusement propre, est devenue rouge et tendue par des lavages répétés et l'usage des désinfectants, les mains d'une jeune vendeuse, exposée au froid l'hiver, ne ressemblent pas à celles d'une employée de bureau.

Relevé dans un journal l'annonce suivante: "M. Z. est risible tous les jours de deux à quatre". Le texte original portait "visible".

Pour blanchir les mains Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Choisir deux ou trois pommes de terre rondes à pulpe blanche de qualité farineuse; les laver, les faire cuire à l'eau, puis les peler, les écraser en une très fine purée qu'on délaie avec une ou deux cuillères de lait bouilli sans peau.

Après que les mains ont été lavées à l'eau tiède avec du savon de castille de première qualité, essayez-les complètement avec un

Loblaws

Prêtez pour défendre le droit d'être libre

ACHETEZ régulièrement des TIMBRES D'EPARGNE DE GUERRE

Des timbres d'épargne de guerre sont en vente dans tous les magasins Loblaws

Prix en vigueur jusqu'à samedi, 22 février. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités de toutes les marchandises aux besoins hebdomadaires des familles.

HEURES DU MAGASIN

Permis, lundi à vendredi inclusivement, à 8 h. p.m. Fermé samedi, à 7 h. p.m.

Marque COTTAGE

PAIN Tranché ou non tranché 2 pains de 15c

GROS POIS Aylmer, de fantaisie 13c

SPECIAL! Marque Old Colony, PUR SIROP D'ERABLE 16 onc. 23c

SPECIAL! Marque Old English, POLI A PLANCHERS 33 onc. 47c

SPECIAL! Toilette, Toilette 12c

SPECIAL! POIRES Barlett 11c

SPECIAL! BISCUITS Custard Creams 17c

Viandes de Qualité

Tendres, appétissantes de Loblaws. Toujours fraîches!

SPECIAL! ROTI Poi au feu 17c

SPECIAL! ROTI COTES, genre chef 27c

SPECIAL! ROTI Sirloin ou Aile 31c

SPECIAL! POULETS A ROTIR 28c

</

Les Aviateurs

"Nous combattons jusqu'au bout",
déclare Sam Godin des Canadiens
avant la deuxième partie de détail

La tenue des Habitants, mardi, a surpris les connaisseurs et enthousiasmé tous les fervents canadiens-français. — L'affaire promet à Duhamel que les arbitres seront plus vigilants ce soir. — Pinkie peut-il faire les mêmes arrêts spectaculaires que mardi? — Dinardo surveillera Mac-Nichol de l'Aviation.

La Basse-Ville mourra avant de capituler! Malgré l'échec de mardi soir aux mains des Aviateurs, les Canadiens sont loin d'être découragés. Bien au contraire, ils sauteront sur la glace de l'Auditorium, ce soir, avec la calme détermination de vaincre. Sans Len Pinkie, gardien de l'Aviation, qui se surpassa, les Habitants auraient remporté la première partie de cette ronde semi-finale pour les honneurs de la Ligue Senior de Hockey de la Cité d'Ottawa.



ALEC LARABIE (Canadien)



JIMMY PHILBIN (Canadien)

"Les Aviateurs remporteront la ronde en deux parties," affirme l'instructeur Pop Irvin.
"Pouh-Pouh, riposte Sammy Godin, le scientifique instructeur des Canadiens. J'enverrai mes jeunes Ray Dinardo, Alec Larabie et Eugène Léonard pour enrayer la fameuse ligne aérienne de McNicholl, Lowther et McNeely. Cette stratégie a bien fonctionné mardi soir."

Sammy n'a pas voulu faire de commentaires au sujet de son frère Vincent et de Jacques Gagnon. Ses deux étoiles du début de la saison ont été plutôt ternes dans la première partie de détails. Par contre, Jim Utman, troisième membre de cette ligne, participa aux trois points des Habitants, lorsqu'ils perdirent 5-3 en période supplémentaire.

LOWTHER DEBUTERA AVEC PICKLES
Creighton Lowther, qui fit sensation à London avec McNicholl dans la ligue Michigan-Ontario, l'hiver dernier, se promet bien d'arriver à temps ce soir. A 8 heures 30, il s'alligera sur l'aile gauche avec "Pickles" au centre et Eric McNeely sur l'aile droite. Henri "Guidou" Roy, le joueur le plus éblouissant du circuit Lafleur, qui a sacrifié sa place, brillera comme toujours mais sur la deuxième ligne.

A cause des abus de mardi soir, le président Lorenzo Lafleur, C.R., donnera des instructions bien nettes aux arbitres de ce soir. On craint en effet qu'Everett Sabourin, robuste défenseur du Canadien, et le bataillon "Red" Ryan des Aviateurs n'en viennent aux coups dès la mise au jeu de la rondelle, ce soir. Une punition à Sabourin pour avoir remis le change à Ryan, en période supplémentaire, coûta la victoire aux Habitants dans la première partie de la ronde semi-finale.

Les chances sont maintenant égales entre Canadiens et Aviateurs. Si la Basse-Ville gagne ce soir, il n'y aura pas de séance de lutte lundi soir à l'Auditorium, mais la série sera décidée. Les finales entre les survivants et les Hull-Volants commencent alors vendredi soir prochain. Les amis de Roger DeGagné président qu'il sera à son meilleur ce soir. Imitera-t-il Gabe Payer, qui est devenu un bon joueur?

Les Q. G. de l'Aviation et les commis gagnent

Les meneurs de la Ligue de la Défense Nationale se consolident hier soir au Minto. — Du beau jeu chez les militaires.

Les commis militaires ont défait les gars de l'Intendance (R.C.O.C.) 7-3. Le Corps de Service a annulé 4-4 avec les aviateurs d'Uplands et les Quartiers-Général de l'Aviation ont défait Air-Station 5-3, hier soir, dans le triple programme de la Ligue de la Défense Nationale à la patinoire Minto. Il y eut du beau jeu dans les trois matches.

Première partie
Les alignements: R.C.O.C. — Gardien: J. Long; défenses: J. Abson et J. Trainor; centre: C. Gratton; ailes: Champagne et Cardinal; subs: Dick, Pyfench, Malette, B. Long, Grasser, Drew et Butler.
R.C.O.C. — Gardien: Bagley; défenses: J. Williams et Henderson; centre: Williams; ailes: Bowen et Henderson; subs: Williams, Dorion, Brethour et Saunders.
Le résumé:
Première période
CMSC: Gratton (Cardinal) 130
RCAP: B. Long (Grasser) 1710
Punition: Butler.
Deuxième période
RCO: Y. Williams (Saunders) 205
CMSC: Dick 506
RCO: Williams 545
CMSC: Dick (Pyfench) 1165
Aucune punition.
Troisième période
CMSC: Dick (Malette) 519
CMSC: Butler (Grasser) 803
CMSC: Abson (Gratton, Cardinal) 1345
RCO: Bowen (Scrim) 1613
Aucune punition.

Deuxième partie
Les alignements:
RCAP: — Gardien: Moncur; défenses: Francis et Benbow; centre: Montgomerie; ailes: L.-E. Fortier et Crant; subs: A.H. Fortier, Melbourne, Kolesch, Hill, Brennan et R. Seib.
RCAP Uplands — Gardien: Saville; défenses: Granger et Andrews; centre: Dugan; ailes: Schauden et Zan; subs: McCusky, Larden, Buxley, Cardinal et Helman.
Le résumé:
Première période
RCAP: Francis 320
RCAP: Crant (Montgomerie) 620
Uplands: Larden (McCusky) 1535
RCAP: Montgomerie (Benbow) 1730
Punitions: Francis, Montgomerie, Andrews.
Deuxième période
Aucune punition.
Punitions: L.-E. Fortier, Helman, Andrews, Francis.
Troisième période
Uplands: Cardinal (McCusky) 145
RCAP: Montgomerie 445
Uplands: Zan (Dugan, McCusky) 1838
Uplands: Zan (Dugan) 1938
Punition: Montgomerie.

Troisième partie
Les alignements:
RCAP: Q.-M. Gardien: Shes; défenses: Crawford et Milford; centre: McPaul; ailes: Miller et Labarge; subs: Tremble, Uman et Strype.
RCAP Station — Gardien: White; défenses: Anderson et Morrison; centre:

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

L'Université remporte une belle victoire sur Sailors

Les collégiens comptent deux points en période supplémentaire pour triompher 33-31 des champions seniors de basketball.

Egale 31-31 à la fin du temps régulier, l'Université d'Ottawa et les Sailors durent aller en surtemps hier soir au gymnase de l'Université pour décider ce match émuant dans la ligue senior de basketball de la Cité d'Ottawa. Le grenat et gris enfilèrent deux points pour vaincre les champions de l'hiver dernier 33-31.
La victoire du Varsity éliminait ainsi les Rough-Riders. Nolan avec 10 points, Mortimer avec huit et Hubert Labrosse avec six furent les héros de l'Université. Bun Wiseman compta 10 points et Douglas, sept pour les champions.
A la mi-temps, les équipes étaient égales 15-15. Ce fut un duel émuant à l'extrême. Le jeu ouvert tint la foule en haleine.
Le tableau:

ALIGNEMENTS DE CE SOIR

Les alignements et les numéros de la deuxième partie pour la semi-finale de la Senior City Hockey League ce soir à l'Auditorium entre Canadiens et Air Force seront comme suit:

Air Force	Buts	Canadiens
1-Pinke	White-1	
	Défenses	
10-Franette	Sabourin-13	
9-Philbin	Blaiz-2	
	Centre	
4-McNicholl	Dinardo-3	
	Alles	
18-McNeely	Leonard-10	
6-Lowther	Larabie-4	
	Substituts	
17-Lipkin	V. Godin-7	
11-Ryan	Utman-9	
7-Roy	Payer-14	
8-Myre	Gagnon-6	
14-Porteous	Miller-3	
12-Deacon	De Gagné-12	
3-Sherman	Johnson-5	

Les Jeunes Habitants et Sénateurs prennent une avance substantielle

L'équipe invincible de Bill Cameron et Oscar Robitaille triomphe 8-4 de l'Université, grâce à Maynie Darch qui enfile quatre buts à lui seul. — Les Sénateurs gagnent 7-2 contre les Jeunes Volants. — La série se termine samedi après-midi.

La série semi-finale pour le championnat junior "A" de la Cité d'Ottawa se terminera samedi après-midi à l'Auditorium. Les Jeunes Canadiens d'Oscar Robitaille et Bill Cameron et les Jeunes Sénateurs d'Arnie Morrison, forts de leurs victoires décisives d'hier soir, s'attendent de triompher afin de se disputer le championnat la semaine prochaine. Les Canadiens ont défait l'Université d'Ottawa 8-4 pour conserver leur record parfait. Les Sénateurs ont déclaré le Hull-Volant d'Albert Cholette 7-2 dans l'autre match. Comme la série se décide au meilleur total des points, les Habitants ont donc une avance de quatre buts et les Sénateurs, de cinq.

Les collégiens d'Allie Garland livreront un combat courageux. Maynie Darch, étoile de l'aile droite, enfile quatre buts à lui seul pour le Canadien. Vincent Leisl, défense et Réal Bertrand, aile droite, comptent les quatre autres. Noël Bélec compta deux des buts du Varsity et participa à un autre. Jean Joyal et Rock Lafleur réussirent les deux autres.

Allan Reid, jeune joueur de défense, compta deux des points des Sénateurs. Reg Schroeter, Gerry Stratton, Don Ross, Normie Kuntz et Norm Johnson réussirent les autres. Roland Malette compta les deux points des Hullois.

Les équipes:
Canadiens: Buts, Groux; défenses, Legris et Cameron; centre, Yarette; ailes, Darch et Muldoon; subs, Bertrand, Boileau, Bouchard, Davis, Trainor.
Université d'Ottawa: Buts, Plourde; défenses, Prévoist et McBaill; centre, Bélec; ailes, Guindon et Pepin; subs, J. Joyal, Williamson, M. Joyal, Lafleur.
Arbitres: Garnie Marshall et Georges Réaume.

Sommaire:
Première période
U. d'Ottawa, Bélec (Guindon) 9.07
Canadiens, Legris (Darch) 13.10
Pas de punitions.
Deuxième période
U. d'Ottawa, Bélec (Guindon) 1.40
Canadiens, Legris (Darch) 8.55
Canadiens, Darch (Cameron) 11.10
Canadiens, Darch (Davis) 13.00
Punitions: Prévoist, Bertrand.
Troisième période
Canadiens, Darch (Trainor) 3.48
U. d'Ottawa, Lafleur (Clouthier, J. Joyal) 7.18
Canadiens, Darch (Davis, Trainor) 14.25
Canadiens, Bertrand (Bouchard, Cameron) 18.06
U. d'Ottawa, J. Joyal (Bélec) 19.03
Punitions: Guindon et Cameron.

Les équipes:
Sénateurs: Buts, Carruthers; défenses, Reid et Wilkie; centre, Ross; ailes, Stratton et Kuntz; subs, Schroeter, Trotter, Johnson, Fraser, Turner, Nicholls, Sloan et Nicholson.

Le classement
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT
RCAP Q.-M. G P N P C Pts
Composée 16 4 3 113 57 35
CMSC 14 5 4 91 31 32
RCAP Uplands 14 3 6 98 49 34
RCAP 10 10 6 64 77 22
RCAP 6 10 7 43 39 19
RCO 6 14 3 57 94 15
RCAP Station 1 20 2 46 124 4

LE CLASSEMENT<

et le spectacle continue...

par Charlie Dvorak
directeur des sports.



NOTRE SELECTION "ALL STARS"

Première équipe	Instructeur	Deuxième équipe
EUGENE CHOUINARD	Gardien	LEX COOK, Cornwall
TREVOR HIGGINBOTTOM	Sénateurs	CONRAD DION, Flyers
CONNIE FUDIN, Canadiens	Défenses	EUGENE REINHARDT, Sénateurs
STAN PRATT, Sénateurs		JACK WILKINSON, Sénateurs
THEO. HAMEL, Fusiliers	Centre	GEORGE GREENE, Sénateurs
ALBERT LEMAY, Sénateurs	Allé droite	RUSS, MCCONNELL, Royals
JOE SHACK, Sénateurs	Allé gauche	STU SMITH, Fusiliers

Comme plusieurs chroniqueurs se sont plus à le dire, la sélection des étoiles de quelque ligue de hockey que ce soit est souvent injuste à l'endroit de joueurs, qui s'alignent avec des équipes de deuxième ordre. Il y a par exemple "Tag" Miller, Jacques Lavoie et Bob Morin, des Diables Rouges de Verdun; Laurent Laframboise et Ray Mullins, du Concordia; Smiley Mcronek et Hubert Hardy, du Canadien; et combien d'autres étoiles qui auraient fait parler d'elles si elles avaient été embauchées par Ottawa, Royal, Québec ou Cornwall. Sans les frères Lemay et Gordie Polier et les deux gardiens de buts, Chouinard aurait-il été plus chanceux cet hiver? Autant de questions opportunes à se poser. En attendant, les Sénateurs ne laissent pas les éloges des journalistes leur "monter à la tête". Le record du chemin à parcourir sera plus difficile encore. Demain, par exemple, ils joueront à Cornwall. Ce ne sera pas un voyage de plaisir!

LA "SEAPIE" DU JEUDI

Au camp des Brooklyn Dodgers, à la Havane, on fait grand état du changement qui s'est produit depuis douze mois chez Joe Medwick. Il ne réclame pas d'augmentation de salaire et ne menace pas de frapper le centre-terrain ardent deux heures par jour. Il a même consenti à abandonner le golf. Van Lingle Mungo, lanceur depuis 1937, parle de gagner 25 parties. Le gérant Léo Durocher est au fait de la situation. Les Dodgers affirment: "Je n'ai pas abandonné ni ai-je pris un plongeon", en réponse au Sénateur Haluska qui prétend le contraire relativement au combat de Gus avec Joe Louis. "Je vis le moment de Louis devant moi, aussi grand qu'une maison", dit Durocher. "C'est tout ce dont je me rappelle."

JIM MCCAFFREY, l'as de pique du hockey et du football payant à Ottawa, nous quittera demain pour Toronto où il représentera le Big Boy aux déclarations de l'Union Canadienne de Rugby. Il est bien disposé à l'endroit de Frank Hannibal, président des Winnipeg Blue Bombers et ancien citoyen d'Ottawa. Jim est en faveur de l'abolition du botté à la ligne neutre. Hannibal se rend à Toronto avec John Thompson, de Calgary, président de l'Union de l'Ouest, et de Joe Ryan, gérant des Bombers. fumera-t-on le calumet de paix? Les listes de Chicago, Arlington et Washington distribueront près d'un million en bourse durant les 66 jours du prochain, selon le gérant général John D. Jackson. Il y aura 34 jours de courses à dater du 23 juin à Arlington Park et 37 jours à Washington, commençant le premier août. Snow Ridge à M. et Mme H. C. Phillips, s'est qualifié pour le riche Handicap Widener, en gagnant la Bourse Atlantic City hier sur un tracé d'un mille et quart au parc Hialeah, à Miami.

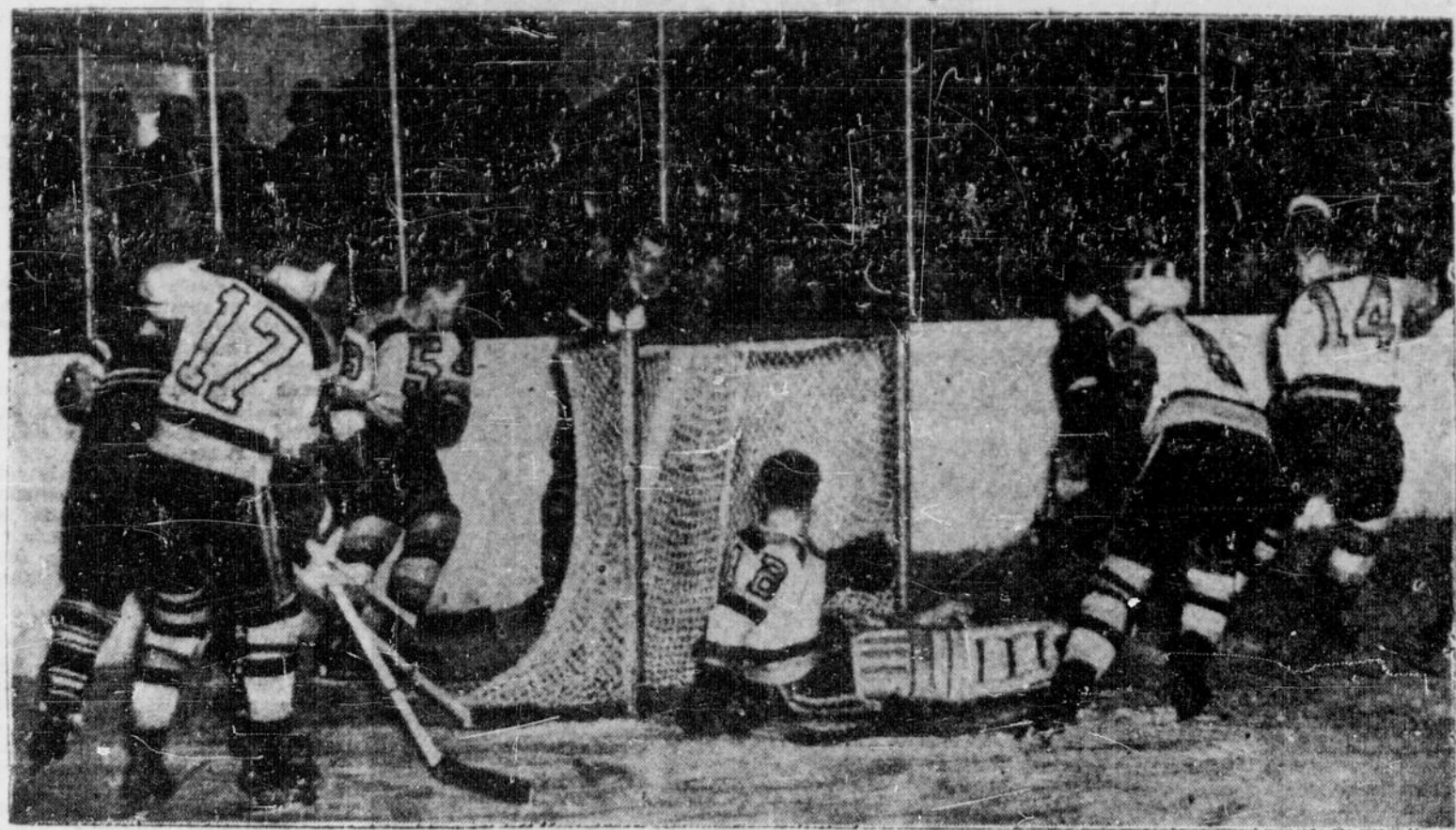
Whitney Martin de la Presse Associée, commente aujourd'hui son article à Joe Louis, monarque de la boxe. Il passa en revue tous les combats du champion et prouve que le noir a su trouver une solution au style de chacun de ses adversaires. Gus Dorazio a voulu imiter Arturo Godoy et on a vu le reste de l'histoire. Billy Conn et Léo Nova ne se battent pas penchés. Ils seront probablement étendus sur le parquet après une couple de rondes avec Joe. Oscar Vitt réclame une gratification de \$250 des Indiens de Cleveland, en se basant sur une décision du juge Landis. Les événements de hockey apprendront avec intérêt que le président Frank J. Gallagher, de l'association de hockey amateur des Maritimes a déclaré les Castors de St-Jean, champions seniors du Québec-Bay-Bowling. Les Beavers ont été renforcés. Ils alignent sept étoiles de Moncton. Ils rencontreront maintenant Summerside à l'île du Prince-Édouard pour le droit de rencontrer en finales des Maritimes les champions du Cap Breton, Sydney-Millennaires ou Glace Bay Miners. Elmer Boyle, skieur merveilleux âgé de seize ans, se rend au Lac Beauport pour participer au grand slalom féminin de Québec le 2 mars.

LE ROYAL de Montréal a causé une surprise, hier soir au Forum, en se servant de Jean ARMAND, centre étoile des Rapides de Lachine. Armand fut un des meilleurs compteurs du Concordia pendant trois ans à Cornwall. À Ottawa, demain soir, on veut ouvrir les éliminatoires seniors de Québec dimanche après-midi. Jules Blais, de Québec, est malade même si Ottawa, Cornwall ou Québec gagne le championnat provincial de Québec, la Q. A. H. appuiera la C. A. H. A. pour donner deux des cinq jours des demi-finales de l'Est au Forum de Montréal, qu'en passe Claire Brunton 7444. Guy Francoeur est maintenant un "libre agent" au hockey. Moe Herscovitch a été

Papiers à Cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR - À COMBUSTION LIBRE

MINTO FOLLIES
Le spectacle sur glace par excellence!
MARY ROSE THACKER
Championne canadienne et de l'Amérique du Nord
GENE THESLOP et ANN TAYLOR
Danseuses Adagio sur glace
Mlle MEGAN TAYLOR
Championne du Monde
AUDITORIUM, 6, 7, 8 MARS
AU PROFIT DE LA CROIX-ROUGE
Commandes par la poste
Billets: 75c, \$1.00, \$1.50, \$2.00
PAR LE CLUB DE PATINAGE MINTO.
RUE WALLER

Brimsek est fort occupé



Dans cette photo transmise par avion au réseau canadien d'illustrations sportives, on voit Frankie BRIMSEK, l'excellent cerbère des Bruins, dans un moment critique au cours de la joute nulle de 2 à 2 contre Leafs, hier soir. Derrière les buts, APPS essaie à manoeuvrer pour lancer la rondelle à un de ses camarades, mais CLAPPER (No 5) BAUER (No 17) et DUMART (No 14) le surveillent de très près.

Gordie Bruce participe à l'unique but

HERSHEY, Penn., 20. — Gordon Bruce, d'Ottawa, lanceur, hier soir, la rondelle à travers la glace à Pat McReavy, dans la troisième période du match de hockey Hershey-Indianapolis. McReavy la remit à Vince Germain qui, de son bâton, la poussa dans les filets des visiteurs pour donner aux Bears une victoire de 1-0 dans la Ligue Américaine. Ce point chanceux permit à Hershey de se consolider au deuxième croquet du classement de la division de l'Ouest.

deux buts... on mobilise les Dragons de la Princesse... à quand le Régiment de Hull?

FRISÉ LAFORTUNE

Les gars du Tech se sont faits photographier... Frisé Lafortune servit d'intermédiaire entre les hockeyeurs et Maurice Desjardins. "Cela vous portera peut-être malheur", avait dit un ami à Lafortune... hier soir, le Gleebe senior tapait les photographes de la rue Albert 7-2 dans la première joute des demi-finales. La ronde se termine demain... qui sait? Le Gleebe est la première victoire du Gleebe cet hiver sur les Techniciens. Le Gleebe avait tenu Saint-Patrice à une joute nulle de 6-6 récemment. Le grand jeune homme qui jouait les cimbales du Gleebe, se mit des cache-oreilles dans la deuxième période. Ce fut une triste soirée pour l'érudit pilote du Tech, M. Earl-D. Hendry. disons que l'addition des juniors Bob Rathwell, centre qui est également à l'aise sur l'aile droite, et de Dick Wilkinson, aile gauche, a chassé l'allure du Gleebe senior. La foule rigola quand Charlie McTeer fit accidentellement "disparaître" l'arbitre Bill Touhey, juché sur la rampe... le capitaine René Marier, se consolant de la fracture au bras qui l'empêche de jouer son ancien métier, en assistant aux détails de hockey. Le Forum a encore gagné son point... le Canadien de Dave Campbell pourra gagner quatre points en battant Verdun le 25 février... pas étonnant que les gars de Cornwall sont en fureur... attention les Sénateurs...

QUINN RESTE À BOSTON

BOSTON, le 20 (P.A.) — Pendant que le club dont il est président, les Bees, s'en vont s'entraîner à San Antonio, Texas, Bob Quinn, âgé de 71 ans, reste à Boston, où se discute actuellement la venue d'un club à un syndicat de plusieurs hommes.

Quinn déclare que la transaction n'est pas encore bâclée. Il a confiance en ses jeunes. Eddie Miller, Chet Ross, Alabama Rowell et Sebastian Sisti.

York Maple Leaf annule avec Ste-Anne

Mardi soir il y eut une joute de goudet entre Y.M.L. et Ste-Anne dans la ligue des "coqs". Le 1er point de Ste-Anne a été fait dans la 2ème période. Le 1er point pour York-Maple Leaf a été compté 3 minutes avant que la partie fût finie.

Le point des York Maple Leaf a été fait par M. Béland assisté de Reny. Le point des Ste-Anne par Lalonde assisté de son frère. Pendant la première période, Ste-Anne eût le meilleur jeu, les deux autres périodes, York Maple Leaf ont eu le meilleur jeu, mais ils ont été très malchanceux.

Les alignements:
York Maple Leaf—1ère ligne: Centre, Reny; ailes, Béland et Gervais; défenses, R. Gagné et A. Gagné; 2ème ligne: centre, J. Lachance; ailes, LeVasseur et Sauriol; 3ème défense, 3ème ligne: centre, Bouvier, Pête Larocque et Jacques Beauchamp; but: Charon.

Ste-Anne—But: Joubert; ailes: Joubert et Lalonde; centre: Lalonde. Subst: Lalonde, Polvin, Blais, Roger, Pugin, J.-P. Lalonde.

Le Speed King clôture la saison de façon magistrale

IL ANNULE AVEC GRENVILLE — DÉFAIT HAWKESBURY ET L'ORIGINAL (deux fois)

Speed King (4) L'Original (3) Le Speed King prend une avance de 4-1 par les points de Rouleau (2), Cartier et J.-L. Larocque et produits sur des passes de Cartier, Jean Larocque et Marty.

La ligne Rouleau - Cartier - Marty s'est fait valoir.

Pour L'Original, L. Lécuyer, A. Séguin et Y. Bertrand comptèrent sur des passes de A. Lécuyer et A. Séguin.

Grenville (4) Speed King (4) Une partie rapide qui tint les spectateurs sur le qui-vive d'un bout à l'autre de la partie. Aucun club ne put prendre une avance de plus d'un point.

Grenville envoya R. Ranger compter deux points. G. Ranger et Gascon en enfilèrent un chacun. Jean-Paul Rouleau, capitaine, aurait pu dire à ses joueurs: "Suivez votre capitaine". Il enregistra trois points, dont deux, sur des passes parfaites de Cartier, et contribua au quatrième point de son club en passant à Marty qui ne commit pas d'erreur.

Malgré une vitesse accrue, la période supplémentaire ne put apporter de changement.

L'Original (1) vs Speed King (5) Jouant sur sa propre glace, le Speed King ne se gêna pas pour compter des points. Rouleau compta en première sur une passe de Cartier. De nouveau, Rouleau, puis Sam Paul et Cartier enfilèrent un point chacun en deuxième. Cartier et Jean Larocque fournirent une passe chacune. En troisième, White, flanqué de son compagnon Villeneuve, augmentèrent encore l'avance en allant de leur point.

Par cette victoire aux dépens de leurs rivaux, le Speed King fait un pas vers le détail. Il dépasse L'Original d'un point. Les deux équipes jouèrent en première partie: Hawkesbury, Speed King et Grenville — L'Original devait décider du détenteur de la première position entre Grenville et Hawkesbury qui ne sont séparés que par un point en faveur de Hawkesbury.

Hawkesbury (5) vs Speed King (7) Jouant sa deuxième partie en deux jours, les hommes du capitaine Rouleau ne s'attendaient pas à avoir la vie douce avec les Hawks. Ils ne se trompèrent pas. Ce furent des rudes, endiablées pendant toute la partie. Les attaques à trois et quatre hommes se succédèrent sans relâche et les quelque 200 spectateurs ne pensèrent même pas à avoir froid aux pieds.

Ce fut un beau triomphe du jeune Speed King, qui jouait cette partie éternelle sous les yeux avides de L'Original qui avait cru préférer le retard de leur partie contre Grenville, après s'y être engagé, à plus tard. Ils pouvaient mieux, placer les pièces en conséquence.

Par leur victoire, les Speed King envoient leurs chances au détail au pays des rêves. A moins qu'ils ne protestent.

Tous les joueurs du Speed King ont fait leur devoir et tous, moins Paul, qui s'est contenté de recevoir la seule passe de la joute, tous aidèrent à augmenter le pointage. Jean-Paul Rouleau et Jean-Louis Larocque comptèrent deux points chacun. White, Marty et Cartier comptèrent les autres.

Les passes furent fournies par J.-L. Larocque, J.-P. Rouleau, Villeneuve, White et Jean Larocque.

Pour Hawkesbury, Lanson réussit deux points, Dunn et Sabourin et Parent enregistrèrent les autres.

Boissonneau, le gardien du Speed King, joua une de ses meilleures parties. White était partout, Villeneuve était solide comme un mur. J.-L. Larocque a été remarquable de rapidité et de précision. Plus d'une fois le "back checking" du Speed King fut d'un aide précieux aux joueurs de défense qui avaient pitié à faire face à une attaque conduite à quatre hommes.

La ligne Rouleau - Cartier - Marty a encore fonctionné à merveille. Leur jeu de passe a souvent déjoué l'adversaire.

La joute ne fut pas dure, mais elle se joua solide et "pesante" comme quelquefois disaient.

HAWKESBURY. Buts, Villeneuve; défenses, Mullen et Mallette; centre, Bill Dunn; ailes, Frett, B. Lanson; alternants: Parent, Sabourin, Rochon.

SPEED KING. — Buts, Boissonneau; défenses, J. Larocque et Sam Paul; centre, J.-P. Rouleau; ailes, Marty et Cartier; alternants: White, Villeneuve, J.-L. Larocque, Poitras, Riopel, Villeneuve, Hazenard. Arbitres: — Donat Larocque et Eug. Leblanc.

Lundi prochain, le 24 février, le Speed King recruta un club de Hull dans une série de deux parties, conduisant le vainqueur à la possession du Trophée Citizen.

La partie se jouera sur la patinoire d'Alfred. La partie retour aura lieu à Hull des mercredi soir.

Hockey mercredi

Détails de la Ligue Junior de la Cité Section "A"

Canadiens, 8; Université d'Ottawa, 4.
Sénateurs, 7; Hull-Volants, 2.
(Premières des séries de deux parties, au total des points, dans la ronde semi-finale. Les éliminatoires se terminent Samedi.)

Éliminatoires des Ecoles Senior Gleebe, 7; Ecole Technique, 2.
(Première partie de la série, au total des points — gagnants rencontrent St-Pat's ou Nepean. Ils comptent terminer la semi-finale vendredi soir.)

O. H. A. Senior "A"
Hamilton, 4; St. Catharines, 1.
(Hamilton mène la série semi-finale des meilleures en sept parties 2-1.)
Toronto Marlboros, 2; Niagara Falls, 1.
(Toronto gagne la série quart-finale, deux parties à une.)

Senior "B"
Peterborough, 2; Kingston, 1.
(Première partie de la série finale de groupe des meilleures en cinq.)

Ligue Américaine
Pittsburgh, 4; Cleveland, 2.
Hershey, 1; Indianapolis, 0.
Philadelphia, 3; New-Haven, 1.

Détail de l'A. P. C. Senior Section de l'Ouest
New-Glasgow, 12; Antigonish, 4.
(Première partie de la section finale de trois parties.)

Senior "B"
Kitchener, 4; Brantford, 1.
Intermédiaire "B"
Preston, 4; Guelph, 3.
Juniors "B" et "C"
Peterborough, 9; Oshawa, 8.
Simcoe, 8; Preston, 7.
Orangeville, 7; Georgetown, 2.
Cobourg, 10; Trenton, 7.
Bolton, 9; Milton, 4.
Thorold, 6; Port Colborne, 4.
Hamilton, 4; Niagara Falls, 3.

Intermédiaires du Haut-Outaouais
Arnprior, 8; Almonte, 6.
(Première partie des meilleures en trois pour la série semi-finale.)
Carleton Place, 5; Stittville, 4.
(Première partie de la semi-finale.)

Association Américaine
Minneapolis, 7; St-Louis, 3.
Omaha, 3; St-Paul, 2 (surprises)

Amateur de l'Est des États-Unis
Baltimore, 6; New-York, 2.

Senior de l'Alberta
Calgary, 4; Edmonton, 0.
Lethbridge, 5; Turner Valley, 2.

Junior d'Edmonton
E. A. C. 3; Maple Leafs, 2.
(Première partie des meilleures en cinq parties des séries éliminatoires.)

Éliminatoire de l'A. P. C. Senior
Turo, 9; Winnipeg, 2.
(Première partie des finales de la Section de l'Ouest.)

Intercollegiale de N.-Ecosse
St-François-Xavier, 8; St. Mary's, 3.
(St-François-Xavier gagne le titre par 11-10.)

NOS SKIEURS DU LAC PLACID

Lac Placid, N.-Y., le 20 (P.A.) — Ray Wisley, de l'Université St-Laurent, a remporté le slalom avec une marge de 13 secondes sur Bill Hovey du Lac Placid. Andrew Davies, du club GATINEAU, d'Ottawa, s'est classé deuxième. Chez les dames, Mme Diana Lennox, d'OTTAWA, a été classée sixième dans l'épreuve du slalom remportée par Marilyn Shaw, de Stowe, Vermont.

2-Speed King, White (J.-L. Larocque) 415"
3-Speed King, J.-P. Rouleau 1313"
Pas de punition.
4-Hawkesbury, Sabourin (Rochon) 350"
5-Hawkesbury, Parent 7 0"
6-Hawkesbury, Lanson 1215"
7-Speed King, J.-L. Larocque (White, Villeneuve) 14 0"
8-Speed King, Cartier (J.-P. Rouleau) 1910"
Pas de punition.
Trisième Période
9-Speed King, J.-L. Larocque (White) 0 30"
10-Hawkesbury, Lanson (Rochon) 1045"
11-Speed King, J.-P. Rouleau (J. Larocque) 1170"
12-Hawkesbury, Dunn 15 0"
Arbitres: — Donat Larocque et Eug. Leblanc.

1-Speed King, Marty 040"

POTVIN EST TENU EN ÉCHEC

LES "GRIS" ET LES "ROUGES" SONT VICTORIEUX LUNDI SOIR.

ROCKLAND (Ont.), le 20. — (D. N. C.) — L'enthousiasme s'accroît de jour en jour chez les sportifs depuis la reprise des hostilités des quatre clubs de la ligue de la cité qui renouait de ses cendres comme par enchantement, mercredi de la semaine dernière.

Hier soir, deux autres parties furent chaleureusement disputées à la vieille patinoire: D's sept heures et demie, les "Sénateurs" de Jerry Lamarche et la "Feuille d'érable" d'Ernest Soulière étaient aux prises. Puis ce fut le tour du "Colonial" de John Devine et les "Canadiens" de George McDonnell. Les faiblesses trop apparentes des premières joutes ont complètement disparues. Les promoteurs du hockey peuvent s'enorgueillir d'un succès sans précédent dans les annales sportives de notre ville.

L'esprit de corps se manifeste dans les situations les plus périlleuses. Le jeu de passe étouffe avec satisfaction les aînés. Un fort pourcentage des équiéters sont encore des étudiants de nos quatre écoles.

"SENATEURS" VS "FEUILLE D'ÉRABLE"

Gilles Fairfield et Robert Morin jouèrent leur entrain dès le commencement. Après deux minutes de jeu, celui-ci comptait le premier point de la soirée, avec l'active coopération du représentant de l'école secondaire.

Rien n'échappa à l'œil vigilant de l'arbitre Thomas Girard, un vétéran des temps passés. A titre de bon Samaritain, il a remis au moment opportun le bâton à Gérard Lalonde, tout l'immédiat action avec le jeune Romuald a valu un point à Raymond Lalonde. Quelques instants plus tard c'était au jeune Gaumond d'être favorisé grâce au concours de Lalonde.

Il y a du nouveau dans le camp des Bleus. Le constable Erny Soulière occupe la position de cerbère.

Deuxième période
Les balayeurs sont vite en oeuvre: quelques minutes de tâche ardue ont suffi pour ramener les joueurs sur la glace.

Père et fils se font la guerre chacun dans ses buts particuliers. Le jeune Ernest a souffert d'un léger accident. Mais le jeu a repris aussitôt.

A-t-on vu Samson faire magnifiquement le monde quand sa tactique défensive fut heureusement déjouée par Lalonde.

L'homme des corrections du "vendredi" a subi maintes assauts quand Robert et Martial ont valablement tenté de scorer.

Par un coup de véritable acrobacie, Hammon et Charette ont égalisé les affaires pour les Bleus.

Raymond fait son devoir dans sa zone se voit infliger du pénitencier par la chute accidentelle de Gilles, l'ex-régulier du grand club. Par contre, à l'expiration de sa punition, il accepte à vol d'oiseau la passe de Gérard, mais Sire Soulière faisait bonne garde.

Fairfield, Samson, Morin, Lafleur, Beaulieu, pour les Gris; Bourgon, Charron, les deux Parent et Lalonde, pour les Bleus; telle était la disposition des deux clubs pour commencer ce dernier quart d'heure. Mais aussitôt, les lignes changées, Lalonde demeura sur la glace, score avec l'assistance de Hammon.

Gilles est mécontent: son point s'était fait sur un "off-side", le jeu ayant repris près des buts, Gilles avec le concours de Lalonde s'est repris.

De part et d'autre, il se fait du beau travail. Le beau jeu de passe des Parent-Lalonde n'a servi de rien quand le gardien quitta sa cage. L'intervention d'un gris gâcha la saute.

Les Sénateurs sortent victorieux au score de 4 à 3.

Le résumé:
1-S: Fairfield (Hammon) 201"
2-P: Lalonde (2 Parent) 1004"
3-S: Gaumond (Lalonde) 1311"
Deuxième période
4-P: Hammon (Charette) 1130"
Au cachot, Lalonde.
Troisième période
5-P: Lalonde (Hammon) 502"
6-P: Fairfield (Lalonde) 708"
7-S: Fairfield (Lalonde) 740"
ARBITRE: Thomas Girard
CHRONOMETREUR-STATISTICIEN: Roger Villeneuve
STATISTICIEN: J.-A. St-George.

SENATEURS (Gris) — Gardien: J.E. Soulière; défenses: Robert Morin et Réginald Samson; centre: Gérard Gaumond; ailes: Roch Labonté et Roger Henrie; subs: Aldoma Beaulieu, Gilles Fairfield, Martial Lafleur et Roger Gaudet.

FEUILLES D'ÉRABLE (Bleus) — Gardien: Constante E. Soulière; défenses: Ouid Charron et Guy Bourgon; centre: Romuald Parent; ailes: Gérard Parent et Raymond Lalonde; subs: Emilie Hammon, Lucien Boyer, Léo Villeneuve et Romuald Charette.

"COLONIAL" VS "CANADIENS"
Les équipes victorieuses de mercredi dernier se font une lutte très serrée. Les expertises de Potvin n'ont pas de chance.

La montée sensationnelle de St-Denis a valu aux Rouges le premier

Desjardins

par Maurice Desjardins

Et les lettres arrivent toujours:

"Je crois que tu aimerais avoir du "stuff" au sujet de mon protégé Eddie Petrin, m'écrit Sammy Gibbs, l'homme qui pleure toujours. Petrin est champion poids coq du Canada et peut être le futur champion du monde. Regrettable que tu n'étais pas à Toronto pour le voir s'emparer du titre. Malgré que six ou sept de ses combats eurent été contremandés depuis un an, et qu'il manquait d'entraînement, il a démontré un grand talent. Il boxera probablement à Toronto, sous peu, contre Johnny Gaudes, qui a battu Baby Yack deux fois. Nous irons peut-être aussi à Vancouver, où Eddie défendra son titre contre Kenny Lindsay. Je crois que tu POURRAIS PEUT ÊTRE PENSER À QUELQUE CHOSE POUR FAIRE BOXER Petrin à Ottawa! Si tu le peux, tu peux m'attendre à l'hôtel Ford. J'ai aussi un bon mi-lourd, Léo aul, et d'autres qui sont prêts à rencontrer tout venant. Meilleurs souhaits, de—Sam Gibbs."

Puis Sammy m'inclut une belle vignette de Petrin que j'ai le plaisir de vous présenter. Sa lettre contenait aussi des découpages de journaux de Toronto et de Montréal, proclamant les qualités de son boxeur, qui n'est pas souvent dans le pétrin, grâce à ses talents pugilistiques.

Sammy, la boxe est morte à Ottawa, et cela me fait du chagrin autant qu'à toi. Je te souhaite bonne chance avec ton Petrin, et j'espère qu'il ira aussi loin que tu l'as prédit. Gibbs est l'ex-monarque de Bobby Leitham et Frankie Martin, deux anciens champions poids coqs du Canada.)

point. La rondelle est arrivée en trombe sur le grand Wilfrid. Le puissant Aurélien a du fil à retordre devant l'ambition des "Canadiens" à les déloger de la première place.

Deuxième période
Les "Jaunes" sont pourtant bien déterminés à conserver la supériorité de jadis. C'est pourquoi à la grande surprise des fervents, Potvin et Girard font du zèle avec toute l'ardeur de leur jeunesse. Potvin au cachot est bientôt suivi de St-Denis.

Ce dernier et Dieudonné font du beau solo mais la garde ennemie veille suffisamment. Girard fait son point à l'instinct avant la cloche. Le Colonial aurait fait de nombreux points si Potvin avait moins répété ses multiples lancers de la ligne bleue.

Troisième période
Le "Colonial" a vainement redoublé d'énergie dans ce "vingt". Labelle, St-Denis et Grenier donnent une belle exposition de passes rétrogrades. Les adversaires les imitent et s'acharnent à briser la ligne de la zone adverse. Potvin et Charette ont beau se démenier "au coton", ils ne réussissent pas à faire le point décisif.

Léo Gaumond et Dieudonné Grenier sont arrêtés par des pénalités mineures.

Le "Canadien" a été longuement ovationné d'abord à la fin du troisième chapitre puis dans la période supplémentaire, où les gars de George ont maintenu leur position en dépit d'une fort attaque.

Le résumé
1-Can: St-Denis (Potvin) 1230"
Deuxième période
2-Col: Gaumond (Potvin) 815"
Punition: Potvin et St-Denis.
Troisième période
Aucun point.
Période supplémentaire
3-Can: St-Denis (Potvin) 311"
4-Col: St-Denis (Potvin) 320"
ARBITRE: — Thomas Girard.
CHRONO: — R. Villeneuve.

Les alignements
COLONIAL (Jaunes) — Gardien: Wilfrid Sigouin; défenses: Aurélien Potvin et Edmond Girard; 1ère ligne: Elias Charette, Léo Parent et Fernand Lalonde; 2e ligne: Sylvio Labelle, Roland Lalonde et Roger Boyer; subs: défenses: Léo Gaumond.
CANADIENS (Rouges) — Gardien: Jean Gaumond; défenses: Aurélien Lafleur et Réginald Beaulieu; 1ère ligne: Roger Labelle, Maurice St-Denis et Elise Lafleur; subs: Dieudonné Grenier, Gérard Lemay, Toto Hamelin et Charles Good.

Mercredi soir les Rouges visiteront les Bleus, après quoi il y aura rencontre entre les Jaunes et les Gris. Dorénavant les parties se joueront en double les lundis, mercredis et vendredis jusqu'en mars, alors que commenceront les éliminatoires.

À l'ouverture officielle, la fanfare fit les frais de la musique: M. Jos. Charron était allé, au surplus, du vitulaire sur la glace devant la coupe.

VICTOIRE DES HIGHLANDERS
Les Highlanders ont vaincu les Wolverines 4-2 dans la ligue midwest "B" du hockey au parc Plouffe. Boyle, avec deux, Melnick et Mac-kie, un point chacun, furent les compteurs des Brossais; Bradley, celui des perdants.

Se Fait Maintenant au Canada
MINORA!
CHACUN PARLE DE LA MINORA!
Satisfaction garantie ou argent retourné.
4 pour 10.
Minora vous épargne de l'argent, s'acquiesce facilement et améliore votre apparence.

LA VENTE DÉGÂTS PAR LA FUMÉE se continuera vendredi

Modifications gratuites des Comptes et Paquets pour Hommes; légers suppléments pour les autres marchandises. Pas d'échanges; pas de remises d'argent; toutes les ventes sont définitives. Pas de vente de nouveau compté durant cette vente!

MACK'S
McKERRACHER-WANLESS Limited
Angle des rues Rideau et Sussex — Tél: 3-4012

SPORT

Les
Activités
SportivesLES
QUILLES
DE LA
REGION

Ligue Ovale

L'équipe Patrice en prenant la mesure de l'équipe Robitaille, s'est emparée de la première place à la ligue. Les rouleurs de Dagenais, freinés par leur capitaine Maxime, battit le record du plus haut total de l'équipe en faisant tomber 3554 quilles.

Dans les honneurs individuels, Madeleine Barrette remporta le prix du plus haut total avec 541 points. Mlle Lorrain Poncet se distingua dans le simple en déguerpissant 218 bouteilles.

Chez les hommes, Armand Beaulieu roula le plus haut total, soit un score de 697 et le prix du simple revient à Gérard Bouli qui fit une corde de 280.

EQUIPE FREDTTE
L. Chénier 183 192 156-531
G. Lacasse 85 188 126-403
R. Chartrand 116 120 145-371
R. Potvin 34 162 130-328
J. Rinfret 169 123 123-415
M. Mayer 217 139 235-629
L.-P. Fredette 243 132 160-335

EQUIPE DAGEAIS
C. Beaugrand 158 127 205-490
G. Bouli 183 209 167-629
M. Beaudry 113 161 143-417
M. Barrette 182 125 191-498
J.-L. Valois 182 125 191-498
C. Lachaine 121 121 138-381
M. Dagenais 243 133 189-584

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE GAUTHIER & BOYER
P. Couture 162 162-162
A. Bélanger 202 252 208-662
S. Decœur 158 202 188-546
Abbé Benoit 181 188 177-546
Al. Julien 212 214 246-672
J. Desrochers 197 213 210-600

EQUIPE EASTERN SALES
R. Desrochers 212 201 180-593
J. R. Desrochers 85 122 145-352
A. R. Desrochers 207 187 193-570
A. R. Desrochers 137 125 241-523
S. Gauthier 193 174 112-449

EQUIPE DOMINION GARAGE
Totaux 817 796 271-2387
S. Decœur 158 202 188-546
R. Proulx 239 191 188-618
R. Charrette 230 230-230
E. Leblanc 241 241-241
A. Gravelle 241 241-241
B. Brunette 183 198 177-569

EQUIPE BANQUE CAN. NAT.
J.-P. Desrochers 182 164 144-490
J.-A.-B. Casault 184 188 372
P. Fugère 181 165 186-540
J. Desrochers 145 145-145
P. Tremblay 195 242 209-646
R. Morel 182 206-386

EQUIPE ACADEMIE YVES
Totaux 933 941 898-2777
E. Leblanc 176 172 170-518
L. P. Grotreau 219 179 156-534
P. Desrochers 120 113 131-354
J.-P. Gauthier 216 191 131-538
R. Leblanc 212 212-212
L. Leblanc 191 213-363

EQUIPE RENDUE
Totaux 1119 1067 900-3166
S. Aubry 131 135 85-270
L. St-Amour 121 95 116-332
L. Poncet 218 89 146-433
M. Payette 130 137 109-385
P. Desrochers 220 221 205-697
G. Bouli 180 180 180-540
R. Rendue 184 182 151-617

EQUIPE POTVIN
Totaux 1146 1116 1179-3441
J.-P. Chartrand 217 209 189-615
M. Aubry 131 135 85-270
M. DeBlais 138 166 150-454
J. Desrochers 163 173 117-433
M. Gauthier 130 137 109-385
L. Gratton 165 151 240-556
B. Potvin 261 178 152-591

EQUIPE JOLICOEUR
Totaux 1172 1130 1021-3323
L. Desrochers 162 162 162-486
J. Cloutier 140 96 101-337
L. Leitch 152 194 138-484
J. Sauvé 120 112 131-354
J. Desrochers 223 147 174-544
G. DeBlais 174 187 210-571
R. Jolicoeur 184 182 151-617

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 1130 1083 1046-3234
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

Ligue Dalhousie

Larocque continue sa marche victorieuse, aux dépens du Gauthier

Mercredi soir dernier avait lieu la soirée récréative des quilleurs de la ligue Dalhousie. Comme à l'habitude, l'entrain était au comble et plus la soirée avançait plus les joueurs se distinguaient. Ce qui est de bon augure.

Dans la première joute de la soirée le club Patrice & Boyer passa le pinceau au club de Jos St-Jean. (Ce qui n'arrive pas souvent) en le battant trois parties. Par le fait même, les vainqueurs remportent la deuxième corde de la ligue. Pour les faveurs de hanches, R. Lévesque roula un tour score, 747, et R. Boudreau, 649. Pour le club du capitaine Jos, personne n'était dans leur assiette, aussi firent-ils piètre figure. Ça va être dangereux mercredi soir prochain.

Par ses trois victoires sur Gauthier, Larocque & Frère s'est consolidé au faîte de la ligue, et au train où vont les choses les joueurs du capitaine Emmanuel tiennent mordicus au sommet.

R. K14 Lavigne avec 758 et W. Langvin 317, firent briller leur étoile.

Pour Gauthier, A. Ky Bélanger, 662, et DeGagné, 600, luttèrent, mais en vain.

Malgré l'absence du gérant Dion, les banquiers de la banque Canadienne Nationale, rue Dalhousie, eussent à prendre l'Académie York, deux fois en défaut et ainsi monter en cinquième position. Pour les banquiers Flo. "SPARE" Tremblay y alla pour 648 et R. Morel 206. Pour les joueurs du capitaine Lorenzo Grotreau 219 et J.-L. Lepage 215, furent les meilleurs.

Dans la dernière partie de la soirée, Dominion Garage fit plier l'équipe trois fois à l'Eastern Sales. Pour les chauffeurs de taxi d'Adelard Julien, S. Decœur continue son beau travail de toujours avec 856. R. Proulx, un débutant de cette saison se distingua de nouveau avec une simple 239.

La soirée étant rendue dans sa dernière étape, tous les joueurs se surpassèrent pour mettre leur club dans le détail ou pour gagner un

prix individuel. Aussi les soirées se succèdent de plus en plus intéressantes et tout le monde a hâte d'être rendu au mercredi suivant qui est le 19 février 1941.

EQUIPE PATRICE & BOYER
R. Lévesque 271 246 224-747
Hector Boyer 193 230 226-649
Hervé Boyer 176 221 201-605
Jos Moreau 208 183 113-644
Cy Doris 174 193-372
Pat. Ryan 255 255-255

EQUIPE ST-JEAN
Totaux 1028 1142 1062-3332
Jos. St-Jean 162 245 183-593
R. Marier 217 217-217
L. Lajoie 146 141 193-570
G. St-Jean 155 174 217-546
L. Marier 137 187 224-548
K. Faurel 184 172 536

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 981 965 942-2981
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE GAUTHIER & BOYER
Totaux 817 796 271-2387
P. Couture 162 162-162
A. Bélanger 202 252 208-662
S. Decœur 158 202 188-546
Abbé Benoit 181 188 177-546
Al. Julien 212 214 246-672
J. Desrochers 197 213 210-600

EQUIPE EASTERN SALES
Totaux 817 796 271-2387
R. Desrochers 212 201 180-593
J. R. Desrochers 85 122 145-352
A. R. Desrochers 207 187 193-570
A. R. Desrochers 137 125 241-523
S. Gauthier 193 174 112-449

EQUIPE DOMINION GARAGE
Totaux 817 796 271-2387
S. Decœur 158 202 188-546
R. Proulx 239 191 188-618
R. Charrette 230 230-230
E. Leblanc 241 241-241
A. Gravelle 241 241-241
B. Brunette 183 198 177-569

EQUIPE BANQUE CAN. NAT.
Totaux 933 941 898-2777
J.-P. Desrochers 182 164 144-490
J.-A.-B. Casault 184 188 372
P. Fugère 181 165 186-540
J. Desrochers 145 145-145
P. Tremblay 195 242 209-646
R. Morel 182 206-386

EQUIPE ACADEMIE YVES
Totaux 933 941 898-2777
E. Leblanc 176 172 170-518
L. P. Grotreau 219 179 156-534
P. Desrochers 120 113 131-354
J.-P. Gauthier 216 191 131-538
R. Leblanc 212 212-212
L. Leblanc 191 213-363

EQUIPE RENDUE
Totaux 1119 1067 900-3166
S. Aubry 131 135 85-270
L. St-Amour 121 95 116-332
L. Poncet 218 89 146-433
M. Payette 130 137 109-385
P. Desrochers 220 221 205-697
G. Bouli 180 180 180-540
R. Rendue 184 182 151-617

EQUIPE POTVIN
Totaux 1146 1116 1179-3441
J.-P. Chartrand 217 209 189-615
M. Aubry 131 135 85-270
M. DeBlais 138 166 150-454
J. Desrochers 163 173 117-433
M. Gauthier 130 137 109-385
L. Gratton 165 151 240-556
B. Potvin 261 178 152-591

EQUIPE JOLICOEUR
Totaux 1172 1130 1021-3323
L. Desrochers 162 162 162-486
J. Cloutier 140 96 101-337
L. Leitch 152 194 138-484
J. Sauvé 120 112 131-354
J. Desrochers 223 147 174-544
G. DeBlais 174 187 210-571
R. Jolicoeur 184 182 151-617

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 1130 1083 1046-3234
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE PATRICE & BOYER
Totaux 981 965 942-2981
R. Lévesque 271 246 224-747
Hector Boyer 193 230 226-649
Hervé Boyer 176 221 201-605
Jos Moreau 208 183 113-644
Cy Doris 174 193-372
Pat. Ryan 255 255-255

EQUIPE ST-JEAN
Totaux 1028 1142 1062-3332
Jos. St-Jean 162 245 183-593
R. Marier 217 217-217
L. Lajoie 146 141 193-570
G. St-Jean 155 174 217-546
L. Marier 137 187 224-548
K. Faurel 184 172 536

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 981 965 942-2981
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE GAUTHIER & BOYER
Totaux 817 796 271-2387
P. Couture 162 162-162
A. Bélanger 202 252 208-662
S. Decœur 158 202 188-546
Abbé Benoit 181 188 177-546
Al. Julien 212 214 246-672
J. Desrochers 197 213 210-600

EQUIPE EASTERN SALES
Totaux 817 796 271-2387
R. Desrochers 212 201 180-593
J. R. Desrochers 85 122 145-352
A. R. Desrochers 207 187 193-570
A. R. Desrochers 137 125 241-523
S. Gauthier 193 174 112-449

EQUIPE DOMINION GARAGE
Totaux 817 796 271-2387
S. Decœur 158 202 188-546
R. Proulx 239 191 188-618
R. Charrette 230 230-230
E. Leblanc 241 241-241
A. Gravelle 241 241-241
B. Brunette 183 198 177-569

EQUIPE BANQUE CAN. NAT.
Totaux 933 941 898-2777
J.-P. Desrochers 182 164 144-490
J.-A.-B. Casault 184 188 372
P. Fugère 181 165 186-540
J. Desrochers 145 145-145
P. Tremblay 195 242 209-646
R. Morel 182 206-386

EQUIPE ACADEMIE YVES
Totaux 933 941 898-2777
E. Leblanc 176 172 170-518
L. P. Grotreau 219 179 156-534
P. Desrochers 120 113 131-354
J.-P. Gauthier 216 191 131-538
R. Leblanc 212 212-212
L. Leblanc 191 213-363

EQUIPE RENDUE
Totaux 1119 1067 900-3166
S. Aubry 131 135 85-270
L. St-Amour 121 95 116-332
L. Poncet 218 89 146-433
M. Payette 130 137 109-385
P. Desrochers 220 221 205-697
G. Bouli 180 180 180-540
R. Rendue 184 182 151-617

EQUIPE POTVIN
Totaux 1146 1116 1179-3441
J.-P. Chartrand 217 209 189-615
M. Aubry 131 135 85-270
M. DeBlais 138 166 150-454
J. Desrochers 163 173 117-433
M. Gauthier 130 137 109-385
L. Gratton 165 151 240-556
B. Potvin 261 178 152-591

EQUIPE JOLICOEUR
Totaux 1172 1130 1021-3323
L. Desrochers 162 162 162-486
J. Cloutier 140 96 101-337
L. Leitch 152 194 138-484
J. Sauvé 120 112 131-354
J. Desrochers 223 147 174-544
G. DeBlais 174 187 210-571
R. Jolicoeur 184 182 151-617

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 1130 1083 1046-3234
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE PATRICE & BOYER
Totaux 981 965 942-2981
R. Lévesque 271 246 224-747
Hector Boyer 193 230 226-649
Hervé Boyer 176 221 201-605
Jos Moreau 208 183 113-644
Cy Doris 174 193-372
Pat. Ryan 255 255-255

EQUIPE ST-JEAN
Totaux 1028 1142 1062-3332
Jos. St-Jean 162 245 183-593
R. Marier 217 217-217
L. Lajoie 146 141 193-570
G. St-Jean 155 174 217-546
L. Marier 137 187 224-548
K. Faurel 184 172 536



LA PISTE DU KANDAHAR.—Le Kandahar, dont le tracé sinueux dévale le flanc ouest du mont Tremblant sur une distance de deux milles, avec dénivelé de 2,100 pieds, est une des pistes de ski les plus réputées dans l'est de l'Amérique du Nord. C'est en cet endroit des Laurentides que chaque hiver se dispute la fameuse course en descente dite "Kandahar" à laquelle prennent part les meilleurs skieurs du Canada. Elle aura lieu cette année le 9 mars prochain. Le spectacle que présente la descente des skieurs sur cette piste rapide est vraiment sensationnel car la vitesse des meilleurs concurrents atteint en certains endroits jusqu'à 90 milles à l'heure. La photo ci-dessus fut prise au Kandahar de l'hiver dernier, presque au sommet de la montagne, immédiatement au-dessus du premier "sharp". On distingue en bas la surface glacée du lac Tremblant.

L'Innoverie Leclerc a triomphé de la Salle paroissiale de Wrightville, deux parties contre une. Le Hull Bowling a remporté la victoire contre le Restaurant Labelle qui toutefois se maintient encore en première position de sa section. La Pharmacie J.-L. Lafond est sortie vainqueur contre les Magasins Carrière en gagnant deux parties contre une.

Les joueurs suivants furent en évidence:

EQUIPE JOLICOEUR
L. Nolet 259 199 156-614
Mme Delorme 146 177 126-449
Mlle Lalonde 83 101 145-329

EQUIPE GAUTHIER & BOYER
Totaux 817 796 271-2387
P. Couture 162 162-162
A. Bélanger 202 252 208-662
S. Decœur 158 202 188-546
Abbé Benoit 181 188 177-546
Al. Julien 212 214 246-672
J. Desrochers 197 213 210-600

EQUIPE EASTERN SALES
Totaux 817 796 271-2387
R. Desrochers 212 201 180-593
J. R. Desrochers 85 122 145-352
A. R. Desrochers 207 187 193-570
A. R. Desrochers 137 125 241-523
S. Gauthier 193 174 112-449

EQUIPE DOMINION GARAGE
Totaux 817 796 271-2387
S. Decœur 158 202 188-546
R. Proulx 239 191 188-618
R. Charrette 230 230-230
E. Leblanc 241 241-241
A. Gravelle 241 241-241
B. Brunette 183 198 177-569

EQUIPE BANQUE CAN. NAT.
Totaux 933 941 898-2777
J.-P. Desrochers 182 164 144-490
J.-A.-B. Casault 184 188 372
P. Fugère 181 165 186-540
J. Desrochers 145 145-145
P. Tremblay 195 242 209-646
R. Morel 182 206-386

EQUIPE ACADEMIE YVES
Totaux 933 941 898-2777
E. Leblanc 176 172 170-518
L. P. Grotreau 219 179 156-534
P. Desrochers 120 113 131-354
J.-P. Gauthier 216 191 131-538
R. Leblanc 212 212-212
L. Leblanc 191 213-363

EQUIPE RENDUE
Totaux 1119 1067 900-3166
S. Aubry 131 135 85-270
L. St-Amour 121 95 116-332
L. Poncet 218 89 146-433
M. Payette 130 137 109-385
P. Desrochers 220 221 205-697
G. Bouli 180 180 180-540
R. Rendue 184 182 151-617

EQUIPE POTVIN
Totaux 1146 1116 1179-3441
J.-P. Chartrand 217 209 189-615
M. Aubry 131 135 85-270
M. DeBlais 138 166 150-454
J. Desrochers 163 173 117-433
M. Gauthier 130 137 109-385
L. Gratton 165 151 240-556
B. Potvin 261 178 152-591

EQUIPE JOLICOEUR
Totaux 1172 1130 1021-3323
L. Desrochers 162 162 162-486
J. Cloutier 140 96 101-337
L. Leitch 152 194 138-484
J. Sauvé 120 112 131-354
J. Desrochers 223 147 174-544
G. DeBlais 174 187 210-571
R. Jolicoeur 184 182 151-617

EQUIPE LAROCQUE ET FRERES
Totaux 1130 1083 1046-3234
E. Larocque 158 239 105-522
E. Chouinard 172 171-243
W. Larocque 213 213-284
R. Langlois 217 216 193-570
L. Godin 189 187 209-585
R. Larocque 249 237 273-758

EQUIPE PATRICE & BOYER
Totaux 981 965 942-2981
R. Lévesque 271 246 224-747
Hector Boyer 193 230 226-649
Hervé Boyer 176 221 201-605
Jos Moreau 208 183 113-644
Cy Doris 174 193-372
Pat. Ryan 255 255-255

EQUIPE ST-JEAN
Totaux 1028 1142 1062-3



Lundi dernier, M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, avait posé au feuillet la question suivante: "Combien de billets de faveur de tout genre ont été émis par les chemins de fer du Canada au cours de la dernière année au sujet de laquelle l'on a conservé des dossiers à ce sujet?"

A cette question de M. Church, le ministre a répondu que les règlements au sujet de billets de faveur sont contenus aux articles 345, 246 et 347 de la Loi des chemins de fer. Au ministère du Transport l'on n'a aucun dossier donnant le nombre de tels billets pour une année quelconque. Les compagnies de chemin de fer font rapport à la Commission du Transport qui ne publie rien au sujet de ces billets de faveur; cette dernière considère que les rapports qui lui font les compagnies de chemin de fer à ce sujet doivent être considérés comme confidentiels et non d'intérêt public.

Après-midi, M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a répondu à une question de M. Wilfrid Lacroix, député libéral de Québec-Montmorency. M. Lacroix demandait: "Le ministère de la Défense nationale a-t-il l'intention d'élaborer des règlements pour exempter du service militaire les fils de cultivateurs nécessaires au fonctionnement normal de l'agriculture?"

Le ministre de la Défense nationale a répondu comme il suit: "On présume que la question se rapporte à l'entraînement militaire. Ainsi que l'a annoncé le premier ministre, en principe il n'y aura pas d'exemptions, en vue particulièrement de l'âge des personnes affectées. On défend de croire que les ministères de la Défense nationale et des Services de guerre étudient la possibilité d'ajournements lorsque la chose sera nécessaire pour subvenir aux besoins essentiels des travaux saisonniers." On défend de croire que les ministères de la Défense nationale et des Services de guerre étudient la possibilité d'ajournements lorsque la chose sera nécessaire pour subvenir aux besoins essentiels des travaux saisonniers.

"Il n'y a aucun changement dans les dispositions de la taxe spéciale de la Défense nationale", a déclaré hier, à la Chambre des communes, l'honorable C.-W.-G. Gibson, ministre du Revenu national, en réponse à une question posée par M. C.-N.-S. White, député de Hastings-Peterborough. Ce dernier voulait savoir si quelque changement avait été fait dans cette taxe relativement aux soldats et si cette taxe s'appliquait maintenant aux officiers, sous-

officiers et soldats de l'armée canadienne en service au Canada.

L'honorable J.-G. Gardiner, ministre des Services nationaux de guerre, a dit hier à la Chambre des communes, en réponse à M. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, que les règlements concernant les objets de conscience dans l'appel des hommes sous l'empire de la loi de mobilisation des ressources nationales étaient suivis. M. Church avait demandé si le gouvernement allait prendre des mesures contre les gens de cette catégorie. "Aux Etats-Unis, les objets de conscience, continua-t-il, sont internes; certes, l'on devrait faire quelque chose ici."

En réponse à une question posée le 4 décembre dernier par M. A.-M. Nicholson, député cécé de Mackenzie, relativement à la requête du clergé au sujet de la restriction de la vente des liqueurs au Canada durant la guerre, on a donné hier la réponse suivante:

Une délégation de représentants des églises a eu une entrevue avec un comité du cabinet fédéral en vue de faire restreindre la vente des liqueurs alcooliques, vins et bières au Canada durant la guerre.

On a demandé que la vente des liqueurs alcooliques dans les tavernes, salles de bière et de vins, etc., soit discontinuée et la vente des liqueurs soit limitée aux magasins sous le contrôle des diverses commissions provinciales de liqueurs. On a aussi demandé que la vente des liqueurs dans les magasins des commissions de liqueurs ne soit permise qu'entre 3 h. de l'après-midi et 8 h. du soir, et les jours de semaine seulement; que l'on interdise toute publicité relative à telles liqueurs, sauf dans les annonces où elles se vendent; enfin, que le ministère de la Défense nationale ordonne la vente de toutes liqueurs dans les établissements militaires du pays.

M. Nicholson avait aussi voulu savoir quelle politique le gouvernement envisageait à l'égard de ce sujet et sous l'empire de la Loi des mesures de guerre. A cette question on a répondu qu'aucun politique n'avait été arrêtée.

Au cours de l'année financière 1939-40 le gouvernement fédéral a versé aux fermiers de l'Ouest en vertu de la loi d'aide aux cultivateurs des Prairies la somme de \$7-057,036. Cette somme a été fournie à 50,530 agriculteurs. C'est ce que fait voir un rapport soumis hier après-midi, à la Chambre des Communes, par l'hon. J. G. Gardiner, ministre de l'agriculture.

Blue Sea Lake

BLUE SEA LAKE (Qué.), le 19. — Il y a quelque temps, l'assemblée régulière des Dames Fermières, eut lieu, sous la présidence de Mme Bond Brainbridge. A cette assemblée, on procéda aux élections des directeurs pour l'année 1941, et le résultat fut le suivant: Mme Josephat Lacroix, présidente; Mme Bond Brainbridge, vice-présidente; Mmes Lacroix, Gauthier, B. Lacroix, et J. Lacroix, conseillères locales; Mme Alphonse Tremblay, bibliothécaire-lectrice; Mme Arthur Gauthier, secrétaire-trésorière.

Un comité d'amusements fut organisé et dirigé par Mme Bond Brainbridge.

Récemment, Mlle Geraldine Bernard a été transportée d'urgence à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, où elle dut subir une opération, le jour même de son entrée. Aux dernières nouvelles, nous apprenons qu'elle est assez bien, et nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Gertrude Bénard, de Montréal, était de passage à Hull, dernièrement, et rendait visite à sa sœur, Mlle Gertrude Bénard.

Mlle Lucienne Gauthier, ainsi que Mmes Alda, Edna et Fleurette Courchesne, toutes d'Ottawa, rendaient visite à leurs parents, dernièrement.

Mlle Martine Saumure, de Messines, était en visite chez M. et Mme Joseph Beaudoin, récemment.

M. Maurice Poirier, de Maniwak, rendait visite à ses parents et amis, dernièrement.

Mlle Marie-Jeanne Lacroix, d'Ottawa, est en repos chez ses parents, M. et Mme Roméo Lacroix, pour quelque temps.

Mlle Rita Turnbull était de passage, à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Suzanne Labelle est de retour dans sa famille, après avoir travaillé quelque temps à Ottawa.

M. et Mme Jean Gorman, de Bouchette, ainsi que M. et Mme Aldérie Saumure, de Messines, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Beaudoin, dimanche.

Mme Josephat Lacroix était de

Pembroke, Ont.

(De notre correspondant)

PEMBROKE (Ont.) — Le mariage de Mlle Marie-Antoinette Harwood, d'Ottawa, fille de M. et Mme Henry Harwood, de Pembroke, avec M. Mac Kennedy, de la R.C.A.F., Montréal, fils de M. et Mme M.-J. Kennedy, tous deux décédés, de Pembroke, a été béni samedi matin, à la cathédrale, par M. le curé R.-M. Clarke. M. Henry Harwood conduisait sa fille à l'autel.

La mariée portait une toilette bleu-ciel avec accessoires de même teinte. Son bouquet se composait d'orchidées.

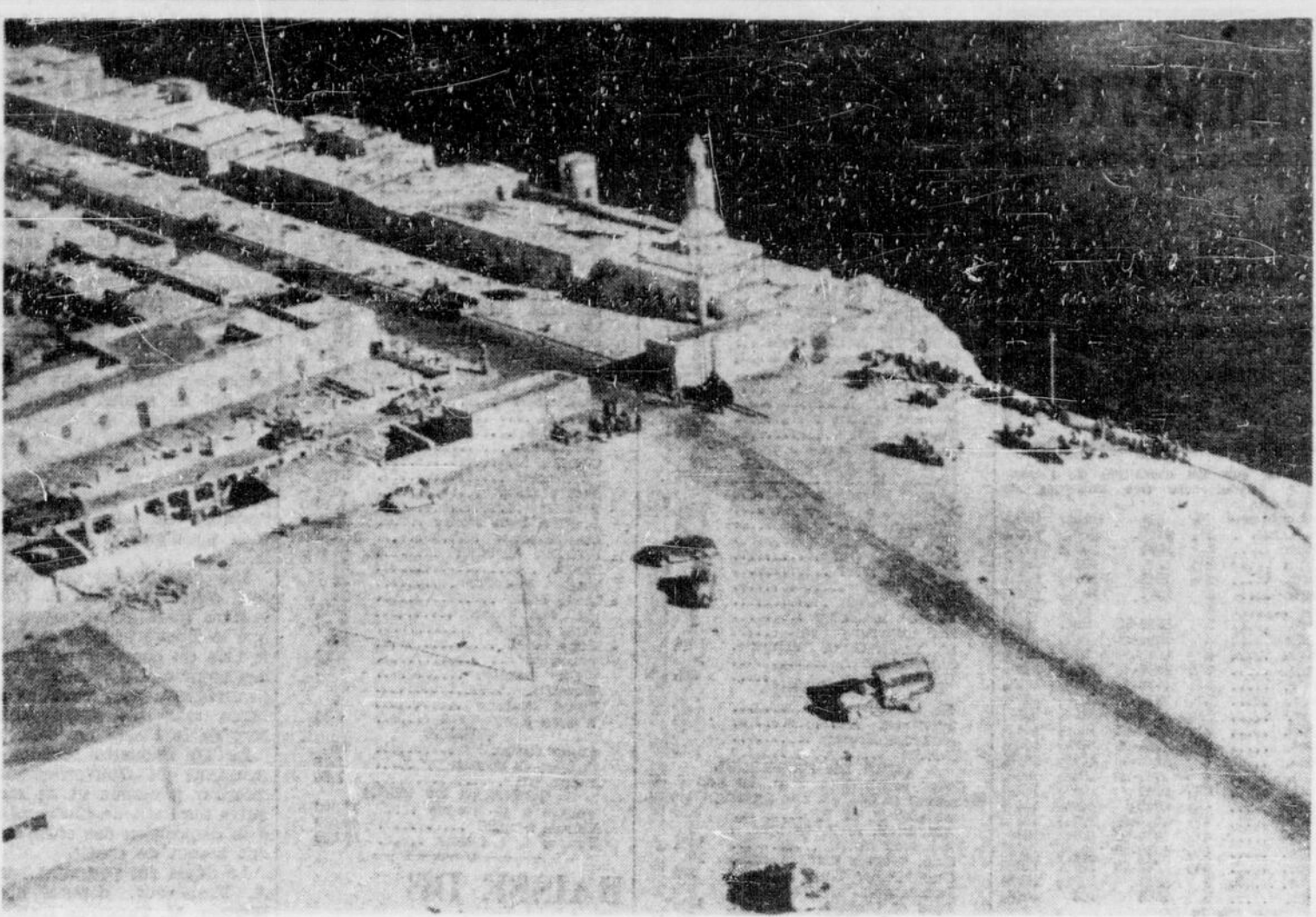
Mlle Dora Harwood, d'Ottawa, sœur de la mariée, agissait comme demoiselle d'honneur et portait une toilette "american beauty". Elle portait un bouquet de corsage. M. Wilfrid Harwood, frère de la mariée agissait comme garçon d'honneur.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mlle Aurora Harwood a chanté quelques cantiques appropriés à la circonstance. Mlle A. Guillerier touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à l'hôtel Copeland, après quoi l'heureux couple partit pour Ottawa et de là en avion pour Montréal, où ils éliront domicile.

Mlle M. Booth et Mme C.-J. Kennedy, toutes deux d'Ottawa; Mlle E. Simon, de Toronto, et Mlle Blanche Harwood, de Montréal, assistaient au mariage.

Le 4 du courant, fut béni en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Cor. Couture, fille de M. et Mme Louis Couture, avec le soldat Jean Gareau, de Pétawawa.



La prise de Bengazi marque le sommet des opérations militaires du général Wavell, dans l'est de la Libye. Démoralisés, défaits, les Italiens n'ont pu mettre à point leur système de défense. Le communiqué officiel disait d'ailleurs que les troupes britanniques dans cette section avaient été particulièrement brillantes. Nous les voyons ici en mouvement.

La mariée portait une toilette bleue turquoise avec accessoires de même ton.

Mlle Rose Couture, sœur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une toilette couleur cendre de rose. M. Eugène Godin était garçon d'honneur.

Une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. M. et Mme Gareau élurent domicile à Pembroke.

Mme Jacqueline Gareau, de Toronto, assistait au mariage de son fils.

A l'occasion de la St-Valentin, l'Association St-Jean-Baptiste, donnait une partie de cartes. Elle était sous la direction de M. M. Huot, M. Sylvester, Tom Gauthier et M. Corvieu. On servit un goûter et on fit la distribution de prix aux heureux gagnants.

Dimanche soir, Mme Thomas Gauthier recevait en l'honneur de Mme Lionel Godin. Les invités au nombre d'une trentaine, ont joué aux cartes. A la fin de la soirée on servit un goûter.

Naissances

M. et Mme Oscar Trotter (née A. Heenan), font part de la naissance d'une fille, Marie-Patricia, née le 2 février.

M. et Mme Harry Neville (née Lila-Marie Cloutier), ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, né le 12 du courant, à l'hôpital Général.

Le 10 du courant, est né à l'hôpital Général, Terrence-James, enfant de M. et Mme M.-J. Shannon.

M. Z. Lorrain, curé de Bonfield, était de passage à l'évêché, la semaine dernière.

Mme M. Kelly, d'Ottawa, a passé quelques jours chez M. et Mme Léo Lapointe.

Mme W. Needham était à Ottawa, où elle a assisté aux funérailles de son beau-frère, M. G. Marcotte, qui eurent lieu cette semaine.

Alfred Station

(De notre correspondant)

ALFRED-STATION (Ont.) — Le 11 février, Mlle Evariste Bissonnette, née Béatrice Lavigne, et ses deux plus jeunes enfants, Yolande et Théodore s'étaient mariés. Mlle Bissonnette souffrait d'un mal d'yeux depuis près de deux ans. Après un séjour de deux mois à l'hôpital Général d'Ottawa elle n'obtint aucune guérison.

Cependant sa grande piété ranimée, son courage, et elle avait toujours supporté avec une grande résignation la maladie que Dieu lui

envoyait. Mardi dernier elle succomba d'une emboîtie. Dieu permit qu'elle amenât ses deux plus jeunes enfants qui sont morts en même temps qu'elle.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, sa mère, Mme Napoléon Lepage, et neuf enfants: Alice, Simone, de Cornwall, Eugène à l'Académie Lallier, à Ottawa, Irène, Anne, Fernand, Aurèle, Lionel, et Rêchal, à la maison; six belles-filles: Mme Gédéon Gauthier (Prudentienne), de Plantagenet, Mme Omer Lalonde (Yvonne), Mme Paul Verville (Berthe), de Massena, N.-Y., Mme Omer Brunet (Rachel), de Cornwall, Mme Hector Bélanger (Marie-Ange), de Mat-tawa, Mme Omer St-Jean (Jeanne) de St-Pascal, et plusieurs petites-enfants: six sœurs: Mme Alexandre Lafiche (Maria), de Cornwall, et Mme Dosthée Léger (Cécile), d'Ottawa; quatre religieuses de la congrégation de Ste-Anne: Sœur Marie-Claude-Bernard, sœur Marie-Adrienne, sœur Marie-Serge, Sœur Marie-Sergius, sœur Marie-Joseph, de Massena, N.-Y., Ovide, Donat et Sergius, de Cornwall, Privat, en religion Frère Louis, Ernest, de Syracuse, Henri, de Détroit.

Les funérailles eurent lieu, vendredi le 14, dans l'église paroissiale au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. Zéphyr Daoust, maire d'Alfred. M. Elie D. Bertrand, député au fédéral, son époux, tous ses enfants, et haut mentionnés, assistaient aux funérailles. De l'extérieur on remarquait ses sœurs: Sœur Marie-Claude-Bernard, Sœur Marie-Adrienne, de Lachine, ses beaux-frères, ses belles-sœurs. En plus de nombreux parents et amis.

A la famille éplorée "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances

FASSETT, Qué.

(De notre correspondant)

FASSETT, Qué., Mardi matin, le 19, à 9 h. 30 eurent lieu, dans l'église St-Fidèle de Fassett, les funérailles de Mlle Lucien Racicot (née Aldéa Labrosse) décédée dimanche dernier, à Thurso, chez ses parents, M. et Mme Félix Labrosse. Elle était âgée de 35 ans. Le service fut chanté par l'abbé J.-G. Gauthier curé de la paroisse et l'inhumation se fit au cimetière de Montebello. Les porteurs étaient: M. Denis Racicot, Marcel Pomier, Raymond Séguin, Emilie, René et Hector Labrosse. La quête fut faite par deux nièces de la défunte, Mlles Yvette Pomier et Lucile Baxter. La défunte laisse son

époux: M. Lucien Racicot; trois fils et une fille: Yvon, âgé de 10 ans, Patrick 6 ans, Denise, 3 ans et André, né dimanche, le 16. Son père et sa mère, M. et Mme Félix Labrosse; ses frères: Emilien, de Le-faivre, Ont., Philéas, d'Ottawa, Léo et Alfred à Thurso; cinq sœurs: Mme Napoléon Cécile (Ene), de Ste Martine, Mme François Leduc (Mélina), de Thurso, Mme Armand Boucher (Elodie), de Fassett; Gertrude et Florence, à la maison deux belles-sœurs: Mmes Philéas Labrosse et Emilien Labrosse, de Le-faivre, Ont., ainsi que sa belle-mère, Mme David Racicot, ses beaux-frères et ses belles-sœurs: M. et Mme Armand Pomier, de Cornwall, M. et Mme D. Lépina, de Brownburg, et M. et Mme Dave Racicot, de Fassett. Une belle-sœur, Sœur St-David, des RR. SS. Grises de la Croix. La famille Racicot reçut de nombreux témoignages de condoléances et des tributs floraux.

Le nouveau né de M. Lucien Racicot a été baptisé à Thurso dimanche, sous les prénoms de Joseph-André-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Boucher; porteuse: Mme Philéas Labrosse.

M. et Mme Welly Kemp (Annette Villeneuve), annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Laurence-Hélène. Parrain et marraine: M. et Mme J. Rasmussen, de Montréal, oncle et tante de l'enfant; porteuse, Mme Réal Villeneuve, tante de l'enfant.

M. Xavier Ménard et son fils, Lucien, Jean Bisson et Noël Desrosiers, sont de retour du camp de Kioek, et M. Wilfrid Bisson et Jacques Ménard sont de retour de Maniwak.

Mme Julien Mercier a rendu visite à sa sœur, Mme Julien Gervais de Montebello.

Mme J.-B. Chartrand et ses deux enfants, Laurent et Francine, visitent, en fin de semaine, ses parents de Valenay.

M. et Mme Odilon Danis, de Gatinou, sont en visite chez M. et Mme Hilarie Lalonde.

M. et Mme Charles-Auguste Gendron, de Montréal, passent des vacances chez sa mère, Mme Edward Gendron.

Mme Mendosa Poulin est de retour ici, après avoir passé une semaine chez sa fille, Mme P. Mallette, de Brownburg.

M. et Mme Roland Lafleur, de Thurso, sont venus passer la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Raymond Séguin, de Grace-Point, assistaient au service de leur tante, Mlle Lucien Racicot. M. Donat et Maurice Dacier, M.

lomon Gratton, d'Eastview; M. Ferdinand Vian, son gendre, de Rockland. Il laisse aussi 49 petites-enfants, enfants de René Savage, petit-fils du défunt. Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire, à 5 h. 20. Les restes mortels furent escortés par la société des Artisans et du drapier de la Ligue du Sacré-Coeur, à l'église, où y avait nombreuse assistance, du village et des paroisses environnantes. Les porteurs étaient ses deux gendres: M. Ferdinand Vian et Josephat Vinet; ses trois beaux-frères: Joseph Joannisse, Amédée Joannisse, Damase Joannisse, et son cousin: Ovide Dutrasac. Le deuil était conduit par M. J. Brunet, entrepreneur, suivi de M. de M. J.-L. Morin, maire, et de tous les membres du Conseil Municipal.

Marionville, Ont.

Marionville (Ont.) le 19.

Notre curé, M. R. Guilford, fait sa visite paroissiale cette semaine. Pour les paroissiens, la visite du curé est un événement dans l'année.

M. et Mme Albert Cousineau, née Germaine Grégoire, ont le plaisir d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Fernand-Germain. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Cousineau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Gérard Marion rendent visite à leurs parents de Cornwall, dimanche dernier.

M. et Mme Léopold Millaire, de Casselman, rendent visite aux familles Joseph Ayotte, Gérard Thibert et Anastase Marion, en fin de semaine.

MM. Josephat, Anastase, Henri et Ovide Grégoire, Mme Ludger Cayer, Mme B. Cyr, sont actuellement au chevet de leur mère, Mme Joseph Grégoire, d'Embrun, gravement malade.

Mme Noé Cousineau, est actuellement patiente à l'hôpital de Cornwall.

M. Narcisse Laviolette, est de retour dans sa famille, après un séjour de quelques semaines à l'hôpital Général d'Ottawa.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à Mme Ovide Dagenais, à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Francis Auclair, de St-Léonard, Qué.; cette dernière n'a pas assisté aux funérailles de sa mère à cause d'une assez grave maladie qui la retient à sa chambre depuis quelque temps.

Il y aura prochainement une partie de cartes, organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit des œuvres paroissiales.

Campbell's-Bay

(De notre correspondant)

CAMPBELL'S BAY, Ont., 19. — M. Francis Mousseau est décédé à sa demeure, à Campbell's Bay, le 14 février, à l'âge de 84 ans, après plusieurs mois de maladie. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Céline Vadnais, 5 fils: Thomas et Francis, de Campbell's Bay, Dan et Jimmie, de Timmins, et Edmond, d'Ottawa.

Son fils Jimmie, de Timmins, et une nièce Mlle Evelynne, de Timmins, ont assisté aux funérailles. A la famille en deuil "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

La semaine dernière, la demeure de Mme D. Barry était rasée de fond en comble par les flammes. Une fournaise rougie à blanc fut la cause de l'incendie. C'est une perte complète pour Mme Barry, car les assurances ne couvrent pas les pertes. On put sauver quelques articles de ménage. Mme Barry était malade au moment de l'incendie, elle a pu se sauver en robe de chambre. Tous les vêtements ont été brûlés.

Le souper de la St-Valentin, qui eut lieu à l'hôtel P. Kéon, par les femmes de la Ligue Catholique, a rapporté un joli montant, ainsi que le souper de la semaine précédente, pour la Croix-Rouge.

Mlles Verna et Isabel Elliott qui travaillent à Ottawa au service civil étaient dans leur famille, diman-

Montcerf, Qué.

(De notre correspondant)

MONTCEF, Qué., 20. — A Chute-Rouge, le 14 février, décédait Mme Etienne Lacaille. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, plusieurs fils et filles. Les funérailles ont eu lieu lundi en l'église paroissiale. A la famille éplorée, nos sincères condoléances.

La semaine dernière le feu a détruit de fond en comble la maison de M. J. Deslauriers.

Tout récemment M. l'abbé Desmarchais, organisateur des caisses populaires, était de passage parmi nous.

M. et Mme R. Landreville de Bois-Franc, ont rendu visite à M. et Mme Wilfrid Gauthier, dimanche dernier.

M. Lucien Martinneau est revenu d'un voyage à Montréal.

Mlle Irène O'Connor, institutrice à l'Aigle, a repris sa classe lundi, après avoir été retenue chez-elle par maladie.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Il est encore temps

D'ACHETER UNE AUTO OU UN CAMION USAGÉS

HIVERISÉS

PRIX DAUBAINÉ

chez votre marchand

CHEVROLET-OLDSMOBILE PONTIAC-BUICK

Vous pouvez encore épargner de l'argent, du temps et des ennuis en achetant une auto ou un camion usagés "hiverisés" de confiance chez vos marchands Chevrolet-Oldsmobile ou Pontiac-Buick... MAINTENANT! Leur réputation comme marchands de bonnes autos usagées n'est plus à faire... Ils demandent des prix raisonnables pour leurs modèles usagés et répondent absolument des marchandises qu'ils vendent... Leurs ventes soutenues de voitures neuves font qu'ils ont toujours les plus grands choix d'autos usagées en ville... Oui, vous trouverez le plus grand choix, les meilleures valeurs d'autos et de camions usagés chez votre marchand Chevrolet-Oldsmobile, ou Pontiac-Buick. Voyez leurs étalages spéciaux de modèles hiverisés aujourd'hui!

CE QUE NOUS ENTENDONS PAR "HIVERISÉ"

- 1 Le système de refroidissement a été rempli d'antigel...
- 2 On peut s'attendre à un maximum d'efficacité dans le démarrage. Tous les éléments électriques et le carburateur ont été ajustés pour l'hiver...
- 3 L'auto fonctionnera efficacement parce qu'on y emploie des lubrifiants d'hiver partout...
- 4 Les articles de sûreté, comme les freins, la direction et les phares ont été vérifiés...
- 5 Le sûreté est encore accrue par l'inspection de la semelle des pneus...
- 6 Service sûr, sans interruption, avec économie...

ACHETEZ MAINTENANT ET ÉPARGNEZ

Voyez les annonces classées de ce journal où vous trouverez les aubaines hiverisées de votre marchand General Motors

IL Y A EN VILLE DES AUTOS ET DES CAMIONS USAGÉS HIVERISÉS CHEZ:

LEWIS MOTORS LIMITED 601, RUE BANK
PINKS LIMITED 225, RUE SPARKS

R. O. MORRIS MOTORS LIMITED 72, RUE LÉVY, HULL
LAVAL MOTOR SALES 11, RUE LAVAL, HULL

Pacifique Canadien

TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

Sam 22 fév.
et A.M., DIMANCHE, 23 fév.

Pembroke . 2.25
Brockville . 1.95
Maniwaki . 2.05
Lachute . 1.90

Gracefield 1.50 Vankleek 1.35
 Smiths Falls 1.10 Perth 1.40
 Shawville 1.15 Prescott 1.35
 Timbuctoo 1.00 Thurso 1.75

Entrée de 5 à 17 ans - demi tarif.

Limite de retour - 24 fév.

ASSOCIATION D'EDUCATION

Nous faisons appel aux enfants pour l'Association d'Education

Le Sou de l'Ecole.

Nous avons promis de publier ici les noms des écoles qui nous feront parvenir d'ici la fin de la campagne de souscription de l'Association d'Education, soit jusqu'au 1er mars, les oboles versées à la caisse de l'Association par les élèves canadiens-français des écoles bilingues de notre province. Rares sont les écoles qui ont répondu jusqu'ici à notre appel.

Mais permettez-nous d'y revenir pour ajouter que les écoles peuvent fort bien envoyer à l'Association leur compte, maintenant, quitte à faire parvenir plus tard les oboles que souscrivent les élèves d'ici la fin de l'année.

Les élèves ne fourniraient-ils qu'un sou chacun, les 50.000 qu'ils sont, se trouveraient fournir à l'Association qui les protège la belle somme de \$500. Et si tous, comme on le leur demande, avaient fait le sacrifice d'un sou par mois, pour les dix mois de classe, le total recueilli chez tous les élèves canadiens-français de la province ferait à l'Association la jolie somme de \$6.000.

Quel enfant ne dépense pas en futilités quelques sous chaque mois? Même si chacun contribuait au Sou de la Sainte-Enfance, et aux quelques autres associations organisées, lequel ne peut s'habituer à songer au maintien de l'Ecole de chez nous, de l'Ecole canadienne-française, de son école?

Les origines et l'administration de la justice dans la région

Conférence de M. Léo Rossignol devant les membres de la Société historique.

Mercredi soir la Société historique d'Ottawa tenait sa séance régulière à l'Ecole normale de l'Université d'Ottawa sous la présidence de M. Lucien Brault. Le conférencier de la soirée, M. Léo Rossignol, parla de l'organisation et de l'administration de la justice dans le district d'Ottawa.

Voici un résumé de la conférence qu'a présentée M. Rossignol.

M. ROSSIGNOL

En 1808, Philémon Wright était nommé juge de paix et il semble que son rôle fut celui d'un bon patriarcat. Au début la colonie de Hull était à peu près exempte de querelles judiciaires. Bouchette écrit à son sujet en 1832, "on ne trouvera nulle part ailleurs dans la province plus d'activité et une meilleure entente entre les colonies". Le commerce du bois et la construction du canal Rideau amena dans notre région un élément bien tapageur: les "shiners". Les habitants de Hull et d'Aylmer, qui eurent beaucoup à souffrir de la part de ces êtres souvent inhumains, demandèrent avec instance l'établissement d'une cour de justice et la construction d'une prison. En 1840, le Conseil spécial décida d'organiser le comté d'Ottawa et créa le district judiciaire de Sydenham. Hull et Aylmer furent, dès lors, deux villes devenues chefs-lieu du district. Des cours furent établies en 1841, à Aylmer, à Buckingham et à Renfrewville. En 1843, toute cette organisation fut abandonnée et le comté d'Ottawa reçut une unique cour de circuit siégeant à Aylmer.

La première cour Supérieure et la cour du Banc de la Reine furent établies par une loi de 1849 et le comté d'Ottawa devint "district judiciaire d'Ottawa" avec une prison et un palais de justice construits à Aylmer. W. K. McCord, juge résident de la cour de circuit depuis 1852, devint 5 ans plus tard le premier juge de la cour du Banc de la Reine dans le district. Dès l'année suivante Aimé La Fontaine lui succédait et occupait le poste jusqu'en 1876.

Quand le village de Hull fut érigé en corporation (1875) et devint la "cité de Hull" on établit une cour de Record, que présida M. John DeLisle, puis M. Champagne. En 1877, les cours de Magistrats de district et de Magistrats de comté siégeaient dans l'hôtel de ville (édifice du marché). A celles-ci succéda la cour de circuit établie en 1880. Vers cette période la jeune ville de Hull réclama l'honneur de devenir chef-lieu du district à la place du vieux village d'Aylmer. Une prison et un palais de justice furent construits à Hull en 1891-1893, et en 1897, les avocats domiciliés à Hull cessèrent de voyager à Aylmer dans les antiquités caïches.

Le "grand feu" de 1900, rasa les édifices qui furent reconstruits rue Principale où ils sont encore. Le conférencier termina par un récit des faits concernant la première et dernière pendaison d'Aylmer en 1863.

M. DESROCHERS

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

L'Académie



Les dames et messieurs seront heureux d'apprendre

qu'ils peuvent acheter de chics nouveaux vêtements pour le printemps sans avoir à faire un paiement à compte.

PAS D'ARGENT REQUIS AVANT PAQUES

Voici votre chance. Ne manquez pas d'en profiter. Venez faire votre choix, aujourd'hui, sans restriction, dans un des plus beaux assortiments que nous ayons eu le privilège d'offrir aux personnes exigeantes.

Et rappelez-vous ceci: Vous n'êtes pas les seuls à pouvoir profiter de cette offre. Elle est faite également à tous les membres de votre famille.

L. FINE

183, rue Rideau Tél: 3-9393

Tout le crédit est sujet à l'approbation de notre Service de Crédit.

La garnison italienne de Méga capitule

NAIROBI (colonie du Kenya), 20 (P.C.).—On annonce officiellement ici aujourd'hui que la garnison italienne à Méga, dans le sud de l'Ethiopie, a capitulé aux troupes sud-africaines. Méga est à 40 milles au nord de la frontière du Kenya.

On a fait plus de 600 prisonniers, dont la plupart sont Italiens. On a pris également plusieurs canons et plusieurs mitrailleuses.

Une violente attaque par des bombardiers sud-africains contre Yavello, en Ethiopie, a eu des effets dévastateurs sur le port, le camp et les casernes. Les raiders ont été soumis à un feu de mitrailleuses nourri.

M. LE FAYE

Au cours de la soirée, Mademoiselle Marie Farley, présidente, a prononcé une courte allocution que nous reproduisons.

"La Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa fait ce soir ses premiers pas. Vous avez voulu l'encourager et la soutenir avec une spontanéité qui nous émeut et dépasse nos plus optimistes prévisions.

Comme à des enfants gâtés, on ne nous a rien refusé. Son Altesse Royale la Princesse Alice, comtesse d'Arundell, nous a accordé gracieusement son haut patronage. Nous lui en gardons une profonde gratitude.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Madame Pierre Casgrain, fondatrice des ligues de la Jeunesse Féminine, accepta la présidence d'honneur et voulut faire ses adieux à nos nombreuses occupations, pour présenter la plus jeune des filiales. Comme nos aînées, nous essaierons de lui faire honneur.

Au bal de la Jeunesse Féminine



On reconnaît sur la photo du haut, de gauche à droite, Mlle Marcelle BARTHE, de Radio-Canada. M. Edmond CLOUTIER, imprimeur du Roi, Me Paul FONTAINE, et Mme Edmond CLOUTIER. En bas de gauche à droite, M. Fulgence CHARPENTIER, de la Censure, Mme Georges LANGLOIS, M. J.-Emile FERRON, député de Berthier-Maskinonge au fédéral, Mme CHARPENTIER, Mme FERRON, et M. Georges LANGLOIS, agent de liaison à la défense nationale.

(Photo Le Droit)

Le dîner de la Ligue de la Jeunesse féminine a réuni plus de 700 convives

La revue de modes, présentée par Marie-Paule, le grand couturier de Montréal, a remporté un succès foudroyant.

Le dîner dansant de la Ligue de la Jeunesse féminine d'Ottawa, tenu hier soir au Château Laurier, fut sans aucun doute la soirée mondaine par excellence de la capitale, cette année. Car, en effet, au nombre de quelque 700 convives, on remarquait des membres de la maison du gouverneur et de la princesse Alice, des membres du cabinet et du corps diplomatique, des représentants des Ligues d'extérieurs, ainsi que...

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Le R.P. Edouard Thivierge, O.M.I., professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa et secrétaire de la Société remplissait les fonctions de président.

Après la conférence, M. Félix Desrochers félicita le conférencier de son intéressant travail et l'invita à poursuivre ses recherches afin de nous fournir un jour une histoire complète de la région.

Des dames généreuses, sous la présidence de Madame Robert Taschereau, nous apportèrent l'appui de leur expérience et la ligue leur cria un gros merci.

Mario-Paule, une des nôtres, douée d'un talent esthétique particulier, cultivé chez nous et consacré au pays du bon goût de la mode, nous offrit comme attraction ses genoux modèles printaniers. Dans quelques instants vous vous unirez à nous pour lui témoigner notre commune appréciation.

Pour remplir convenablement l'almahé l'œuvre que l'on m'a confiée, il me faudrait remercier individuellement chacun de vous, mesdames, messieurs, chacune des membres de la ligue, celles qui ont consacré leur temps à l'organisation de notre dîner-dansant et celles qui, tous les jours, ont fait le service bénévole dans les hôpitaux.

Un long paragraphe à l'adresse de notre fondatrice et première présidente, Mademoiselle Denyse Oulmet, ne serait pas de trop. J'aimerais le faire, mais il me faut être bref.

Pour vous remercier, mesdames, messieurs, je voudrais être douée de l'éloquence bien connue de plusieurs hautes personnalités que vous voyez ici, mais je dois me contenter de le faire sans prétention, avec tout l'élan de nos cœurs de vingt ans.

Mademoiselle Denyse Oulmet a également porté la parole.

Après la revue de modes, mademoiselle Oulmet présenta un bouquet de corsage d'orchidées à Marie-Paule, au milieu d'applaudissements prolongés.

Mademoiselle Marcelle Barthe faisait au microphone la description des toilettes portées par les

mannequins dont les noms suivent: Mesdames R. Wallace et Roger Rowley, mesdemoiselles Jacqueline D'Amour, Mignonne Castonguay, Andrée Leduc, Rita Laframboise, Raymond Fournier, Dalia Barbeau, Jacqueline Archambault, Madeleine Simard, Anne Beaudry, Gill German, Yselle Beaudry, Denise Ristelhuber, Suzanne Cloutier et Irène Archambault.

Les différents comités responsables du succès de la fête, sont ainsi formés: direction générale: mesdemoiselles Denyse Oulmet, Anne Beaudry, Yolande Le Duc et conseillère, Mme Antonia Tremblay; publicité générale: mesdemoiselles Lucile Bishop et Suzanne Tremblay; publicité du programme: mesdemoiselles Rita Laframboise, Yselle Beaudry et Yolande Le Duc; comité des finances: mesdemoiselles Raymond Fournier et Gabrielle Patry; propagande: mesdames Robert Taschereau, J.E. Michaud, Robert Laurier, T. Rinfret, Louis Côté, H.A. Fortier, L.R. Lafèche, A. Fournier, Gustave Lancôt, A.J. Major Paul Leduc, Yves Lamontagne, Maurice Olivier, Wilfrid D'Amour, René de la Durantaye, Philippe Bélanger; service de renseignements: mesdemoiselles Marie Farley, Estelle Allard, Constance Laford, Madeleine Simard, Jeannette Bastien, Andrée Raymond, Andrée Leduc, Alice Michaud, Guila Lambert, Simone Lancôt, Hélène Moussette, Claire Parent.

Le comité exécutif de la ligue se compose ainsi: présidente, mademoiselle Marie Farley; 1ère vice-présidente, mademoiselle Françoise Patenaude; 2ème vice-présidente, mademoiselle Estelle Allard; secrétaire-correspondante, mademoiselle Anne Beaudry; secrétaire-archiviste, mademoiselle Rita Laframboise; trésorière, mademoiselle Raymond Fournier.

La Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa est la plus récemment fondée de l'Association des Ligues de la Jeunesse Féminine dont l'initiative est due à madame Pierre F. Casgrain. En mai 1937, le mouvement d'Ottawa était officiellement constitué et accepté au sein de l'organisation.

Son œuvre principale fut, dès le début, l'aide bénévole à l'Hôpital Général d'Ottawa où les jeunes filles prétaient leur concours aux différents services cliniques dont les principales

étaient la pédiatrie, l'otorhinolaryngologie, l'orthopédie, la chirurgie dentaire, la médecine générale et la clinique néonatale. Des que les membres eurent acquis une certaine expérience, on leur confia un service aux laboratoires de biochimie et de pathologie.

Quelques temps après, on inaugura la "cure par l'amusement" à la salle des enfants. Puis vinrent les services de bibliothèques, des salles publiques et chez les incurables à l'hôpital St-Vincent. Enfin, comme nombre de jeunes filles désiraient faire leur part malgré un travail ou des occupations qui ne leur laissaient pas de loisirs durant la journée, plusieurs cercles de couture et de tricot furent formés.

Cette année, toute cette activité continue. Très peu nombreuses en 1937, les aides bénévoles et les membres des cercles de couture et de tricot sont maintenant tout près de cent. Un comité de service social, dont le principal intérêt est la visite des pauvres à domicile, vient d'être organisé. Dès le début de la guerre, la Ligue d'Ottawa répondit spontanément à l'appel de la Croix-Rouge. La grande majorité de ses membres collaborèrent activement aux comités d'Ottawa et de Hull. Et tout en n'oubliant pas les pauvres de chez nous, touchés eux aussi par le conflit qui fait rage en Europe, l'administration destina une des recettes de la soirée d'hier au comité anglo-français des réfugiés de guerre, s'associant ainsi à une œuvre qui débute, mais qui mérite le plus grand succès. Comme à Montréal, Québec et Sherbrooke, les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa ont pour idéal d'observer efficacement cette grande loi des peuples chrétiens: s'entraider.

Leur but est de donner de la joie, du confort, du réconfort, dans un esprit de charité très simple, et ce, de la façon la plus efficace, en payant de leur personne.

L'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, vient de déposer une interpellation à l'adresse du gouvernement. Il s'informe des sommes d'argent dépensées en 1940 pour le terminus du Canadian National à Montréal. Il veut savoir la partie de la somme dépensée en matériaux et la partie en main-d'œuvre.

Le même parlementaire demande si l'on a donné une place spéciale à la Galerie nationale aux tableaux de guerre représentés l'armée canadienne que Lord Beaverbrook a présentée au gouvernement canadien après la dernière guerre.

M. A.-H. Bence, député conservateur de Saskatoon, s'enquiert si le directeur du service de l'information publique a publié une ou des brochures intitulées: "En avant, Canada". Il demande le sujet de telles brochures, combien d'exemplaires on en a imprimés, quels ont été les frais d'impression pour chacune, pour quelle fin on a publié chacune de ces brochures, à qui on a envoyé des exemplaires de chacune et quels ont été les frais de distribution.

M. J.-S. Roy, député conservateur indépendant de Gaspé, s'intéresse beaucoup aux relations entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de la province de Québec. Il demande, en conséquence, la production de la correspondance, des mémoires, des télégrammes échangés entre Ottawa et Québec au sujet de la canalisation du Saint-Laurent à partir de janvier 1940, puis au sujet des réfugiés et des prisonniers de guerre depuis le début du conflit jusqu'à aujourd'hui.

Trois des mannequins qui portaient les modèles de Marie-Paule, hier soir, au bal de la Jeunesse Féminine. De gauche à droite: Mlle Suzanne CLOUTIER, Gill GERMAN, et Dalia BARBEAU. En bas, la couturière montréalaise, au centre, est entourée de Mlle Rita LAFRAMBOISE, à gauche, et de Mlle Raymond FOURNIER, à droite. La toilette de l'après-midi portée par Mlle Laframboise produisit une vive impression.

(Photo Le Droit)

La Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa est la plus récemment fondée de l'Association des Ligues de la Jeunesse Féminine dont l'initiative est due à madame Pierre F. Casgrain. En mai 1937, le mouvement d'Ottawa était officiellement constitué et accepté au sein de l'organisation.

Son œuvre principale fut, dès le début, l'aide bénévole à l'Hôpital Général d'Ottawa où les jeunes filles prétaient leur concours aux différents services cliniques dont les principales

étaient la pédiatrie, l'otorhinolaryngologie, l'orthopédie, la chirurgie dentaire, la médecine générale et la clinique néonatale. Des que les membres eurent acquis une certaine expérience, on leur confia un service aux laboratoires de biochimie et de pathologie.

Quelques temps après, on inaugura la "cure par l'amusement" à la salle des enfants. Puis vinrent les services de bibliothèques, des salles publiques et chez les incurables à l'hôpital St-Vincent. Enfin, comme nombre de jeunes filles désiraient faire leur part malgré un travail ou des occupations qui ne leur laissaient pas de loisirs durant la journée, plusieurs cercles de couture et de tricot furent formés.

Cette année, toute cette activité continue. Très peu nombreuses en 1937, les aides bénévoles et les membres des cercles de couture et de tricot sont maintenant tout près de cent. Un comité de service social, dont le principal intérêt est la visite des pauvres à domicile, vient d'être organisé. Dès le début de la guerre, la Ligue d'Ottawa répondit spontanément à l'appel de la Croix-Rouge. La grande majorité de ses membres collaborèrent activement aux comités d'Ottawa et de Hull. Et tout en n'oubliant pas les pauvres de chez nous, touchés eux aussi par le conflit qui fait rage en Europe, l'administration destina une des recettes de la soirée d'hier au comité anglo-français des réfugiés de guerre, s'associant ainsi à une œuvre qui débute, mais qui mérite le plus grand succès. Comme à Montréal, Québec et Sherbrooke, les membres de la Ligue de la Jeunesse Féminine d'Ottawa ont pour idéal d'observer efficacement cette grande loi des peuples chrétiens: s'entraider.

Leur but est de donner de la joie, du confort, du réconfort, dans un esprit de charité très simple, et ce, de la façon la plus efficace, en payant de leur personne.

L'hon. Herbert Bruce, député conservateur de Toronto-Parkdale, vient de déposer une interpellation à l'adresse du gouvernement. Il s'informe des sommes d'argent dépensées en 1940 pour le terminus du Canadian National à Montréal. Il veut savoir la partie de la somme dépensée en matériaux et la partie en main-d'œuvre.

Le même parlementaire demande si l'on a donné une place spéciale à la Galerie nationale aux tableaux de guerre représentés l'armée canadienne que Lord Beaverbrook a présentée au gouvernement canadien après la dernière guerre.

M. A.-H. Bence, député conservateur de Saskatoon, s'enquiert si le directeur du service de l'information publique a publié une ou des brochures intitulées: "En avant, Canada". Il demande le sujet de telles brochures, combien d'exemplaires on en a imprimés, quels ont été les frais d'impression pour chacune, pour quelle fin on a publié chacune de ces brochures, à qui on a envoyé des exemplaires de chacune et quels ont été les frais de distribution.

Carnet Mondain

Rideau-Hall, Ottawa.

La princesse Alice, accompagnée de l'honorable Ariel Baird et du lieutenant de marine Ernie Chaffield, assistait à la loterie tenue par la Congrégation Notre-Dame, mercredi après-midi.

Le gouverneur général et la princesse Alice ont reçu à dîner, mercredi soir.

M. et Mme Robert Redford, de Montréal, séjourneront à Rideau-Hall.

M. et Mme Gustave Monette, de Montréal, sont attendus bientôt à Ottawa. Ils assisteront, samedi, au mariage de mademoiselle Denyse Oulmet, avec le capitaine J.-D. Belzile.

M. et Mme O. Chevalier ont reçu d'actualité en l'honneur de mademoiselle Lorraine Chevalier et de M. Julien Dupuis, dont le mariage aura lieu cette semaine.

M. et Mme Bruno Nantel passeront la fin de semaine à Ottawa.

Mesdemoiselles Germaine et Louise Monette, de Montréal, passeront la fin de semaine à Ottawa et assisteront au mariage Belzile-Séguin.

Mesdames Georges Richard et A. Barnabé ont reçu à la demeure de cette dernière à un shower de tasses et de sous-capes en l'honneur de mademoiselle Lorraine Chevalier, dont le mariage aura lieu prochainement. Mesdames H.-P. Dupuis et S. Chevalier ont servi le thé tandis que Mme Louis Doré a servi les places. Madame O. Chevalier et mesdemoiselles Cécile Farley, Jeanne Serré et Lillian Barnabé